

LE MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS DÉPORTÉS DE FRANCE

par
Serge KLARSFELD



Robert SAMUEL, 8 ans, né à Marseille,
déporté avec ses parents par le convoi n° 74 du 20 mai 1944.

ADDITIF N° 11

AU

**MÉMORIAL DES ENFANTS
JUIFS DÉPORTÉS DE FRANCE**

ADDITIF N° 11

AU

**MÉMORIAL DES ENFANTS
JUIFS DÉPORTÉS DE FRANCE**

PAR

SERGE KLARSFELD

Edité et Publié par l'Association

« Les Fils et Filles des Déportés Juifs de France »

32 rue La Boétie 75008 Paris

Tél. : 01 45 61 18 78 - 01 45 62 41 71 • Fax : 01 45 63 95 58

Email : klarsfeld.ffdjf@wanadoo.fr

avec la Beate Klarsfeld Foundation

©Juin 2015

Cet ouvrage est dédié à notre chère amie

Gabrielle Balseiro

*qui s'est tant dévouée
pour documenter le destin de ces enfants
et nourrir leur mémoire.*

PRÉFACE

Ce nouvel additif le n° 11 publié en juin 2015 poursuit l'œuvre entreprise en 1994 avec la publication du *Mémorial des Enfants Juifs Déportés de France*. 245 visages d'enfants déportés viennent s'ajouter aux 4 357 déjà apparus dans :

1. La première édition du *Mémorial des Enfants Juifs Déportés de France* (oct. 1994 - 1 544 pages - 1 533 visages) épuisée
2. L'additif n° 1 au *Mémorial des Enfants Juifs Déportés de France* (mars 1995 - 177 pages - 304 visages) épuisé
3. La seconde édition du *Mémorial des Enfants Juifs Déportés de France*, avec les photos de la première édition et celles de l'additif n° 1 soit 1 837 visages) épuisée
4. L'additif n° 2 à la seconde édition du *Mémorial des Enfants Juifs Déportés de France* (janvier 1996 - 200 pages - 385 visages) épuisé
5. L'édition américaine du *Mémorial des Enfants Juifs Déportés de France* (oct. 1996 - 1 904 pages avec les photos de la 2^e édition française + celles de l'additif n° 2 + celles reçues (170) depuis la parution de l'additif n° 2 soit au total 2 392 visages).
6. L'additif n° 3 (mai 1998 - 212 pages - 291 visages supplémentaires, soit au total 2 683 visages)
7. L'additif n° 4 (juin 2000 - 126 pages - 227 visages supplémentaires, soit au total 2 910 visages)

.../...

8. L'édition par Fayard du *Mémorial des Enfants Juifs Déportés de France* en 2001, 4^e volume de *La Shoah en France* qui comprend *Vichy-Auschwitz* et deux volumes consacrés au *Calendrier de la Persécution des Juifs de France*. Dans cette édition (qui ne représente pas tous les visages d'enfants publiés dans les ouvrages 1 à 6, mais une large sélection) apparaissent 20 nouveaux visages d'enfants déportés.

9. L'additif n° 5 (mars 2003 – 171 pages – 207 visages)

10. L'additif n° 6 (décembre 2004 – 208 pages – 214 visages supplémentaires)

11. L'additif n° 7 (mai 2006 – 152 pages – 190 visages supplémentaires)

12. L'additif n° 8 (décembre 2007 – 184 pages – 240 visages supplémentaires)

13. L'additif n° 9 (juillet 2009 – 168 pages – 178 visages supplémentaires)

14. L'additif n° 10 (février 2013 – 352 pages – 398 visages supplémentaires)

Nous avons ajouté dans l'additif n° 6 : 94 visages des enfants que nous n'avions publiés que dans l'édition américaine du *Mémorial des Enfants Juifs Déportés de France* en octobre 1996 sans légende française jusqu'ici. **Au total avec l'additif n° 11 : 4 602 visages d'enfants juifs déportés de France.** L'œuvre n'est pas terminée ; elle va se poursuivre. Il revient à notre génération de fils et filles des déportés juifs de France de dresser le bilan le plus précis possible de la catastrophe qui a frappé les Juifs de France et de léguer cette mémoire aux nouvelles générations. Une mémoire indiscutable, indispensable, incontestable.

Notre édition française du *Mémorial des Enfants* est épuisée. Ce qui n'est pas le cas de l'édition américaine qui s'intitule *French Children of the Holocaust* ; elle est diffusée par New York University Press – 70 Washington square South - New York - NY 10012 - 1091 - Tel : 212 998 2575 et Fax: 212 995 3833. L'édition Fayard est également disponible en librairies en France.

L'ouvrage, classé parmi les 100 meilleurs de l'année aux USA a reçu une excellente critique : le prestigieux quotidien *The New York Times* lui a consacré quatre articles, chacun d'une page. La réputée *London Review of Books* lui a consacré un article de cinq pages, etc. À partir de l'ouvrage, nous avons créé une exposition itinérante en anglais qui a été présentée dans une vingtaine de villes ou d'universités américaines.

En outre, la très grande majorité des photos du *Mémorial* est présentée de façon permanente dans le nouveau musée de New York The Museum of Jewish Heritage ; A Living Memorial to the Holocaust, à la pointe de Manhattan, à Battery Park, face à la Statue de la Liberté.

Les photos sont intégrées dans onze panneaux fabriqués dans une matière inédite et provoquent une émotion intense. Ces onze panneaux sont devenus le haut-lieu de la visite de ce nouveau musée, complémentaire de celui de Washington et rappelons qu'en septembre 1997, une importante délégation des FFDJF a assisté à l'inauguration solennelle de ce remarquable musée.

Depuis le 25 janvier 2005, toutes les photos, sont présentées en permanence dans le nouveau Musée-mémorial de la Shoah à Paris, 17 rue Geoffroy l'Asnier dans le IV^e arrondissement. Depuis le 27 janvier 2005, 900 de nos photos sont présentées en permanence au Pavillon français d'Auschwitz rénové par le gouvernement français. Nous avons personnellement choisi les photos à exposer et nous en avons fait don à ce Pavillon consacré au sort des Juifs de France et que le gouvernement français a remis en état. Le Président de la République a inauguré le Pavillon.

Nous avons également fait don de photos de plus de 1 500 enfants au CERCIL (Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Internement dans le Loiret) d'Orléans. La municipalité d'Orléans et son maire M. Grouard, ont attribué au CERCIL une école en plein centre historique de la ville, consacrée en particulier, à une exposition permanente sur les enfants de la rafle du Vélodrome d'Hiver transportés dans le Loiret. Nous avons fait don au CERCIL de tous les visages d'enfants que nous avons pu rassembler et qui sont passés par les camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande.

À partir des photos du *Mémorial*, nous avons préparé également une très grande exposition *Enfants Juifs déportés de France* qui a été présentée en juin-juillet 2000 à la Gare de l'Est à Paris, puis à la Mairie de Montpellier et au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation à Lyon. Dans le cadre du 60^e anniversaire de la Déportation et grâce au concours de la SNCF, nous avons présenté cette exposition en 2002 à la gare de Paris/Saint Lazare, à la Gare de Lyon/Part-Dieu, à la Gare des Bénédictins à Limoges, à la Gare de Clermont-Ferrand.

En 2003, nous avons présenté cette exposition dans les gares de Marseille/Saint-Charles, Rennes, Lille, Strasbourg, Nice, Toulouse et Nancy ainsi qu'au Palais des Rois de Majorque à Perpignan. En 2004, ce fut dans les gares de Bordeaux, Grenoble, Metz et de Paris-Nord ainsi qu'au siège social de la SNCF à Paris-Montparnasse. À l'Assemblée nationale du 19 janvier au 30 janvier 2005, nous avons présenté la quasi intégralité de notre exposition. Sans oublier en 2002, 2003 et 2004 nos expositions à Paris sur l'esplanade des Martyrs Juifs de la rafle du Vélodrome d'Hiver à l'occasion des cérémonies organisées par le MJLF. Enfin, à chacune de nos expositions régionales, nous avons préparé et présenté de nombreux panneaux décrivant et racontant ce qui s'était passé dans ces régions. En mars-avril 2007, notre exposition a été présentée avec un très vif succès dans les grands salons de l'Hôtel de Ville de Paris et a été vue par plus de 30 000 visiteurs.

Depuis le 10 septembre 2012, notre exposition est présentée en permanence au Mémorial du camp des Milles à Aix-en-Provence.

.../...

Parallèlement à ces expositions, entre 2002 et 2004, soit 60 ans après, notre association a commémoré le départ de chaque convoi par une lecture des noms de tous les déportés du convoi au lieu de départ du convoi et à midi à la date exacte du convoi. Il s'agissait au total de 76 convois et 76 cérémonies. En 2012, nous avons repris cette lecture, 70 ans après le départ de chaque convoi, et sur le parvis du Mémorial de la Shoah, nous avons terminé nos 76 cérémonies en août 2014. En outre, notre exposition en anglais a été présentée pendant plusieurs années dans des dizaines d'universités américaines. Quant à notre exposition allemande sur *Les Enfants juifs allemands et autrichiens déportés de France*, elle a été présentée par la Deutsche Bahn dans de nombreuses gares en Allemagne depuis janvier 2008. Il est possible que les gares autrichiennes la présentent à leur tour. Le Mémorial du camp des Milles présente en permanence l'exposition américaine ainsi que l'exposition allemande depuis mai 2013.

En juillet 2012, nous avons publié une 6^e édition revue et corrigée du tableau de tous les enfants de chaque convoi (nom, prénom, date et lieu de naissance, adresse d'arrestation et centre de rassemblement) avec un index alphabétique récapitulatif de tous les enfants avec le numéro de leur convoi et la liste de tous ceux pour lesquels nous avons publié une photo et dans quel ouvrage, ainsi que leur regroupement par département.

La pose des plaques commémoratives et nominatives à partir de notre *Mémorial des Enfants*, de ses additifs et de ses listings se multiplie, en effet, à Paris et dans la France entière. Notre ouvrage a joué un rôle décisif dans la réapparition à la lumière du jour et de l'histoire de ces enfants qui, sans cet effort de notre part à nous FFDJF, seraient restés dans l'ombre, et auraient été individuellement oubliés. Les voici redevenus sujets actifs de l'histoire et agents de la transmission de la mémoire de la Shoah surtout dans les établissements scolaires. Nous allons poursuivre nos recherches de photos pour un additif n° 12. Nous comptons sur tous les membres de notre association et sur tous nos lecteurs pour nous aider à continuer notre mission.

Un grand merci à nos amies Gabrielle Balseiro, dont les recherches en province sont exemplaires comme le lecteur pourra le constater et à Régine Lippe à qui l'on doit la découverte de nombreuses photos d'enfants parisiens. Un grand merci à notre amie Sabine Zeitoun, qui, grâce à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, a très efficacement assuré la liaison entre le Mémorial de la Shoah et moi et qui a surmonté tous les obstacles informatiques qui s'interposaient entre l'auteur et la réalisation de son travail. Merci aussi au CDJC-Mémorial de la Shoah pour les nombreuses photos qu'il nous a communiquées. Nous avons d'ailleurs confié au Mémorial de la Shoah qui les a numérisés, les dossiers complets que nous avons pu constituer sur la plupart de ces enfants dont nous avons publié les photos.

Grâce à la compétence du Professeur Jean-Luc Pinol du CNRS, nous avons également achevé de cartographier les lieux d'arrestation de tous les enfants, disponibles sur internet.

En 2012, nous avons publié également un autre monument de papier, le nouveau *Mémorial de la Déportation des Juifs de France*. Cet ouvrage aux dimensions exceptionnelles (60 x 50 cm ; 812 pages) présente les noms de toutes les victimes de la Shoah (les déportés, les morts dans les camps en France, les exécutés ou abattus sommairement parce que juifs), classés alphabétiquement avec ensemble, les membres d'une même famille : y figurent en effet, les adresses d'arrestation de tous les déportés, ce qui est un élément d'information essentiel pour la pérennité de la mémoire de nos déportés.

Notre Mémorial à Roglit en Israël, inauguré en 1981, avec les noms de toutes les victimes de la Shoah en France sur la base du *Mémorial* de 1978 présente désormais toutes les victimes sur la base de la nouvelle édition de 2012.

Nous préparons pour la fin d'année 2015, un volume de 2 000 pages qui rassemblera toutes les photos parues dans l'édition américaine de 1996 et qui n'étaient pas apparues dans les additifs ainsi que toutes les photos parues dans les additifs 2 à 11 avec une légende en français et une légende en anglais grâce à nos amies américaines Nancy Fisher et Arlette Baker qui ont eu le courage de s'atteler à un si long travail.

> *Serge Klarsfeld,*
Juin 2015

En France, les enfants juifs de moins de 16 ans ne constituaient certainement pas moins de 21 % de la population totale juive. Un exemple : dans les statistiques établies le 1^{er} juillet 1941 par le chef du Services des Affaires juives de la Gestapo, Dannecker, il est indiqué que sur 139 979 Juifs vivant dans le département de la Seine, on dénombrait 34 557 enfants de moins de 15 ans, soit 24,68 %. Quant au nombre des Juifs déclarés vivant en zone libre, le Commissariat général aux Questions juives a dénombré environ 140 000 déclarations, or le nombre des adultes de plus de 15 ans est établi précisément à 109 983 au 15 mars 1942 ; ce qui indique qu'il y a environ 30 000 enfants de moins de 15 ans. Il reste encore 15 062 Juifs de plus de 15 ans en province de zone occupée (tous les départements de zone occupée hormis celui de la Seine) ; il en résulte que l'on peut raisonnablement estimer qu'outre ces 15 000 plus de 15 ans il doit y avoir environ 5 000 enfants de moins de 15 ans. Au total en France il ne devait pas y avoir moins de 70 000 enfants de moins de 15 ans ; ce qui constitue une proportion d'environ 21 % comparable probablement à la situation dans deux pays voisins la Belgique et l'Italie. En tous cas en Belgique le nombre des enfants de moins de 16 ans déportés a été de 5 200 (*Le Mémorial de la Déportation des Juifs de Belgique*) sur un nombre total de 25 500 déportés, soit une proportion d'enfants d'un peu plus de 20 %. En Italie continentale où le nombre des déportés a atteint 6 746, le nombre des moins de 20 ans déportés a été de 1 428, soit une proportion de 21,5 %.

En Belgique, la proportion des enfants juifs déportés par rapport au nombre total de Juifs déportés a été équivalente au nombre des enfants juifs par rapport à la population juive totale dans ce pays. En Italie cette proportion des enfants déportés a été inférieure, puisqu'il faut comprendre tous les jeunes de moins de 21 ans pour atteindre cette proportion de 21 %. Mais en France la proportion des enfants déportés est encore beaucoup moins importante : au lieu de retrouver 21 % d'enfants déportés de moins de 16 ans, ce qui était au minimum leur proportion par rapport à la population juive totale du pays, on découvre une proportion de 12,3 %.

On peut en conclure qu'un grand effort de sauvetage des enfants juifs a été accompli en France à l'initiative des organisations juives et soutenu par de nombreuses organisations ou associations chrétiennes et laïques et surtout par de nombreux citoyens réagissant spontanément avec hostilité contre les persécutions frappant les familles juives. C'est un phénomène que je n'ai cessé de mettre en évidence dans mes travaux.

Leurs derniers sourires dans un siècle de fer

SOCIÉTÉ

CE QUI FRAPPE, c'est leur sourire, ces regards rieurs qui vous fixent, ces yeux moqueurs, tendres, parfois graves. Ce sont des enfants qui viennent de s'arrêter de jouer et de crier. Ils ont repris leur souffle, remis en place leur vêtement. Certains posent carrément, comme des personnages importants de la République : la paume de la main sur la reliure d'un livre. Ou devant un décor antique.

Beaucoup sont seuls. D'autres en compagnie d'une sœur ou d'un frère. Quelques-uns sont entourés de leurs parents. Les petites filles ont des nœuds de velours dans les cheveux ; les garçons des franges impeccables qui signalent un dernier coup de peigne. Partout flotte un air de fête ou de vacances. Oui, voilà l'ambiance : une sorte de douceur, de calme bonheur.

Ce sont des photos de famille. Des photos sorties de leurs albums, et notre regard s'affole devant leur nombre. Il y en a des centaines, des milliers. Chacune demande une seconde d'attention. Les yeux dans les yeux. Et on se laisse naïvement envahir par le plaisir de voir ces visages confiants, plein d'espoir. On recule le moment de vérité. On aimerait tant rester dans ce registre simple : ils sont là, paisibles, heureux. Ils sont là pour toujours. Mais nous savons bien, justement, qu'ils ne sont plus là.

Nous savons qu'ils ont été fichés, arrêtés, convoyés à travers la France, l'Allemagne, l'Autriche et la Pologne. Nous savons qu'ils ont été massacrés, gazés. Nous savons que ces photos sont des instantanés de moments révolus. Nous savons tout et nous avançons médusés dans l'immense galerie de l'Assemblée nationale en découvrant ces visages qui témoignent, en même temps, de l'horreur absolue du crime nazi et de l'absolue beauté de l'enfance.

Ce n'est pas une exposition comme les autres. C'est un chemin douloureux et implacable. Des enfants vous adressent leur dernier sourire. Ils ne sentent pas encore le danger. Ils n'ont pas encore saisi le malheur d'être né juif dans un siècle de fer. Des dizaines de panneaux expliquent très concrètement – dans cette galerie située sous l'immeuble Jacques-Chaban-Delmas, en face du Palais-Bourbon – ce que fut la déportation de 11 000 enfants juifs vivant en



D.R.

Léni Affenkraut, née le 8 novembre 1927, déportée à Auschwitz par le convoi n° 24 du 26 août 1942.

France. Une machine à proscrire, à broyer, à tuer. On voit les cartes d'identité des enfants frappées d'un tampon à l'encre rouge : « Juif », « Juive ». Ou encore : « Etranger surveillé ». On voit les fac-similés des registres où leurs noms furent consignés. On voit les photos des camps d'internement où ils furent parqués avant d'être entassés dans les wagons de marchandises en partance vers les camps d'extermination.

TRAVAIL IMMENSE

Combien de photos ? Combien de portraits en noir et blanc ? Serge Klarsfeld, le président de l'association Les Fils et filles des déportés juifs de France, avant de concevoir cette exposition qui a fait le tour de la France, a voulu rendre son nom, son prénom, sa date de naissance et sa dernière adresse connue à chaque petit supplicié. Sa mission accomplie, il a voulu faire plus : retrouver le visage de ces 11 000 gamins convoyés entre le 27 mars 1942 et le 22 août 1944. Travail immense. Prodigieux. Des années durant, il a lancé des appels via les communautés religieuses, les associations, la presse confessionnelle. Il a passé des petites annonces en France, en Belgique, en Allemagne, aux Etats-Unis, en Israël. En retour, des familles ont décollé des photographies de leurs albums pour les

lui confier. Et il a accumulé ces clichés rares, souvent uniques.

Un livre, véritable mémorial en hommage à ces innocents, a paru en 1994. Avec plus de 1 500 photos. Depuis, la quête a continué. Inlassable militant de la mémoire, Serge Klarsfeld a encore retrouvé 1 600 clichés qu'il a publiés sous la forme de six volumes additifs. Des livres édités par son association, des livres assemblés pièce par pièce, des livres à petit tirage. Des livres pieux. De ces livres que l'on garde.

En les refermant, on sait qu'on les conservera toujours, qu'ils survivront à tous les déménagements. On les serre dans un coin de sa bibliothèque comme on dépose une relique. Et puis on les reprend un jour et on parcourt alors ces pages avec le même effroi. On retrouve ces sourires. On regarde, interdit, le visage espionné de Dora Bender, née le 29 juillet 1935 à Paris, le regard tendre et moqueur de Pierre Deutsch, 5 ans, né à Paris, la bouille rêveuse de Yeti Rozenfarb, née le 12 mars 1936 à Nancy, le regard direct et simple de Sarah Szuklaper, née le 5 février 1933 à Paris.

Le regard file, s'arrête, revient en arrière. C'est une visite dans un mausolée où chacun a retrouvé son identité, sa singularité volée. En tournant les pages, on se rappelle les premières rafles, l'étoile jaune, l'antisémitisme d'Etat du régime de Vichy. On se rappelle Pierre Laval, président du Conseil, proposant la déportation des familles entières, avec les enfants. On se rappelle le conseil des ministres du 10 juillet 1942 qui scelle leur destin. On se rappelle ce compte rendu terrible : « Dans une intention d'humanité, le chef du gouvernement a obtenu – contrairement aux premières propositions allemandes – que les enfants, y compris ceux de moins de 16 ans, soient autorisés à accompagner leurs parents. »

On referme le volume, et l'on aimerait écrire à Serge Klarsfeld, comme le fit le romancier Patrick Modiano : « Pour moi, ce livre où vous avez rassemblé tous ces destins brisés et où vous avez témoigné pour toute cette innocence que l'on a saccagée est le plus important de ma vie. »

Laurent Greilsamer



Le Président Clinton
en 2000 devant
deux des onze
panneaux portant
les 3000 photos
d'enfants Juifs déportés
de France,
dont les FFDJF ont fait
don au Musée de
la Shoah à New York.



À Auschwitz dans la salle « **Se Souvenir** », Serge Klarsfeld a présenté au Président de la République et au Président du Sénat, les 850 photos du Mémorial des Enfants qu'il a choisies pour le Pavillon Français et qui sont fixées sur métal (27 janvier 2005).



Deux Présidents de la République face aux milliers de photos des enfants juifs déportés de France, rassemblées par les Fils et Filles des Déportés Juifs de France au Mémorial de la Shoah à Paris.



CAMP DE PITHIVIERS

WAGON 3

| | | |
|---------------------------------|---------------------|---------------------|
| KOHN Robert | 3.4.34 | Paris |
| BLUMENFELD Louis | 10.7.33 | " |
| TENENBAUM Mauria | 21.9.35 | " |
| TENENBAUM Daniel | | |
| TENENBAUM Maurice | | |
| GROSZ Rosette | 19.3.39 | " |
| PERLIUTTER Edmond | 22.9.38 | " |
| WOLINSKA Era | 24.10.29 | Pologne |
| WOLINSKA Paulette | 22.10.33 | Paris |
| RAJZNER Berthe | 11.9.34 | " |
| BROTKIEWICZ Marcelle | 12.4.36 | " |
| BROTKIEWICZ Sarah | 24.4.28 | Nancy |
| BROTKIEWICZ Flora | I. 1930 | Paris |
| EJSENBURG Pessa | 1885 | Pologne |
| KLEIN Henri | 1.9.33 | Paris |
| ODONER Esther | 1928 | " |
| FRYDMAN Pierre | 17.4.36 | " |
| FRYDMAN Joseph | 27.7.33 | " |
| MENDLER Rykla | 10.1.14 | Varsovie |
| MENDIER Joseph | 7.11.38 | Paris |
| WATZMAN Denise | 15.8.37 | " |
| GOLDBERG Henri | 23.11.33 | " |
| HIRSZ Primet | 1901 | Lodz |
| HIRSZ Régine | 27.9.34 | Paris |
| SNIADOWSKI Gita | 13.8.33 | Varsovie |
| SNIADOWSKI Daniel | 10.8.38 | Paris |
| GUTMACHER Esther | 28.10.29 | Varsovie |
| LEMANN Abram | 23.9.30 | Paris |
| LEMAN Simon | 20.12.32 | " |
| ELEPHANT Moyses | 27.11.29 | Pologne |
| ELEPHANT Paulette | 16.3.33 | Paris |
| ELEPHANT Marcus | 25.4.35 | " |
| BOKSERMAN Lisette | 24.11.31 | " |
| BOKSERMAN Hélène | 27.7.33 | " |
| BOKSERMAN Menezza | | |
| WACHTENHEIM Madeline | 28.4.32 | " |
| BUKI Tauba | 14.5.06 | Pologne |
| BUKI Maurice | 12.6.36 | Paris |

2638

Liste originale du convoi n°23 incomplète et incorrecte. Voir page de droite.

Exemple : sur la base de la liste originale (page de gauche) du wagon n°3 du convoi n° 23 du 24 août 1942 établie pour le trajet Pithiviers - Drancy - Auschwitz, Serge Klarsfeld a vérifié et complété l'état civil de chacun des 76 000 déportés.

| Nom et prénom | Âge | Date et lieu de naissance | Adresse à Paris |
|--------------------------------|--------|--------------------------------|---|
| KOHN Robert | 8 ans | 23/04/34 Paris 12 ^e | 26, r. du Pressoir Paris 20 ^e |
| BLUMENFELD Louis | 9 ans | 10/07/33 Paris 18 ^e | 24, r. du Nord, Paris 18 ^e |
| TENENBAUM Maurice | 6 ans | 21/09/35 Paris 4 ^e | 5 bis, r. des Rosiers Paris 4 ^e |
| TENENBAUM Daniel | 12 ans | 29/07/30 Paris | 7, r. Ferdinand-Duval Paris 4 ^e |
| GROSZ Rosette | 6 ans | 29/03/33 Paris 12 ^e | 16, r. des Nonnains-d'Hyères Paris 4 ^e |
| PERLMUTTER Edmond | 3 ans | 22/09/38 Paris 12 ^e | 43, r. de Charenton Paris 12 ^e |
| WOLINSKI Eva | 12 ans | 24/11/29 Varsovie | 86, Fbg-St-Denis Paris 10 ^e |
| WOLINSKI Paulette | 8 ans | 22/10/33 Paris 10 ^e | 86, Fbg-St-Denis Paris 10 ^e |
| ROJZNER Berthe | 7 ans | 11/09/34 Paris 4 ^e | 5, r. de Pali-Kao Paris 20 ^e |
| BROTKIEWICZ Marcelle | 6 ans | 12/04/36 Paris 12 ^e | 43, r. Basfroi Paris 11 ^e |
| BROTKIEWICZ Rarah | 14 ans | 24/04/28 Nancy | 43, r. Basfroi Paris 11 ^e |
| BROTKIEWICZ Fala | 12 ans | 01/02/30 Paris 10 ^e | 43, r. Basfroi Paris 11 ^e |
| EJZENBERG, née SZWARZMAN Tauba | 47 ans | 01/01/1895 Baranow | 23, pass. de la Main-d'Or Paris 11 ^e |
| KLEIN Henri | 8 ans | 01/09/33 Paris 4 ^e | 9, r. Neuve-des-Boulets Paris 11 ^e |
| ODONER Esther | 13 ans | 19/12/28 Paris 4 ^e | 58, r. Vieille-du-Temple Paris 3 ^e |
| FRYDMAN Pierre | 6 ans | 17/04/36 Paris 20 ^e | 182, r. de Charenton Paris 12 ^e |
| FRYDMAN Joseph | 9 ans | 27/07/33 Paris 12 ^e | 182, r. de Charenton Paris 12 ^e |
| MENDLER, née REDLER Rykla | 28 ans | 10/01/14 Varsovie | 98, bd de Ménilmontant Paris 20 ^e |
| MENDLER Joseph | 3 ans | 07/11/38 Paris 12 ^e | 98, bd de Ménilmontant Paris 20 ^e |
| WAITZMAN Denise | 5 ans | 15/08/37 Paris 20 ^e | 191, av. Gambetta Paris 20 ^e |
| GOLDBERG Henri | 9 ans | 23/11/33 Paris 10 ^e | 31, r. Bellot Paris 19 ^e |
| HIRSZ, née GERMAN Frimet | 41 ans | 01/01/01 Lodz | 15, pass. d'Eupatoria Paris 20 ^e |
| HIRSZ Régina | 8 ans | 29/07/34 Paris 10 ^e | 15, pass. d'Eupatoria Paris 20 ^e |
| SNIADOWSKI Gela | 9 ans | 13/08/33 Varsovie ^e | 4, pass. des Marais Paris 10 ^e |
| SNIADOWSKI Daniel | 4 ans | 10/08/38 Paris 14 ^e | 4, pass. des Marais Paris 10 ^e |
| GUTMACHER Esther | 12 ans | 28/10/29 Varsovie | 24, r. d'Albouy Paris 10 ^e |
| LEWMAN Abraham | 11 ans | 23/10/30 Paris 12 ^e | 50, r. Julien-Lacroix Paris 20 ^e |
| LEWMAN Simon | 9 ans | 20/12/32 Paris | 50, r. Julien-Lacroix Paris 20 ^e |
| ELEFANT Moyses | 12 ans | 27/11/29 Siedlec ^e | 102, r. Oberkampf Paris 11 ^e |
| ELEFANT Paulette | 9 ans | 16/03/33 Paris 10 ^e | 102, r. Oberkampf Paris 11 ^e |
| ELEFANT Marcus | 7 ans | 25/04/35 Paris 18 ^e | 102, r. Oberkampf Paris 11 ^e |
| BOKSERMAN Lisette | 10 ans | 24/11/31 Paris 12 ^e | 24, bd Ornano Paris 18 ^e |
| BOKSERMAN Hélène | 8 ans | 27/09/33 Paris 12 ^e | 24, bd Ornano Paris 18 ^e |
| BOKSERMAN Menasza | 43 ans | 01/01/1899 Lubartow | 24, bd Ornano Paris 18 ^e |
| WACHTENHEIM Madeleine | 10 ans | 28/04/32 Paris 12 ^e | 37, bd Ornano Paris 18 ^e |
| BUKI, née GRABELSKA Tauba | 36 ans | 14/05/06 Lipno | 28, r. Piat Paris 20 ^e |
| BUKI Maurice | 6 ans | 12/05/36 Paris 13 ^e | 28, r. Piat Paris 20 ^e |

Seul l'enfant Henri Goldberg est parti par le convoi n° 26 du 31 août 1942

Liste chronologique des convois de déportation des Juifs de France

| N° de convoi | En 1942 | Camp de départ | Nombre de déportés | dont nombre d'enfants |
|--------------|------------|-------------------|--------------------|-----------------------|
| 1 | 27/03/1942 | Compiègne-Drancy | 1112 | 1 |
| 2 | 6/06/1942 | Compiègne | 1000 | |
| 3 | 22/06/1942 | Drancy | 1000 | 1 |
| 4 | 25/06/1942 | Pithiviers | 999 | |
| 5 | 28/06/1942 | Beaune-La-Rolande | 1038 | 16 |
| 6 | 17/07/1942 | Pithiviers | 928 | 24 |
| 7 | 19/07/1942 | Drancy | 999 | 58 |
| 8 | 20/07/1942 | Angers | 827 | 118 |
| 9 | 22/07/1942 | Drancy | 998 | 42 |
| 10 | 24/07/1942 | Drancy | 1000 | 80 |
| 11 | 27/07/1942 | Drancy | 1000 | 40 |
| 12 | 29/07/1942 | Drancy | 1001 | 25 |
| 13 | 31/07/1942 | Pithiviers | 1049 | 146 |
| 14 | 3/08/1942 | Pithiviers | 1034 | 107 |
| 15 | 5/08/1942 | Beaune-La-Rolande | 1014 | 219 |
| 16 | 7/08/1942 | Pithiviers | 1069 | 298 |
| 17 | 10/08/1942 | Drancy | 1006 | 3 |
| 18 | 12/08/1942 | Drancy | 1007 | 2 |
| 19 | 14/08/1942 | Drancy | 991 | 117 |
| 20 | 17/08/1942 | Drancy | 1000 | 581 |
| 21 | 19/08/1942 | Drancy | 1000 | 452 |
| 22 | 21/08/1942 | Drancy | 1000 | 606 |
| 23 | 24/08/1942 | Drancy | 1000 | 580 |
| 24 | 26/08/1942 | Drancy | 1002 | 400 |
| 25 | 28/08/1942 | Drancy | 1000 | 285 |
| 26 | 31/08/1942 | Drancy | 1000 | 244 |
| 27 | 2/09/1942 | Drancy | 1000 | 144 |
| 28 | 4/09/1942 | Drancy | 1013 | 142 |
| 29 | 7/09/1942 | Drancy | 1000 | 154 |
| 30 | 9/09/1942 | Drancy | 1000 | 132 |
| 31 | 11/09/1942 | Drancy | 1000 | 189 |
| 32 | 14/09/1942 | Drancy | 1000 | 108 |
| 33 | 16/09/1942 | Drancy | 1003 | 101 |
| 34 | 18/09/1942 | Drancy | 1000 | 173 |
| 35 | 21/09/1942 | Pithiviers | 1000 | 169 |
| 36 | 23/09/1942 | Drancy | 1006 | 213 |
| 37 | 25/09/1942 | Drancy | 1004 | 130 |
| 38 | 28/09/1942 | Drancy | 904 | 101 |
| 39 | 30/09/1942 | Drancy | 210 | 8 |
| 40 | 4/11/1942 | Drancy | 1000 | 141 |
| 42 | 6/11/1942 | Drancy | 1000 | 217 |
| 44 | 9/11/1942 | Drancy | 1000 | 163 |
| 45 | 11/11/1942 | Drancy | 745 | 109 |

| N° de convoi | En 1943 et 1944 | Camp de départ | Nombre de déportés | dont nombre d'enfants |
|--------------|-----------------|----------------|--------------------|-----------------------|
| 46 | 9/02/1943 | Drancy | 1000 | 122 |
| 47 | 11/02/1943 | Drancy | 998 | 182 |
| 48 | 13/02/1943 | Drancy | 1000 | 151 |
| 49 | 2/03/1943 | Drancy | 1000 | 33 |
| 50 | 4/03/1943 | Drancy | 1003 | 7 |
| 51 | 6/03/1943 | Drancy | 998 | 3 |
| 52 | 23/03/1943 | Drancy | 994 | 66 |
| 53 | 25/03/1943 | Drancy | 1008 | 118 |
| 55 | 23/06/1943 | Drancy | 1018 | 123 |
| 57 | 18/07/1943 | Drancy | 1000 | 137 |
| 58 | 31/07/1943 | Drancy | 1000 | 98 |
| 59 | 2/09/1943 | Drancy | 1000 | 138 |
| 60 | 7/10/1943 | Drancy | 1000 | 101 |
| 61 | 28/10/1943 | Drancy | 1000 | 138 |
| 62 | 20/11/1943 | Drancy | 1200 | 150 |
| 64 | 7/12/1943 | Drancy | 1000 | 155 |
| 63 | 17/12/1943 | Drancy | 850 | 101 |
| | | | | |
| 66 | 20/01/1944 | Drancy | 1155 | 203 |
| 67 | 3/02/1944 | Drancy | 1214 | 188 |
| 68 | 10/02/1944 | Drancy | 1500 | 295 |
| 69 | 7/03/1944 | Drancy | 1501 | 178 |
| 70 | 27/03/1944 | Drancy | 1000 | 104 |
| 71 | 13/04/1944 | Drancy | 1500 | 289 |
| 72 | 29/04/1944 | Drancy | 1004 | 179 |
| 73 | 15/05/1944 | Drancy | 878 | 38 |
| 74 | 20/05/1944 | Drancy | 1200 | 188 |
| 75 | 30/05/1944 | Drancy | 1000 | 112 |
| 76 | 30/06/1944 | Drancy | 1100 | 161 |
| 77 | 31/07/1944 | Drancy | 1300 | 325 |
| 78 | 11/08/1944 | Lyon | 430 | 26 |
| 79 | 18/08/1944 | Drancy | 51 | 1 |

Les convois n° 50 à 53 ont été dirigés vers Sobibor. Le convoi n° 73 a été dirigé vers Kaunas (Lituanie) et vers Reval (Estonie). Tous les autres convois ont été dirigés vers Auschwitz.

Les Juifs du Nord et du Pas-de-Calais, environ 1 000 personnes dont 202 enfants, ont été déportés par la Belgique.

Des listes ont également été établies concernant :

- les familles de prisonniers de guerre, 257 personnes dont 77 enfants (liste n° 80);
- les Juifs de Toulouse et des environs déportés le 30/07/1944, 350 personnes dont 27 enfants (liste n° 81);
- les Juifs de Clermont-Ferrand déportés le 17/08/1944, 68 personnes dont 3 enfants (liste n° 82).

Bilan humain de la Shoah en France

Il y avait environ 320 000 Juifs en France en 1940 dont la moitié étaient des Juifs étrangers ; parmi ces 320 000 Juifs, environ 70 000 enfants.

Cinquante-cinq mille étrangers et 25 000 Juifs français ont été les victimes en France de « la Solution finale ».

Près de 76 000 Juifs ont été déportés de France (seuls 2 500 d'entre eux ont survécu à leur déportation). Environ 3 000 autres sont morts en France dans les camps d'internement et un millier encore ont été exécutés ou abattus sommairement parce qu'ils étaient Juifs.

De toutes les années d'Occupation, 1942 fut la plus noire : 42 000 Juifs déportés en 43 convois vers Auschwitz-Birkenau.

Les deux tiers des 32 000 Juifs déportés en 1943-1944 l'ont été de province alors qu'en 1942, les trois quarts des 42 000 Juifs l'avaient été de l'agglomération parisienne.

Sur 11 400 enfants déportés de France, 6 000 l'ont été au cours du seul été 1942. Deux mille d'entre eux n'avaient pas 6 ans.

Durant l'année 1943, 17 000 Juifs sont déportés en 17 convois dont quatre vers Sobibor.

En 1944, ce sont encore 15 000 Juifs qui sont déportés en 14 convois dont deux au départ de Lyon et de Toulouse (un convoi a été dirigé sur la Lituanie et l'Estonie).

Un millier de Juifs du Nord et du Pas-de-Calais ont été déportés via le camp de Malines en Belgique.

240 000 Juifs, les trois quarts des Juifs de France, ont survécu grâce, essentiellement, à la sympathie et à la solidarité de la population française.

ADDITIF N° 11

**PHOTOS
DES ENFANTS JUIFS DÉPORTÉS
DE FRANCE**



Carlo **ABOUDY** était né à Bagdad et son épouse, Sarie, à Alep.
Ils avaient trois filles déportées avec eux par le convoi n° **68** du 10 février 1944 :
Jeanne, 20 ans, **Suzanne**, 16 ans, et **Marcelle**, 14 ans, nées à Marseille
où la famille vivait 104 cours Lieutard.



Fred ABRAHAM, 16 ans, né au Luxembourg de parents allemands, Max et Toni, a été arrêté avec sa mère et son grand-père, Louis, à Eymoutiers (Haute-Vienne) par les Allemands. Ils ont été déportés par le convoi n° 72 du 29 avril 1944 sauf Fred, parti vers Kaunas ou Tallin, par le convoi n° 73 du 15 mai 1944. Le père de Fred était volontaire dans les services spéciaux britanniques.

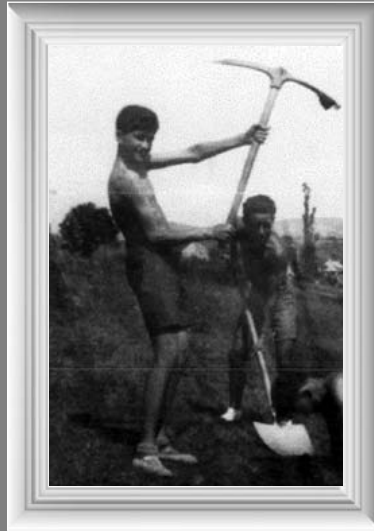


Salomon

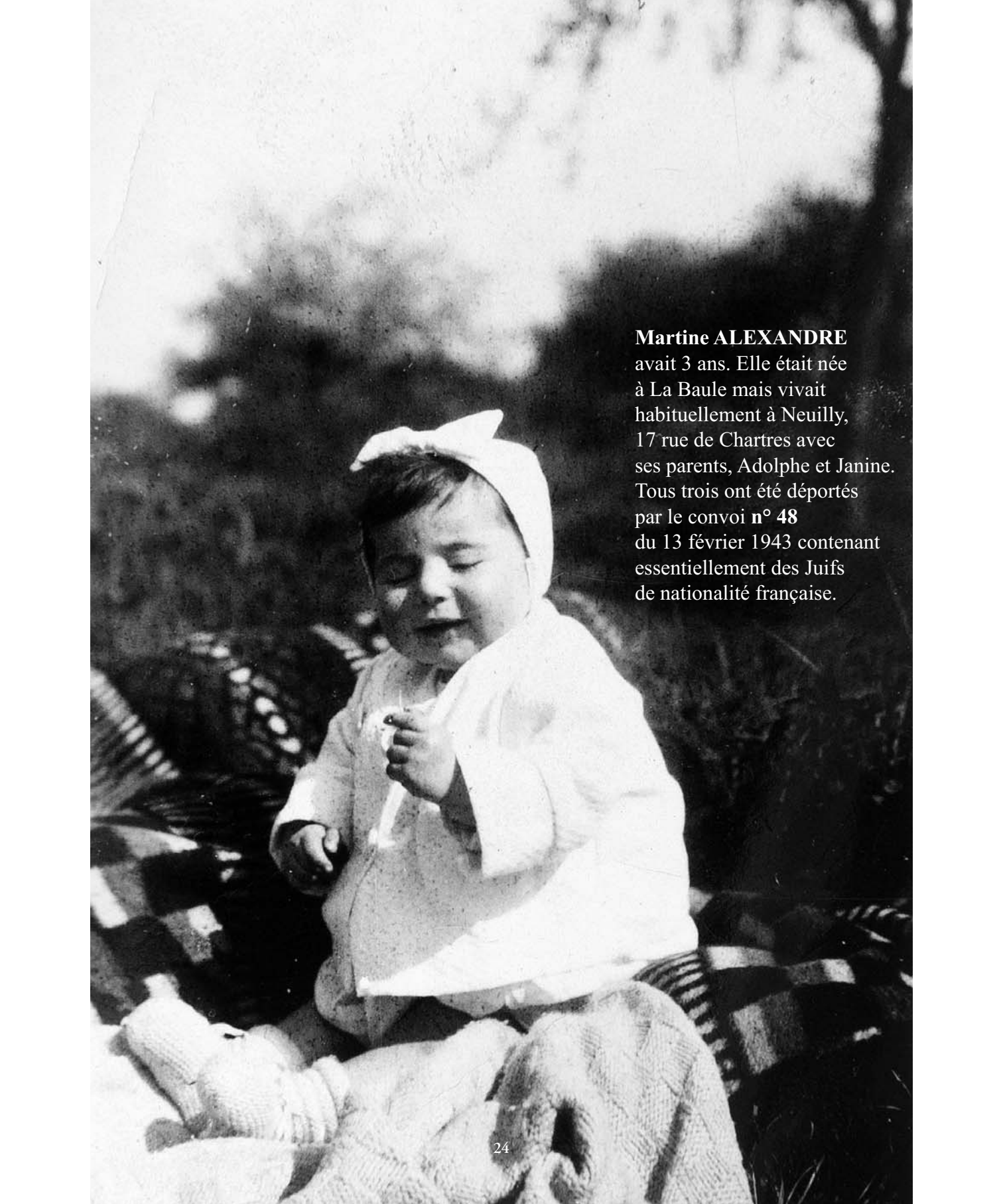


Isidore

Sur cette photo, figurent **Salomon ACSEL**, arrêté à la Bachellerie (Dordogne) et déporté avec sa mère, Suzanne. Il avait 11 ans et était né à Paris. Salomon est au milieu du rang supérieur. Ils ont été déportés par le convoi n° 71 du 13 avril 1944. **Isidore GRUN** a été déporté également par le convoi n° 71 avec sa mère, Marie. Il est à gauche dans le rang du milieu. Il était né à Strasbourg. Leur arrestation a eu lieu également à la Bachellerie. Rosa Krieger, en bas à gauche dont nous avons déjà publié la photo, a été également déportée.

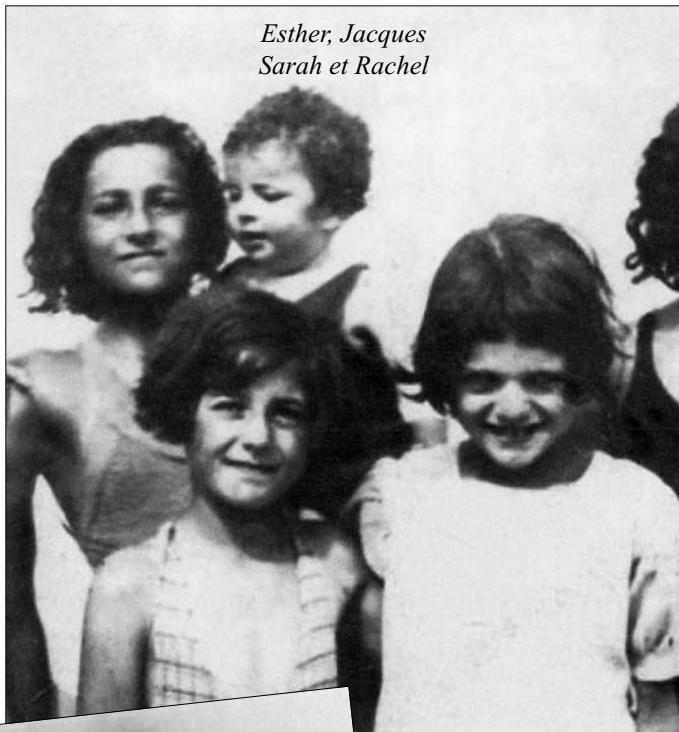


Chantoub **AKIBA**
de Constantine et son épouse
Fernande de Paris
ont été déportés par
le convoi n° **68**
du 10 février 1944 avec
leurs enfants **Serge**, 17 ans,
né à Boulogne-Billancourt
et **Claude**, 19 ans.
La famille avait été arrêtée
à Vichy, 25 rue Nationale.



Martine ALEXANDRE
avait 3 ans. Elle était née
à La Baule mais vivait
habituellement à Neuilly,
17 rue de Chartres avec
ses parents, Adolphe et Janine.
Tous trois ont été déportés
par le convoi n° 48
du 13 février 1943 contenant
essentiellement des Juifs
de nationalité française.

*Esther, Jacques
Sarah et Rachel*



La famille **ANGEL-SALOMON** a été prise dans la rafle organisée par le capitaine SS Hans-Dietrich Ernst dans les départements de l'Ouest dépendant de son *Kommando*, implanté à Angers. Ce gestapiste est le seul en 1942 à avoir fait partir pour Auschwitz un convoi de province de zone occupée ; mais en contrevenant aux directives des autorités allemandes à Paris et en y incluant plus de 200 Juifs de nationalité française arrêtés par des forces de police française contrôlées par les *Feldgendarmes*. Nous avons publié dans l'additif n° 10 (p. 33) les photos d'Isaac, 16 ans, et de Rachel, 14 ans, nés à Lille et déportés respectivement par les convois n° 8 et n° 34. Nous publions maintenant les photos d'**Esther**, 15 ans, née à Paris, déportée par le convoi n° 8 du 20 juillet 1942, de **Sarah**, 12 ans, née à Lille, déportée par le convoi n° 34 du 18 septembre 1942, d'**Yvonne**, 2 ans née à Saint-Nazaire, déportée par le convoi n° 34, de **Joseph**, 13 ans, née à Lille, déporté par le convoi n° 34 et de **Jacques**, 4 ans, né à Lille et déporté lui aussi par le convoi 34.



Joseph



Yvonne

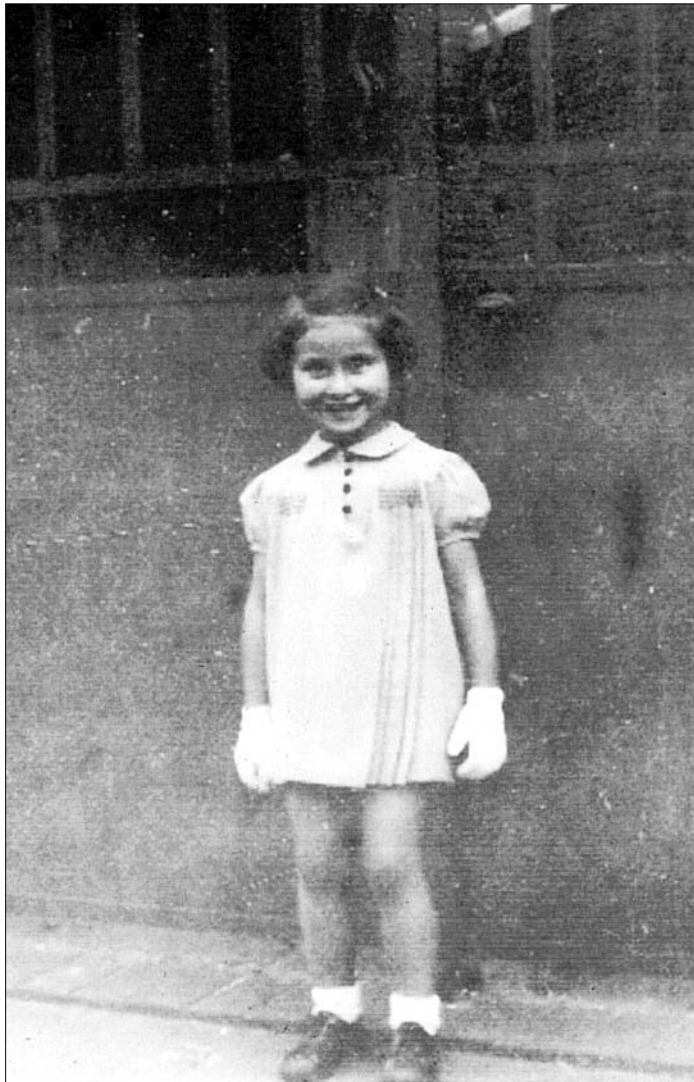
Les directives de la Gestapo à Paris imposant en juillet 1942 d'exclure les enfants en bas âge de la déportation. H-D. Ernst a transféré une grande partie de la famille Angel-Salomon au camp de La Lande (Indre-et-Loire) d'où ils sont repartis pour Drancy et Auschwitz en septembre.

Julien ATLAN avait 16 ans.
Il était né à Paris.
Son frère a été déporté
le premier par le convoi n° 48 ;
Julien l'a suivi par le convoi
n° 70 du 27 mars 1944.
La famille vivait 12 rue Félix
Terrier à Paris dans le 20^e.





Régine AUFLEGER avait 17 ans ;
elle était née à Paris et habitait 23 rue Pasteur à la Garenne-Colombes.
Arrêtée avec sa mère, Pessia, elles ont été déportées par le convoi n° 74 du 30 mai 1944.



Danielle AVRUTIK avait 5 ans. Elle était née à Paris. Elle a été arrêtée à Corbeilles-en-Gâtinais (Loiret) où elle avait été placée par ses parents. Son père, Jakob, a été déporté par le convoi 34 ; Danielle l'a été par le convoi n° 69 du 7 mars 1944.



Sur cette photo prise en 1939, **Édith BACHARACH**, qui aura 7 ans quand elle sera déportée, est photographiée avec sa sœur aînée, Alice, qui a échappé à l'arrestation. Édith était née en Allemagne à Egelbach et elle a été déportée par le convoi n° **61** du 28 octobre 1943 avec sa mère, Guda.



Erwin BACKENROTH, 16 ans, et né à Vienne, a été arrêté avec ses parents, Samuel et Valéria, lors de la grande rafle des Juifs « apatrides » de la zone libre et déporté avec eux par le convoi n° 28 du 4 septembre 1942. Ils avaient été arrêtés par la gendarmerie à Mareuil-sur-Belle (Dordogne).

Chefs de patrouille des Éclaireurs Israélites de France de Périgueux dans une ferme de Saint-Geyrac en 1941.

Au second plan, de gauche à droite : Jean-Paul Bader, responsable des EI de Périgueux, Jacky Cohn, fusillé à l'âge de 17 ans à Tourtoirac en même temps que son père, tandis que sa mère est déportée à Auschwitz, Weill, la fermière et son fils.

À côté d'Erwin, David Gourarié, futur maquisard.



Céline et Évelyne BARANCIC
avaient respectivement 13 ans
et 7 ans ; elles étaient nées
à Paris dans le 12^e arrondissement
où elles vivaient 74 rue de Charenton
avec leurs parents, Chaja et Ghers.
Tous quatre ont été déportés
le 17 décembre 1943
par le convoi n° 63.

Martha



Martha BARTH, 15 ans, est l'une des trois déportés de moins de 18 ans du convoi n° 17 du 10 août 1942, constitué exclusivement d'internés allemands et autrichiens des camps de zone libre. Elle a été transférée de Gurs avec ses parents, Heinrich et Georgette, au camp de Drancy avant d'être assassinée dans les chambres à gaz d'Auschwitz.



La famille **BECHER**, réfugiée de Belgique, vivait à Villelaure dans le Vaucluse. Les parents, Sloma et Laja, et les enfants Rachel, 12 ans, Bertha, 10 ans et **Jacques**, 7 ans, tous nés à Anvers ont été déportés par le convoi n° 29 du 7 septembre 1942. Nous avons publié dans l'additif 10 (p. 50) les photos des fillettes ; dans cette photo de famille, figure aussi Jacques.



Sam BENADON avait 16 ans ; il était né à Paris. Il a été arrêté avec sa mère, Clara, née à Salonique et son frère de 21 ans, Jacques. Tous trois ont été déportés par le convoi n° 71 du 13 avril 1944. D'Auschwitz, Sam a été transféré au camp de Sachsenhausen en novembre 1944 et il a été exécuté le 2 février 1945 avec quinze autres adolescents déportés de France.

David et Régina **BERGER** étaient réfugiés d'Anvers et originaires de Russie. Ils vivaient à Saint-Julia (Haute-Garonne) avec leurs trois



enfants, **Sylvain**, 13 ans, **Éliane**, 6 ans et **Suzy**, 3 ans et la grand-mère paternelle, Rachel. Ils ont tous été arrêtés pendant la grande rafle des Juifs « apatrides » de la zone libre et déportés par le convoi n° 28 du 4 septembre 1942.

Cette photo a été prise fin août 1942 dans le camp de Noé où ils avaient été brièvement internés avant d'être transférés au camp de Drancy d'où ils sont immédiatement repartis pour les chambres à gaz d'Auschwitz. Grâce à notre amie Rachel Roizes, la ville de Saint-Julia a rendu un hommage solennel à la famille Berger le 25 avril 2010 et une plaque commémorative a été apposée au monument aux Morts de la ville.



La famille **BERUHIEL**
a été déportée par le convoi n° 66
du 20 janvier 1944 : la mère,
Marcelle, née à Constantinople
et ses fillettes **Annie**, 9 ans et
Jeanine, 12 ans, nées en France.
La grand-mère, Régine
et la tante, Rachel, sont parties
également. Toutes vivaient
42 rue du 11 novembre à Clamart.



Sur la petite photo à gauche,
Gilberte BESSOU, 15 ans,
lors de sa déportation le 29 avril 1944
et à droite, **Laurette**, sa sœur de 13 ans.
Elles étaient nées à Marseille où vivait
la famille, 242 rue d'Endume.
Sur la photo ci-dessus, le père des fillettes,
Sabetay, né à Constantinople, tenant dans
ses bras son troisième enfant, un garçon,
Jacques, 7 ans, en 1944.
La mère, Suzanne, née à Andrinople, a été
déportée, elle aussi avec son mari et leurs
trois autres enfants par le convoi n° 72.

SMIEKOWSKI
Stanislas.
Smolna
11 novembre 1919.



BLOCH.
Claude.
Lyon (Rhône)
7 novembre 1928.



MALARIÉ.
Julien.
Lyon (Rhône)
13 janvier 1924.



LARINI
Jean.
Marseille.
31 juillet 1904.



MARTIN.
Roger.
Brug. Ile et Ulaine.
9 septembre 1922.



doublon spécialiste. Fanguères (Rhône) 2526.

étudiant. 46 rue ~~de~~ Franklin. Lyon (Rhône) 2525.

pêcheur. Hôtel du Lion d'Or. Bourg de la Proc.
(Chazayenne) 2526.

peintre. rue du midi, Château Gornbot.
Marseille 2529.

menuisier. Guignen (Ile et Ulaine) 2528.

Nous avons déjà publié en 1994,
une photo de **Claude BLOCH**
avant sa déportation de Lyon,
par le convoi n° 68 du 10 février 1944.
Il a été déporté avec sa mère.
Il avait 15 ans et était né à Lyon.
Cette nouvelle photo le représente
à son retour en France en juin 1945.
Son grand-père est mort sous la torture
de la Gestapo à Lyon.

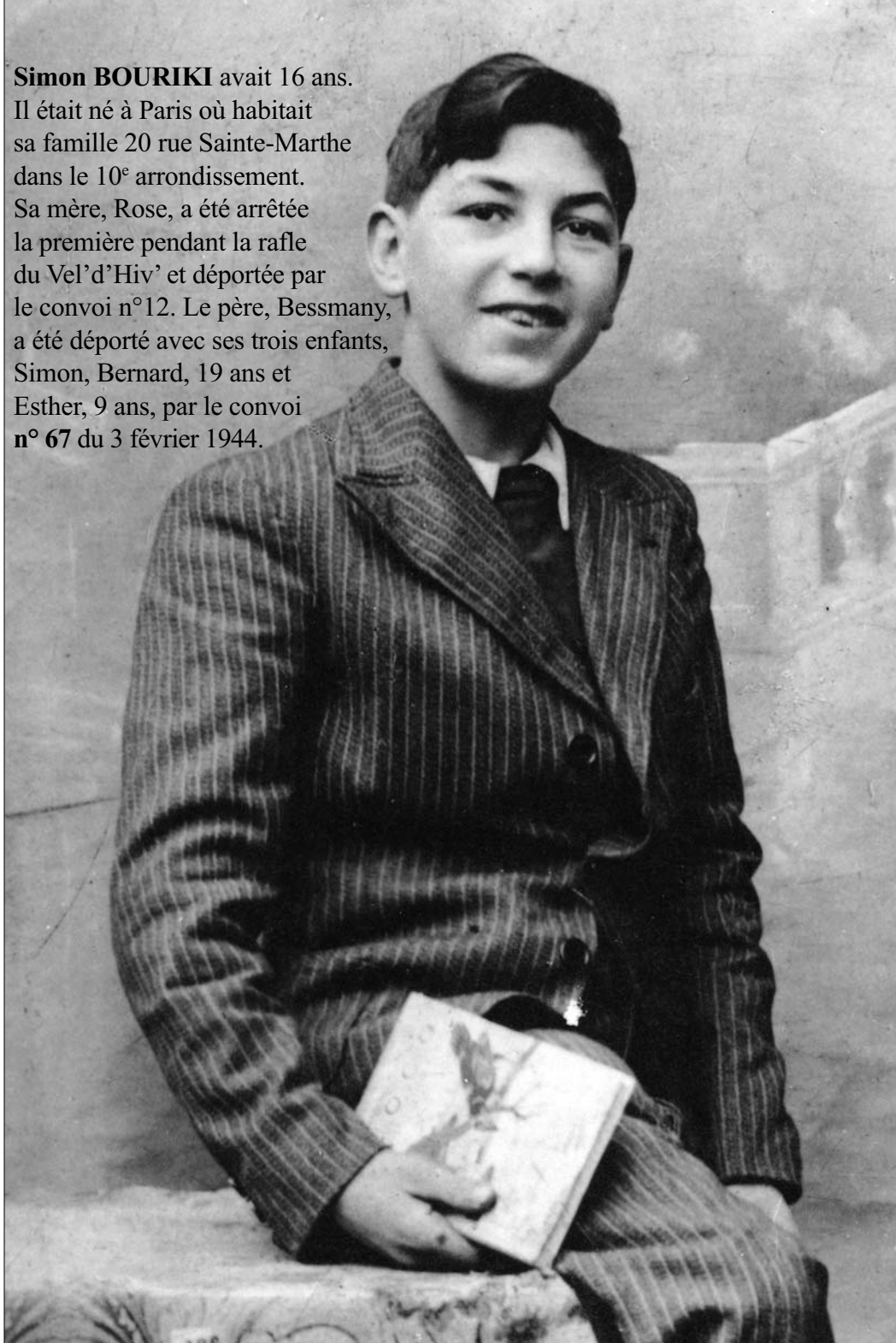


Yvette BLOCH 16 ans,
née à Metz, a été déportée
avec ses parents, Fernand et Paule,
par le convoi n° 71 du 13 avril 1944.
Ils ont été arrêtés à Nancy,
21 rue de Strasbourg.



Isaac BLOGOWSKI avait 17 ans ;
il était né à Francfort, comme sa sœur, Mina, 22 ans.
Ils ont été arrêtés à Bulson (Ardennes) où ils avaient suivi leurs parents, Isaac et Faiga.
Tous les quatre ont été déportés par le convoi **n° 66** du 20 janvier 1944.

Simon BOURIKI avait 16 ans.
Il était né à Paris où habitait
sa famille 20 rue Sainte-Marthe
dans le 10^e arrondissement.
Sa mère, Rose, a été arrêtée
la première pendant la rafle
du Vel'd'Hiv' et déportée par
le convoi n°12. Le père, Bessmany,
a été déporté avec ses trois enfants,
Simon, Bernard, 19 ans et
Esther, 9 ans, par le convoi
n° 67 du 3 février 1944.





Dieter BRANDT avait 15 ans quand il a été déporté ; il était allemand né à Flehingen. Ses parents, Hans et Lisa, ont été déportés avec lui par le convoi n° 30 du 9 septembre 1942. Ils ont été arrêtés à Sérignac (Tarn-et-Garonne) où ils s'étaient réfugiés.



Simon BRAUN avait 17 ans ; il était né à Wieruszow en Pologne. Il vivait 212 rue Saint-Maur dans le 11^e arrondissement. Il a été déporté le 18 juillet 1943 par le convoi n° 57.



Rosa BRAVARSKI avait 14 ans.

Elle était née à Paris et a été arrêtée avec ses parents, Esther et Joël.

Le père a été déporté par le convoi n° 12,
Rosa et sa mère par le convoi n° 15 du 5 août 1942.



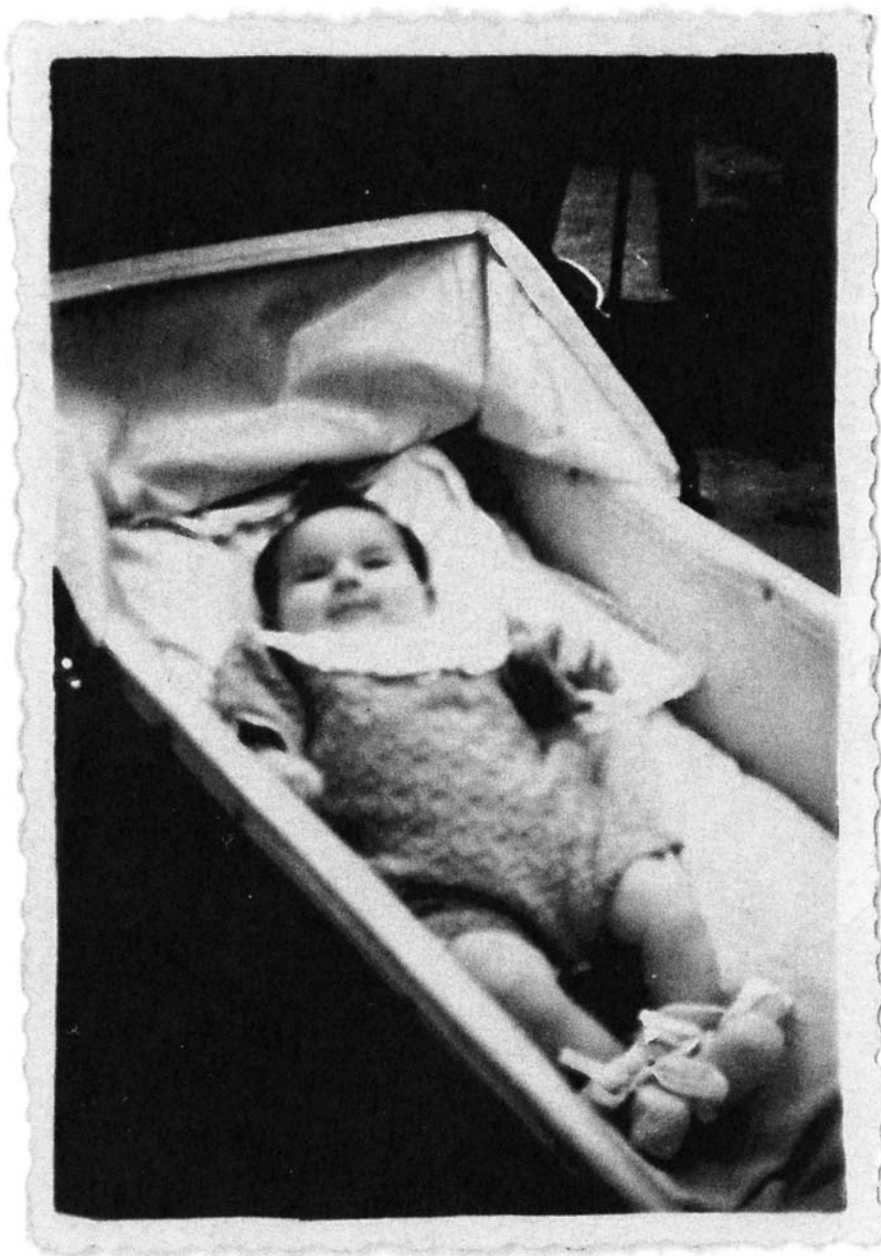
Cette photo est celle de **Madeleine BRUCK**, née le 7 avril 1932 à Croix (Nord) et déportée via le camp de Malines en Belgique avec ses parents, Eugen et Hermine, et son frère Alexandre, 7 ans. La famille vivait à Croix, 119 avenue de l'Amiral Courbet.

Hela BRUCK avait 15 ans ; elle était née à Coblenze. Elle a été arrêtée à Saumur (Maine-et-Loire) et elle a été déportée le 20 juillet 1942 par le convoi n° 8 en même temps que son grand-oncle, Henri Lévy et ses deux cousines, Marthe et Berthe.





Paul BUGAJSKI avait 4 ans ;
il était né à Paris où il habitait 6 rue Neuve des Boulets dans le 11^e arrondissement.
Son père, Moszek, avait été déporté par le convoi n° 5 ;
sa mère et lui, arrêtés lors de la rafle du Vel'd'Hiv',
ont été déportés par le convoi n° 22 du 21 août 1942.



Jacqueline CHENDLER

était née en mai 1943 à Paris et a été déportée un an plus tard,
le 30 mai 1944 par le convoi n° 74 avec son père, Isidor.

Ils vivaient à Vitry, 11 rue du Génie.

Jean CHUMIATCHER avait 4 ans, il était né à Corbeilles-en-Gâtinais dans le Loiret. C'est là que ses parents l'ont caché, le confiant à son oncle maternel, Siméon Reznik, de même que les parents de **Edmond FLEKCHER**, 5 ans, l'avaient confié à ce dernier qui fut déporté avec le petit Jean par le convoi n° 69 du 7 mars 1944, tandis qu'Edmond le fut par le convoi n° 74 du 30 mai 1944.



*À gauche, Edmond
et à droite, Jean*



Cette photo est celle d'**Élie COHEN**, 7 ans, né le 22 août 1936 à Marseille où il vivait à La Minière au Vallon des Eaux Vives dans les Bouches-du-Rhône. Il a été déporté par le convoi **n° 72** du 29 avril 1944.

Michel CRESPIN n'avait pas encore 5 mois quand il a été déporté par le convoi **n° 74** du 20 mai 1944.

Il était né à Vichy où il vivait 32 boulevard Gambetta avec sa mère Rosa née à Paris. Son père, Abraham, né à Smyrne et sa grand-mère, Golda, née en Russie. Ils ont tous les quatre été déportés ensemble.





Maurice

Maurice DANIEL avait 15 ans ;
il était né à Bordeaux.
Arrêté à Toulouse, il a été déporté
de la caserne Cafarelli le 30 juillet 1944
à Buchenwald par le convoi n° 81.
Sur cette photo, il est le 3^e en partant
de la gauche.



Abraham



Malka



Sarah



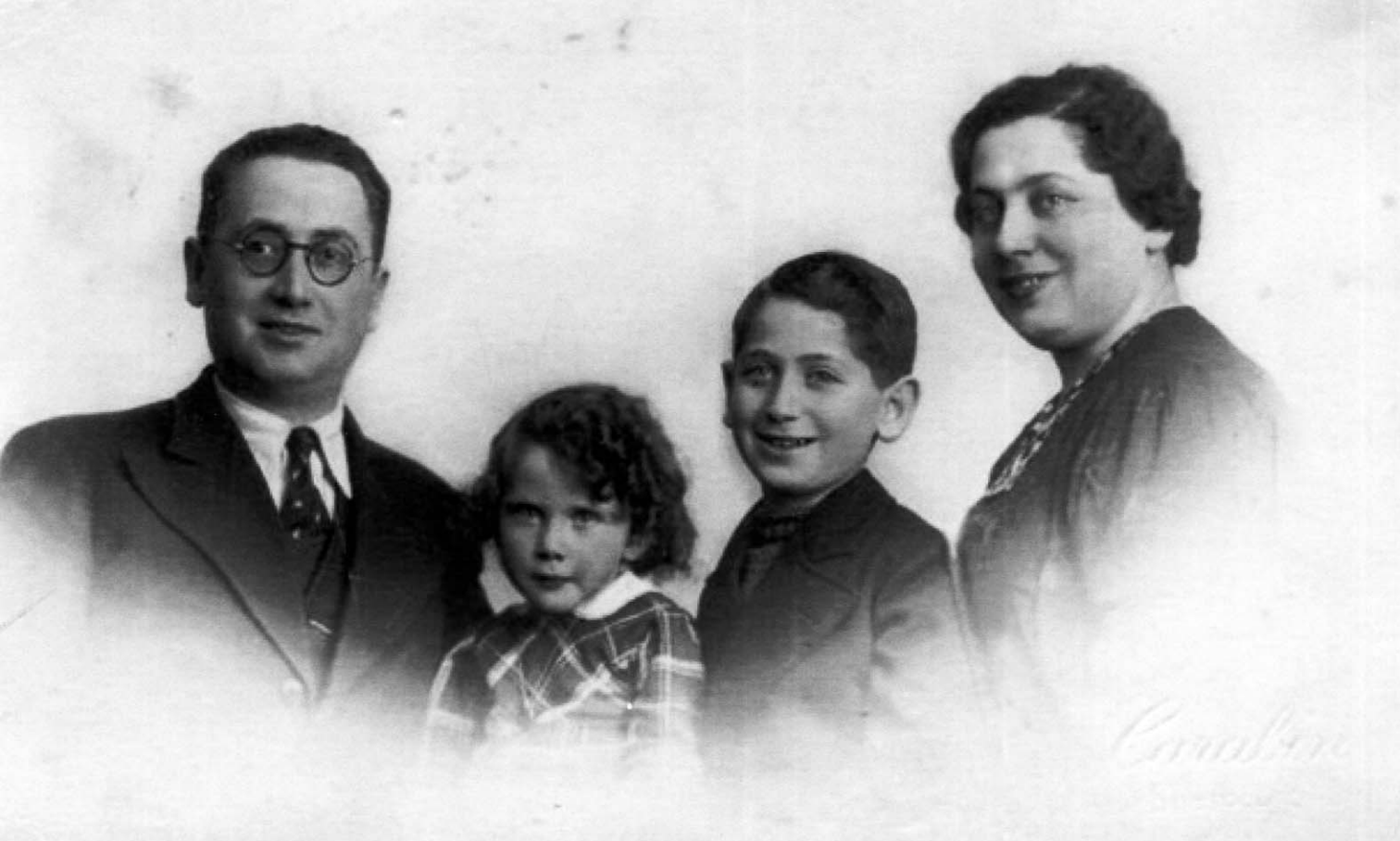
Israël (Harry)

La famille **DIAMANT** a été arrêtée à Saint-Germain-des-Fossés (Allier)
où elle s'était réfugiée en provenance d'Anvers.
Les parents, Abraham et Malka et les enfants Sarah, 17 ans, née à Cracovie
et **Israël** (Harry), 13 ans, né à Varsovie ont été déportés tous les quatre par le convoi n° 32
du 14 septembre 1942. Nous avons publié dans l'additif n° 10 (p. 102),
la photo de Sarah.



André et René

Isaac et Zahri **DRAI**, originaires de Tlemcen et d'Oran, ont eu six enfants. La mère a été arrêtée avec les trois aînés **André**, 16 ans, **René**, 14 ans, Raymond, 12 ans, à l'école de la rue Belliard dans le 18^e arrondissement et tous quatre ont été déportés par le **convoi n° 59** du 2 septembre 1943. Le père a été déporté par le convoi n° 67 du 3 février 1944. Quant aux trois enfants les plus jeunes, Paolo, Nelly et Pierre, ils ont été sauvés par le pasteur Charlot et sa famille. Pierre Draï a écrit le récit émouvant de cette tragédie. La famille vivait au 38 boulevard Ney dans le 18^e arrondissement.



Edmond, Arlette, Roland et Jeanne

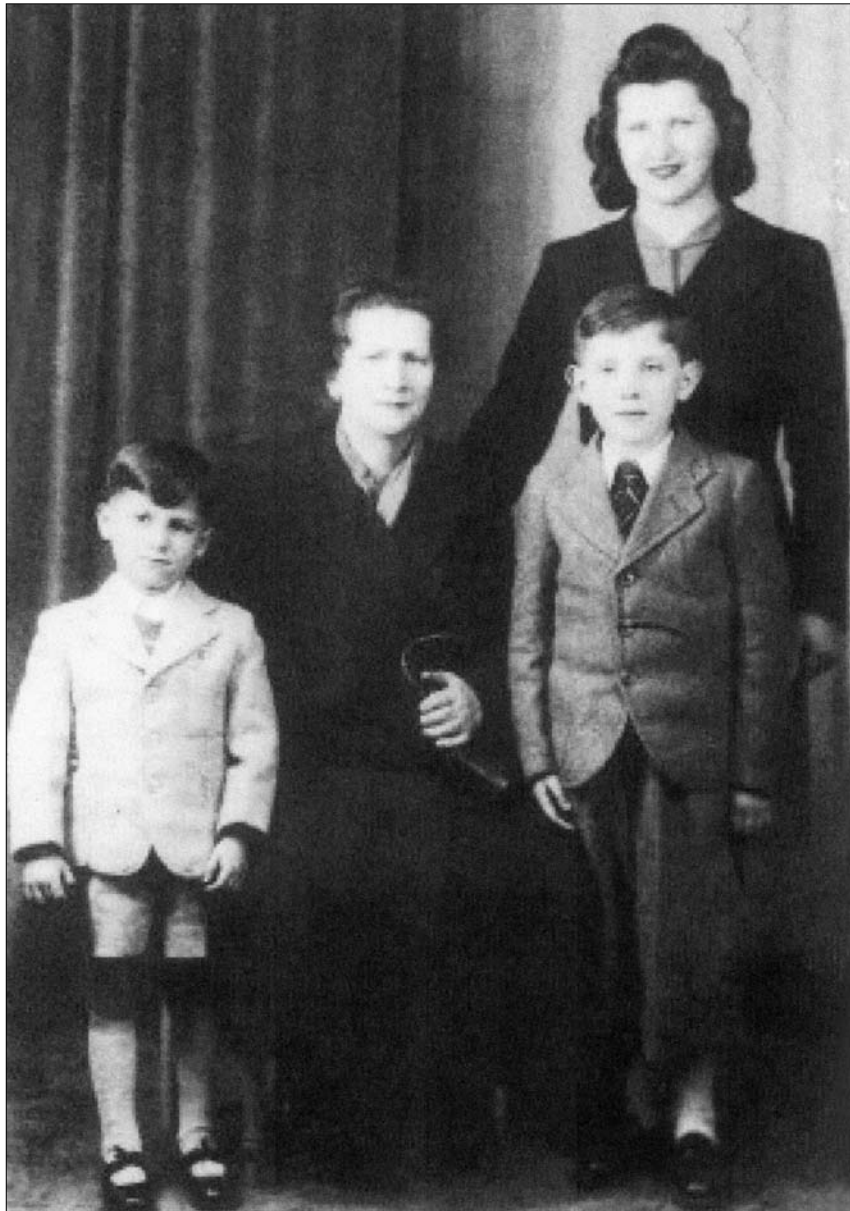
Arlette DREYFUS avait 8 ans ;
elle était née à Strasbourg. Elle a été
déportée le 13 avril 1944 par le convoi
n° 71 avec son frère, **Roland**, 14 ans,
né à Vitry et leurs parents,
Edmond et Jeanne.

La famille a été arrêtée là
où elle s'était réfugiée
à Saint-Étienne, 21 rue du Treuil.



Jacques DREYFUS avait 17 ans ;
il était né à Metz.

Il a été arrêté à Neufchâteau (Vosges),
12bis rue de France et déporté avec ses parents,
Robert et Elvire. Tous trois ont été déportés par
le convoi n° 71 du 13 avril 1944.



Nous avons publié dans l'additif n° 4 (p. 31) les photos de Pierre **DZIALOSZYNSKI**, 9 ans, et nous pouvons maintenant publier celle de son frère, **Isaac**, 5 ans, déporté avec sa mère et son aîné par le convoi n° 31 du 11 septembre 1942. Leur père, Mazda, avait été déporté par le convoi n° 8. Ils ont été arrêtés 13 rue de la Coursière à Tours, et les enfants et la mère internés au camp de La Lande (Indre-et-Loire).



Serge ELEFANT avait 16 ans ;
il était né à Paris. Il a été arrêté à Oyonnax (Ain)
dans l'établissement qui est aujourd'hui le lycée Paul-Painlevé
et qui était alors l'École nationale des matières plastiques.
Serge a été déporté par le convoi n° 73 du 15 mai 1944
à destination de Kaunas et de Tallin.

Jean ELKANN avait 14 ans ;
il était né à Montbéliard
où il a été arrêté avec
ses parents, René et Judith,
14 rue d'Héricourt. Ils ont été
déportés par le convoi n° 53
du 25 mars 1943 vers le camp
d'extermination de Sobibor.

Sur la photo, Jean est entouré
par ses cousins Picard.





Cette photo est celle, ancienne, de **Frieda ENGEL**, 15 ans, née à Francfort, arrêtée à Lyon avec ses parents, Wolf et Reisel. Tous trois ont été déportés par le convoi n° 33 du 16 septembre 1942.



Madeleine



Henri

Elias et Fajga **EPELBAUM**
étaient nés à Varsovie.
Ils vivaient à Paris,
5 passage des Fours à Chaux
dans le 11^e arrondissement
avec leurs enfants, tous nés à Paris.
Arrêtés pendant la rafle du Vel'd'Hiv',
les parents sont partis par le convoi n° 13,
Jacques, 16 ans par le convoi n° 16
et **Madeleine**, 12 ans et **Henri**, 11 ans
par le convoi n° 23 du 24 août 1942.



Raymond ERDER avait 16 ans ;
il était né à Paris où il vivait 36 rue Pradier.
Il a probablement été arrêté en tentant de franchir la ligne
de démarcation et est arrivé à Drancy
en provenance de Bordeaux.
Il a été déporté au camp de Sobibor
par le convoi n° 53 du 25 mars 1943.



Leib ERMAN avait 17 ans.
Il était né à Lublin en Pologne.
Il a été déporté avec son père, Jakob et sa sœur, Gitla,
par le convoi n° 10 du 24 juillet 1942,
après leur arrestation lors de la rafle du Vel'd'Hiv'
à leur domicile 128bis rue Michelet à Saint-Ouen.



Maurice ETINGER avait 14 ans ;
il était né à Rouen où il vivait 8 rue Eau-de-Robec avec huit autres membres de sa famille.
Après la grande rafle de Rouen du 13 janvier 1943,
la première où la police française arrêta massivement des familles juives françaises,
il fut déporté par le convoi n° 48 du 13 février 1943.



Samuel FEIGENBAUM avait 12 ans et était né à Metz.

Réfugié à Salles-Lavalette (Charente), il a été arrêté et déporté par le convoi n° 40 du 4 novembre 1942 avec quatre autres membres de sa famille dont sa sœur aînée, Chol, 19 ans.

De gauche à droite : sa sœur, **Tauba**, 14 ans (dont nous avons déjà publié la photo), et son frère, Samuel. Au premier plan, assis, ses parents, Abraham et Hella.

Bayla, son autre sœur, alors âgée de 18 ans (qui n'est pas sur la photo), les avait précédés par le convoi n° 8 du 20 juillet 1942.



Jacques FELLEMAN, 13 ans, né à Anvers,
a été arrêté à Ligné (Charente) avec ses parents, Adrian et Bertha,
le 7 novembre 1942 et déporté avec eux par le convoi n° 47 du 11 février 1943.



Mina FELZENSTAJN a eu 16 ans le 20 juillet 1942, le jour de sa déportation d'Angers directement à Auschwitz. Elle était née à Metz. Elle est partie avec ses parents, Jankiel et Rosalie, nés en Pologne. La famille habitait à Laval (Mayenne), 10 rue Haute Chiffolière. Les grands-parents maternels ont également été déportés par le même convoi, le **n° 8**.

Le Service éducatif départemental de la Mayenne a consacré à la famille de Mina une très remarquable brochure pédagogique.



Esther et Bernard

Bernard FOGIEL,
7 ans, né à Paris où il vivait
32 rue Laghouat dans le 18^e arrondissement,
a été déporté seul par le convoi n° 23 du 24 août 1942.
Son père, Hersz et sa mère, Frajdla,
originaires de Brzeziny l'avaient été séparément
avant lui par les convois n° 5 et n° 16.
La sœur de Bernard, Esther, a échappé à l'arrestation.



Benjamin



Aaron



Chana



Marguerite

Aaron et Chana **FOGIEL**
étaient originaires de Brzeziny en Pologne.
Ils ont été déportés avec leurs enfants, nés à Paris,
Marguerite, 8 ans et **Benjamin**, un an, par le convoi n° 45
du 11 novembre 1942.
La famille vivait 13 boulevard Rochechouart
dans le 9^e arrondissement.

Salomon



Joseph



Salomon GABAÏ avait 16 ans.

Il était né à Paris où vivait sa famille, 10 rue Clément dans le 6^e arrondissement.

Ses frères, **Joseph** qui a eu 18 ans le jour de sa déportation,
Marcel, 19 ans et lui-même ont été déportés par le convoi n° 48 du 13 février 1943.



**Liliane
GABOWICZ**
avait 6 ans ; elle était
née à Paris dans
le 11^e arrondissement
où elle vivait au
142 rue de Charonne.
Son père a été
déporté par le convoi
n° 2. Sa mère,
Solange, et elle ont
été arrêtées après
la rafle du Vel' d'Hiv'
en tentant de passer
en zone libre.
Elles ont été
déportées par
le convoi n° 20
du 17 août 1942.



David



Sabetai

La famille **GAYERO** a été détruite par les nazis :
huit de ses membres ont été arrêtés à Lyon où ils vivaient 21 rue des Passants.
Abraham et Marie, les parents, nés respectivement à Smyrne et à Tlemcen,
ont été déportés par le convoi n° 75 avec leurs six enfants : Rachel, 24 ans, **David**, 17 ans,
Benjamin, 16 ans, **Sabetai** (Sylvain), 14 ans, Régine, 10 ans et Jacques, un an.

Israël (Simon)

GERCHENZON

avait 8 ans ; il était né à Bordeaux. Ses parents, Abraham et Ghénia, ainsi que sa grand-mère paternelle, Hava, s'étaient réfugiés avec lui à Saint-Martin-de-Vésubie. À l'arrivée des Allemands, ils se sont réfugiés en Italie avec nombre de Juifs dans la même situation et les SS les ont rattrapés à Borgo San Dalmazzo, d'où ils ont été transférés à Nice puis à Drancy et déportés par le convoi n° 64 du 7 décembre 1943.



DORA GOLAND-BLAUFOUX

UN PRÉSENT QUI S'ACCROCHE À MOI

DORA
GOLAND-BLAUFOUX

UN PRÉSENT QUI S'ACCROCHE À MOI

DIEUZE - PAU - AUSCHWITZ
ET RETOUR

Dora GOLAND,
16 ans,
a été arrêtée à Pau
(Basses-Pyrénées),
10 rue Ravski.
Elle a été déportée
par le convoi n° 72
avec ses parents,
David et Chana,
et ses deux sœurs
Myra, 19 ans,
et Liliane, 11 ans.

PERRIN





Colette GOLDBLAT avait 16 ans ; elle était née à Pinchow en Pologne. Elle a été déportée avec ses parents, Moïse et Rachel, par le convoi n° 32 du 14 septembre 1942 après leur arrestation 72 bd Ornano à Paris dans le 18^e arrondissement.



Cette photo est celle **d'Edmond GOLDMAN**
11 ans, né à Paris où il vivait 45 rue Myrha
dans le 18^e arrondissement avec ses parents,
Jacob et Masza. Le père a été déporté par
le convoi n° 15, Edmond et sa mère par
le convoi **n° 25** du 28 août 1942.



Marie GOLDMAN avait 8 ans.
Elle était née à Paris où elle habitait
51 rue Julien Lacroix dans le 20^e arrondissement.
Elle a été déportée avec sa grand-mère, Rebecca,
par le convoi n° 46 du 9 février 1943.



C'est à Nice qu'a été arrêtée
Rosa GOLDMANN
qui avait 6 ans et qui était
née aux Pays-Bas.
Elle vivait 5 avenue Balbi
avec sa mère, Anne,
et ses frères Alfred, 12 ans
et Charles, 5 ans.
Tous les quatre ont été
déportés par le convoi
n° 72 du 29 avril 1944.



La famille **GOLDSTEIN** vivait 11 rue de Nancy
à Paris dans le 10^e arrondissement.
Les parents, Wolf et Sonia, ont été déportés par le convoi n° 77
du 31 juillet 1944 avec leurs enfants, Bernard 13 ans
et **Daniel** 5 ans, nés à Paris.



Cette photo est celle de **Marie GOTTESMAN** qui venait d'avoir un an, qui est née à Agde et qui a été arrêtée à Borgo San Dalmazzo en Italie après avoir fui Saint-Martin-de-Vésubie en France avec ses parents polonais, Mendel et Olga et son frère, Marcel, 5 ans. Tous les quatre ont été déportés par le convoi **n° 64** du 7 décembre 1943.



Paul

Les **GREENBERG** Louise et Barnett
 avaient 9 enfants déportés avec eux.
 Nous avons les photos de six d'entre eux ;
 il nous manquait celles de **Thomas**, 15 ans,
Paul, 17 ans et Marcel, 19 ans.
 Tous nés à Paris où vivait la famille,
 14 rue Charles Lauth.
 Tous ont été déportés le 13 avril 1944
 par le convoi n° 71.



Thomas



Robert

Robert GRINGER (Gryngier) avait 17 ans ; il était né à Varsovie et vivait 6 rue Malherbe à Lyon. Il a été déporté par le convoi n° 77 du 31 juillet 1944.



Georges

Cette photo est de **Georges GUTTMAN**, 15 ans, né à Paris, arrêté avec ses parents, Léon et Pauline, et sa sœur, Mary, à Pau, 17 rue du Général de Lorencez et déporté avec eux le 17 décembre 1943 par le convoi n° 63.

GRUNWALD.
Léon.



3 septembre 1904.

GRUNWALD
Gilbert.



clerc (d'office)
9 février 1926.

George-Auguste-
Valentin.



Paris XV^e
15 mai 1898.

PRIDLET.
Louis, Léon.

Paris XV^e
13 juillet 1907.

PROBST
Arthur.

Vienne (Autriche)
11 juin 1918.

commençant 10 rue Verdi, Nice. (Alpes-Maritimes) 32.543.

)
)

dessinateur de mode. 10 rue Verdi - Nice. 32.550.

)
)

docteur en médecine. Ghilorge. (Inde et Louis) 32.552.

)
)

avocat à la cour. 53 rue Bonnequin. Paris XVII^e 32.556.

)
)

étagiste et
artiste-amateur. 42 rue de la Ville-St Etienne. 32.560.

)
)

Gilbert GRUNWALD avait 17 ans. Il était né à Colmar. Déporté par le convoi n° 61 du 28 octobre 1943, il a survécu. Il avait été arrêté à l'hôtel Beauséjour à Thorenc (Alpes-Maritimes) avec ses parents, Leib et Ellen, et sa sœur, Ingeborg, dont nous avons publié la photo.



La famille **GUTMAN** venait de Reims, où elle habitait 11 rue des Murs ; mais elle a été arrêtée à Pully (Ardennes). Les parents, Szlama et Kajla, et leurs enfants nés à Metz, **Sarah**, 17 ans, Jacques, 12 ans et David, 11 ans ont été déportés par le convoi n° **66** du 20 janvier 1944.

Sedy GRUMBACHER née le 20 avril 1925, vit avant la guerre au domaine Sainte-Radegonde à Chênehutte-les-Tuffeaux (Maine et Loire). Elle est déportée d'Angers le 20 juillet 1942 par le convoi n° 8. À droite, son amie **Marion ABRAHAM**, déportée avec elle.



Sedy et Marion



Denise, Rajzla et Régine

Dans nos éditions française (p. 870) et anglaise (p. 757), nous avons publié la photo de Rajzla **GRYCMAN** et de ses deux fillettes, Nanette et Louissette (Léa). Nous avons commis une erreur : il s'agissait effectivement de la photo de Rajzla **GRYCMAN**, née Sperling, 33 ans, née à Piotrkow mais ses deux fillettes avaient pour prénoms **Denise**, 10 ans et **Régine**, 7 ans, nées à Paris. Leur père, Jojna, a été arrêté comme elles à Saint-Sauvant (Vienne), transféré à la Motte-Beuvron et de là au camp de Pithiviers d'où il a été déporté par le convoi n° 13. La mère l'a été par le convoi 16 ; Régine et Denise par le convoi n° 21 du 19 août 1942.



Léa, Hélène Pelon et Nanette

Quant à Brandla **GRYCMAN**, née Minc, 34 ans, née à Pinczow, elle a été arrêtée à Savigny-sur-Braye (Loir-et-Cher) avec ses deux fillettes, **Léa** (Louisette), 12 ans et **Nanette**, 10 ans, nées à Paris. Brandla, transférée au camp de Pithiviers, en a été déportée par le convoi n° 6. Quant aux fillettes confiées à l'UGIF, elles furent arrêtées dans le foyer de Saint-Mandé et déportées par le convoi n° 77 du 31 juillet 1944. Nous avons publié leurs images dans la photo collective du foyer de Saint-Mandé dans l'édition anglaise (p. 1820). La photo que nous publions les montre avec l'assistante sociale Hélène Pelon dans le foyer de l'UGIF.

2 W 9545

Ce récépissé ne saurait, en aucun cas, tenir lieu de pièce d'identité.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

0006

RÉCÉPISSÉ

DE DEMANDE DE CARTE D'IDENTITÉ

pour le renouvellement de la carte N° 87EA 84808



Délicivré à M. (1) *elle* **Frida Hanen**
 né le **6. 2. 1925** à **Salonique**
 de nationalité **Hellène**
 résidant à **Larmor-Plage**
 au **N. de la Mairie.**
 Profession: **sans**

Le présent récépissé, tenant lieu de permis de séjour, sera valable jusqu'à la réception de la carte (un mois au maximum),

Larmor-Plage, le 27. 1. 1942

Taxe versée:
 N° du reçu:
 Date de la poste:
 Pénalité versée:
 Nombre de mois:
 Numéro du reçu:
 Date de la poste:



J. [Signature]

Tout étranger changeant de domicile sans esprit de retour (ou quittant la France dans les mêmes conditions) devra, avant son départ, faire viser son récépissé par le Commissaire de police (ou, à son défaut, par le Maire).
 Dans les 48 heures de son arrivée au lieu de son nouveau domicile (ou de son retour éventuel en France), l'étranger devra également faire viser son récépissé par le Commissaire de police (ou, à défaut, par le Maire).
 L'étranger qui négligera de se conformer à ces prescriptions sera passible des peines prévues par l'article 471, § 15, du Code pénal.

(1) Nom et prénoms. Pour les femmes mariées, mentionner le nom de jeune fille après celui du mari.

Frida HANEN
 avait 17 ans. Elle était née à Salonique. Sa famille était réfugiée à Larmor-Plage près de Lorient dans le Morbihan. Elle a été arrêtée avec ses parents, Jacob et Esther, et sa sœur de 20 ans, Laura. Trois d'entre eux ont été déportés par le convoi n° 8 du 20 juillet 1942 et le père par le convoi n° 45.



Marc HEYMANN
avait 12 ans ;
il était né à Strasbourg.
Il a été arrêté à Jussey
(Haute-Saône) et déporté
avec ses parents,
Blanche et Henri,
par le convoi n° 69
du 7 mars 1944.



Georg HIRSCH,
9 ans, né à Vienne,
a été arrêté à Amiens
14 rue Alberic de
Calonne, et déporté
par le convoi n° 66

du 20 janvier 1944. Confié par sa mère
Irma, communiste, à des amis en zone
libre, Georg avait été arrêté
une première fois dans l'école
de Barrancoueu (Hautes-Pyrénées)
et transféré à Amiens où il a été repris.



Helga HONIG avait 13 ans
quand elle fut arrêtée
à Brides-les-Bains (Savoie)
où elle était réfugiée avec
sa tante, Anna Drechsler
à la Maison Novello.
Elle était née à Magdeburg
et avait fui à Anvers avec
ses parents, Anshel et Sarah,
qui furent arrêtés à la ligne
de démarcation et déportés
avec elle par le convoi n° 36.
Helga et sa tante, Anna, furent
déportées par le convoi n° 61
du 28 octobre 1943.
Helga a survécu.



Quand j'ai convaincu en 1994 **Denise HOLSTEIN** d'évoquer enfin sa déportation, elle m'a remis cette photo où, avec son étoile jaune, elle veille sur 9 petits pensionnaires du centre d'enfants de Louveciennes, près de Paris. Elle-même arrêtée avec ses parents, Bernard et Juliette, à Rouen où vivait la famille, 79 rue Jeanne d'Arc, les a vus partir de Drancy par le convoi n° 62. Confiée à l'UGIF, elle s'est occupée des enfants de Louveciennes avant d'être déportée avec 32 d'entre eux le 31 juillet 1944 par le convoi n° 77.

Nous avons identifié jusque-là et publié les photos de Beile Dyment, une autre adolescente victime du convoi n° 77 qui se trouve à l'extrême gauche sur la photo ; Samuel Przemiskavski (*survivant du convoi 80B à Bergen-Belsen*), à droite au premier rang ; au deuxième rang au centre, Marie-Anne Vexler et à droite, Estelle Jakubowitz ; au dernier rang, Claude-Renée Vexler et à gauche, les jumelles Danielle qui a été déportée et Paulette à

l'hôpital le jour de la rafle ; enfin à droite, Rosette Grynberg. Les dernières identifications concernent **Jeannette GOLDMAN** au premier rang à gauche et, **Régine REIN**, au second rang à gauche.

Régine REIN avait 7 ans ; elle était née à Nancy. Elle a été arrêtée à Sanxay (Vienne) avec ses parents, Jacob et Gitla, son frère de 20 ans Henri, et sa sœur de 15 ans, Rosa. La mère a été déportée par le convoi n° 8, le père et les deux autres enfants par le convoi n° 26 et Régine, confiée au centre d'enfants UGIF de Louveciennes par le convoi n° 77 du 31 juillet 1944. Jeannette Goldman avait 5 ans ; elle était née à Paris où la famille demeurait 157 rue Saint-Martin dans le 3e arrondissement de Paris. Arrêtée lors de la rafle du Vel'd'Hiv', elle a vu partir ses parents, Chana et Dworja, par les convois n° 15 et 16 et sa sœur de 11 ans, Fanny, par le convoi n° 22. Confiée à l'UGIF, ballotée de centre en centre, Jeannette a fini par être déportée par le convoi n° 77 du 31 juillet 1944.



Simon HORYN avait un an.
Il était né à Paris où il vivait
76 rue Notre-Dame-de-Nazareth
dans le 3^e arrondissement.
Il a été déporté avec sa mère Perla
par le convoi n° **60** du 7 octobre 1943.



Nicole ILIOVICI avait 16 ans quand elle fut déportée par le convoi n° 35 du 21 septembre 1942 avec sa mère, Suzanne, née à Valenciennes. Son père, Ghidale, né à Jassy, les a suivies par le convoi n° 36. La famille vivait 12 rue Émile Faguet dans le 14^e arrondissement à Paris.



Juda

Jacob

Jacob (Jacques) **ISRAËL** avait 16 ans ; il était né à Salonique. Il vivait 160 bd Aristide Briand à Toulon. Arrêté avec son père, Isaac et son frère aîné, Juda 20 ans, tous trois sont déportés par le convoi n° 74 du 30 mai 1944 et Jacob est le seul des trois à avoir survécu. Il est à droite sur la photo et Juda à gauche.



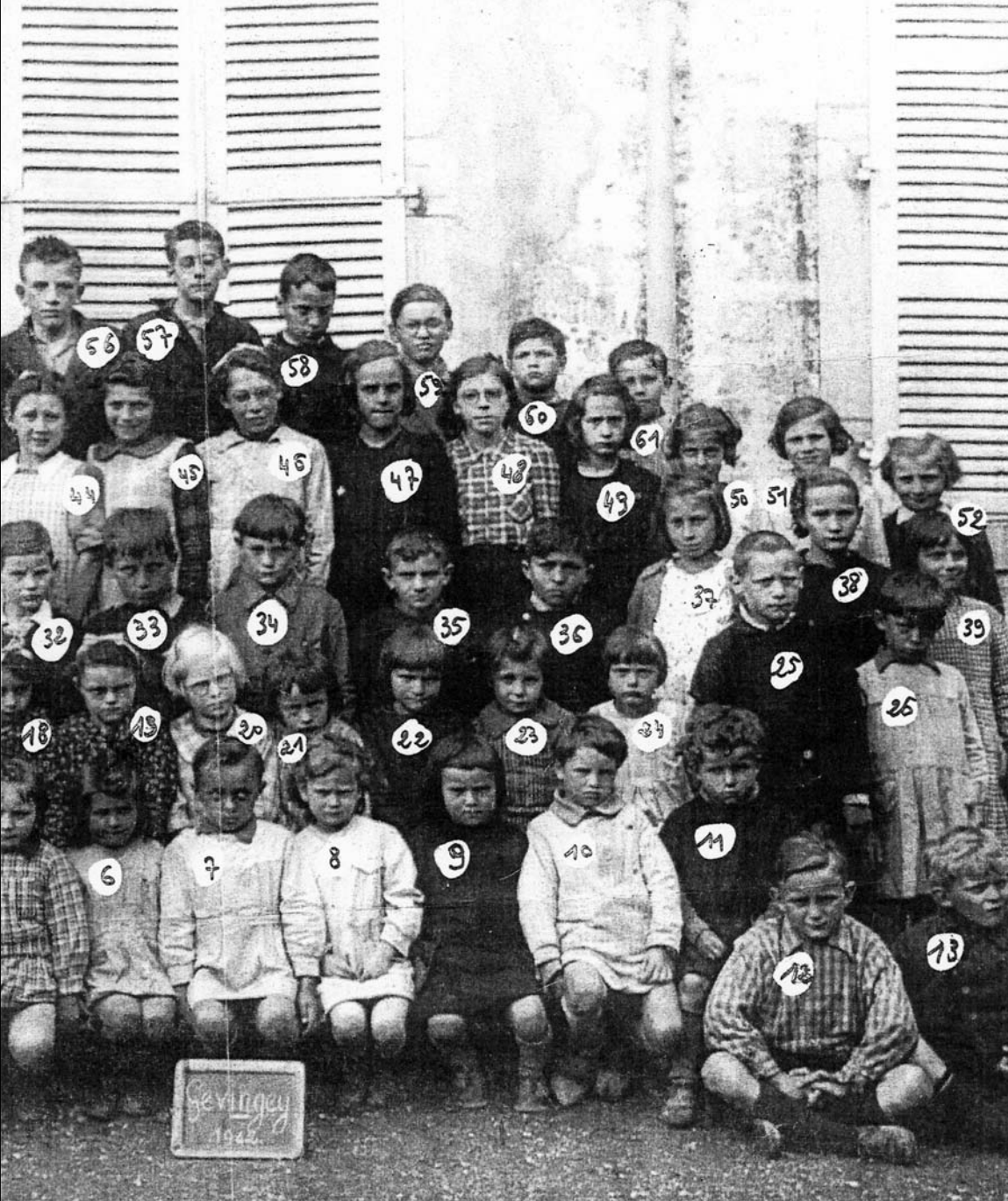
Sarah JAKOBOWICZ avait 15 ans. Elle était née à Kalisz en Pologne. Elle se trouvait à Oradour-sur-Glane, le 10 juin 1944, lors du massacre perpétré par la division *Das Reich*. Elle n'a pas été épargnée.

Annie JAKUBOWICZ avait 16 ans ; elle était née à Strasbourg et était réfugiée à Civray (Vienne) 26 rue Duplessis. Elle a été déportée par le convoi n° 68 du 10 février 1944. Elle était surveillante au cours complémentaire de Civray.





Simone JEROUCHEMSON
était née à Paris dans le 20^e
arrondissement où elle vivait
8 rue des Cendriers.
Arrêtée avec sa mère,
Esther, lors de la rafle
du Vel'd'Hiv',
elle a été déportée
par le convoi n° 16.
Sa mère l'avait précédée
par le convoi n° 14.



Liane KAHN avait 9 ans ; elle était née à Strasbourg.
Elle a été arrêtée à Gevingey dans le Jura avec ses parents, Marcel et Myriam,
et son petit frère, Jean, un an. Tous les quatre ont été déportés par le convoi n° 74
du 20 mai 1944. Sur cette photo de classe, Liane porte le n° 20.
Sa sœur aînée, qui a échappé à l'arrestation, porte le n° 51.



Samuel et Ariette **KAUFMANN**
vivaient à Paris, 15 rue du D^r Heulin
dans le 17^e arrondissement.

Ils avaient deux enfants **Anna**,
16 ans, née à Paris, qui a été arrêtée
avec eux et déportée par le convoi
n° 58 du 31 juillet 1943, et **Gérard**,
arrêté plus tard, 47 rue de Douai, qui
avait 14 ans et était né à Boulogne-
Billancourt. Gérard a survécu après
avoir été déporté par le convoi **n° 76**
du 30 juin 1944.



Lucienne KERSZENSTEJN avait 14 ans ;
elle était née à Varsovie comme ses parents,
Cyndia et Mordko.

Arrêtée 2 rue Eugène Fournière
dans le 18^e arrondissement, ils ont tous trois
été déportés par le convoi n° 58
du 31 janvier 1944.



Adolphe KLUTSTEIN avait 15 ans ;
il était né à Metz. Il a été arrêté avec son frère
de 4 ans, Léon, leur sœur, Sarah, de 10 ans
et leur mère, Régine.

Les deux frères ont été déportés par le convoi
n° 64 du 7 décembre 1943, tandis que mère
et fille les ont précédés par le convoi n° 62
du 20 novembre 1943.

La famille vivait 12 route Narbonnaise
à Toulouse.



Marcel et Andrée **KNABEL**,
nés à Paris, ont été déportés de Marseille
où ils vivaient 83 rue des Bons Enfants avec leurs enfants,
Marianne, 20 ans, née à Saint-Mandé et **Serge**, 13 ans, né à Paris.
Serge a survécu.
Leur convoi le **n° 57** du 18 juillet 1943.



1 rue Vincent Paris 19^e

NOM. KNOP
PRENOMS. Maurice

15/02/1928
Paris 19^e

KNOPP Maurice
15.V.28 Paris X^e
français

A. 16.VII.42 Paris
1. Beaune la Rolande
D. VIII.42

Recus.

KNOPP Maurice
15.5.28

Maurice KNOP avait 14 ans ;
il était né à Paris, où il vivait
6 rue Rampon
dans le 11^e arrondissement.
Son père, Abram, a été déporté
par le convoi n° 4 ;
sa mère, Riwka, par le convoi
n° 15 ; son frère cadet, Simon,
dont nous avons déjà publié
la photo, par le convoi n° 23
et lui-même par le convoi n° 16
du 7 août 1942.

Recus fournis par : Gratiqant Lidya tante
4 rue Vincent Paris-19^e



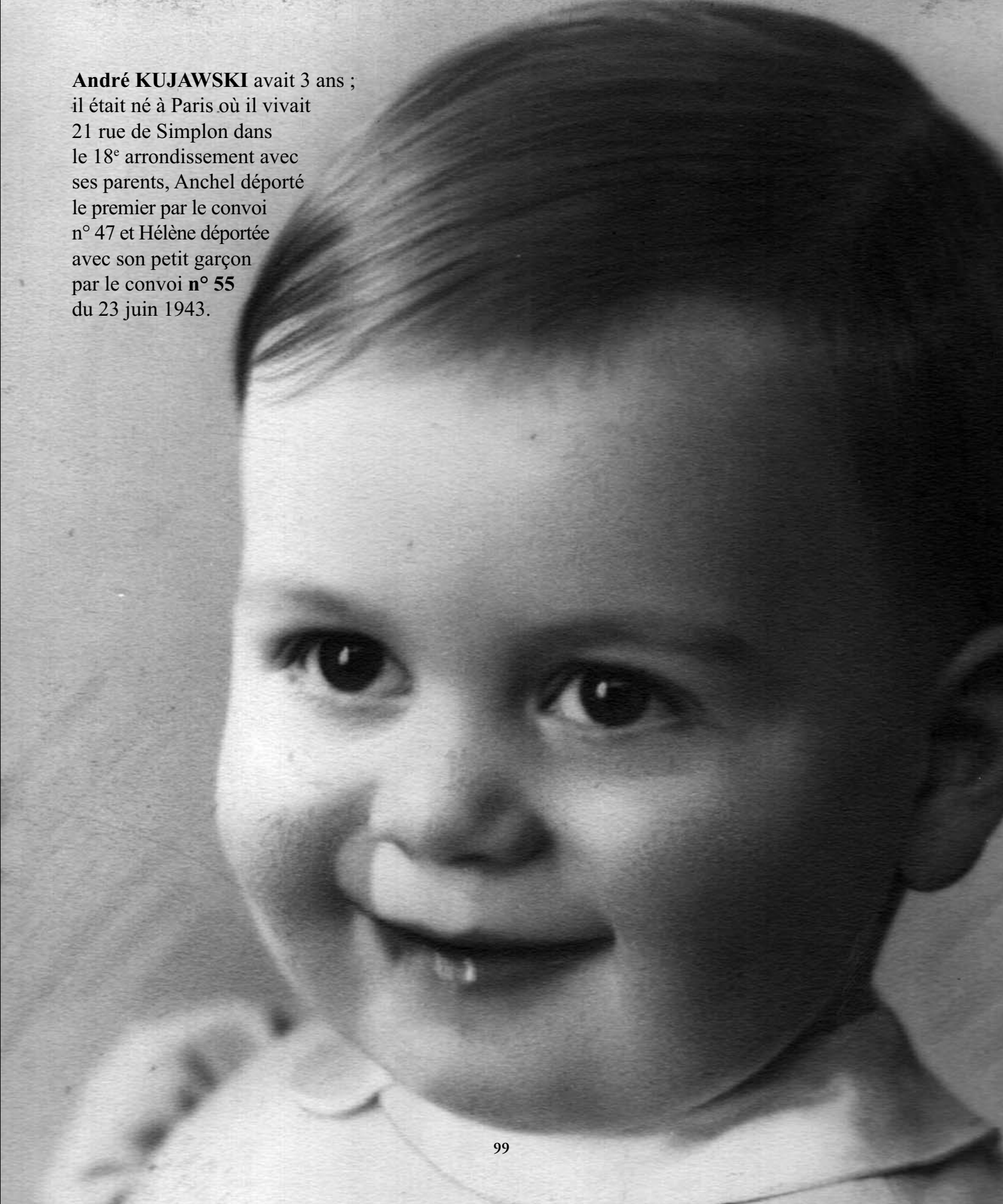
Wolfgang

Wolfgang KRAUT avait 11 ans ;
il était né à Berlin de parents polonais.
Réfugiée en France, la famille a été
anéantie. Le père, Baruch, est parti par
le convoi n° 1, arrêté à son domicile,
16 bd Beaumarchais dans
le 11^e arrondissement.

La mère, Dora, a été arrêtée avec
sa fille Suzanne 5 ans, née à Paris et
avec Wolfgang ; Dora a été déportée
par le convoi n° 16. Wolfgang et
sa petite sœur ont été déportés par
le convoi n° 21 du 19 août 1942.

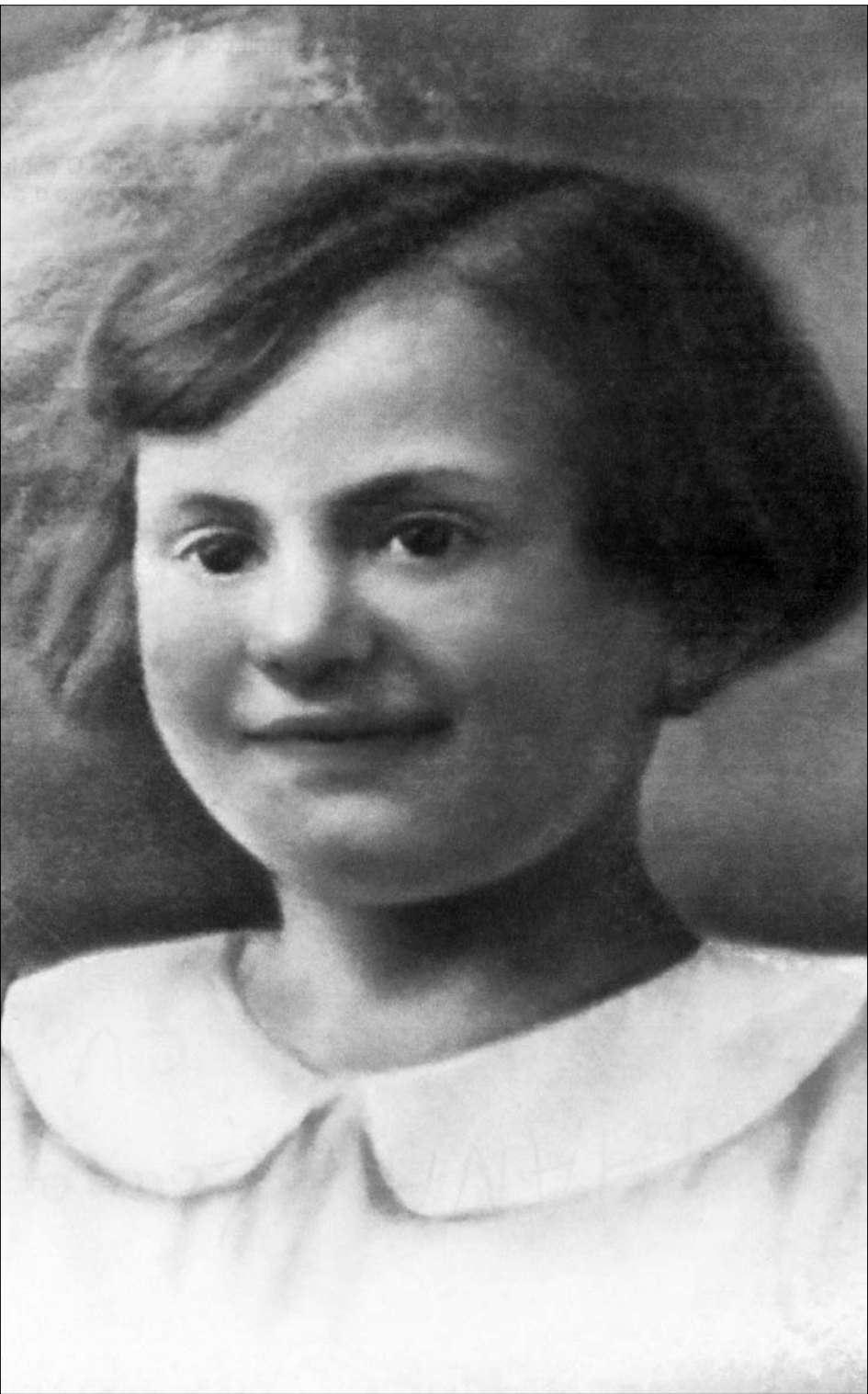
Wolf est le petit garçon
au centre de la photo.

André KUJAWSKI avait 3 ans ;
il était né à Paris où il vivait
21 rue de Simplon dans
le 18^e arrondissement avec
ses parents, Anchel déporté
le premier par le convoi
n° 47 et Hélène déportée
avec son petit garçon
par le convoi **n° 55**
du 23 juin 1943.



Leib KUPERMINE
avait 17 ans ; il était né à Lodz
comme sa sœur Fanny, 15 ans
et leur frère, Raoul, 19 ans.
Tous trois ont été arrêtés,
64 rue Vieille-du-Temple
dans le 4^e arrondissement à Paris
et déportés : Leib et Fanny
par le convoi n° 46 du 9 février
1943, Raoul les avait précédés
par le convoi n° 42.





Louna LAHANA

avait 16 ans ; elle était née à Toulouse où elle vivait 19 rue Maury avec sa mère, Marie, originaire de Constantinople. Elles ont été déportées par le convoi n° 76 du 30 juin 1944.



Hans Last aux travaux agricoles

Hans LAST avait 16 ans quand il a été déporté
par le convoi n° 30 du 9 septembre 1942.

Il a été arrêté à la ferme-école de la Roche à Penne d'Agenais (Lot-et-Garonne).
Nous avons publié dans le *Mémorial des Enfants* (p. 839) la photo de son frère, Joachim, 16 ans
et de sa sœur, Cilli, 9 ans déportés par le convoi n° 78.

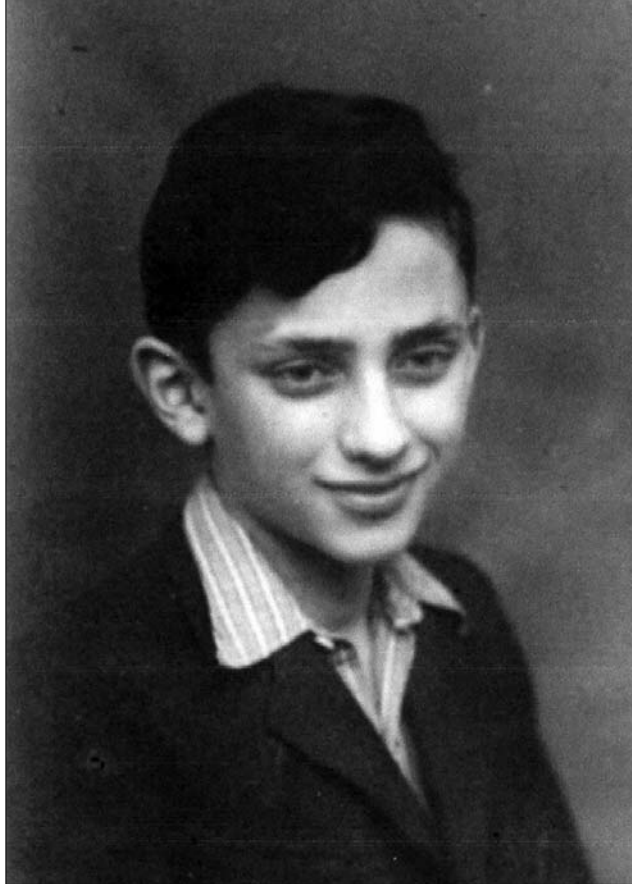
Leurs parents, Leib et Charlotte, déportés par le même convoi n° 78
ont péri ainsi que Cilli. Hans et Joachim ont survécu et émigré en Australie.

Noémie LAUB avait 13 ans ; elle était née à Anvers. Elle a été arrêtée à Marseille, 6 rue de la Providence, lors de la grande rafle de Juifs étrangers de la zone libre. Transférée du camp des Milles à Drancy, elle a été déportée par le convoi n° 30 du 9 septembre 1942 avec sa mère, Mindel, née à Prague. Sur la photo, Noémie est la première à droite.





Paul, 8 ans et Francis, 5 ans LEHMANN,
nés à Crépy-en-Valois (Oise) où ils vivaient 5 cours du Jeu de Paume,
ont été déportés avec leur mère, Germaine, par le convoi n° 66 du 20 janvier 1944.



Gabriel LEHRER a probablement été arrêté en essayant de passer en Suisse en provenance de Belgique. Il avait 14 ans et il était né à Dieulouard. Confié à l'orphelinat de Belfort, il en a été extrait et déporté par le convoi **n° 74** du 20 mai 1944.



Alida et Mary

La famille **LEUIKEN** en provenance d'Amsterdam essayait de parvenir en Suisse ; mais ils ont été arrêtés à la ligne de démarcation, transférés au camp de Pithiviers et déportés par le convoi n° 24 du 23 août 1942, les parents David et Schoontje et les enfants **Alida**, 7 ans et **Mary**, 6 ans. Tous quatre étaient nés à Amsterdam. La photo a été prise en 1941.

Lévy Andrée
29/06/24
Paris XII



Andrée LÉVY avait 16 ans.
Elle était née à Paris
et a été arrêtée à Orly
où elle habitait
19 rue Joseph Erhard.
Elle a été déportée
par le convoi n° **58**
du 31 juillet 1943
avec son frère de 13 ans,
Claude, et leur mère, Léontine.

Sous-Direction

A.I.

NC

Né

Na

De

Ré

Se

Cir

de

En

Ca

Pr

Ne

De

De

Hu

Dé

In

Di



Adresse : 13, rue de Farcy Melun (S.A.M.)

Date :

Claude LÉVY avait 17 ans.

Il était né à Melun où il vivait 13 rue de Farcy et où il a été arrêté.

Il a été déporté par le convoi n° 69 du 7 mars 1944.

Alice



Aaron et Semha **LÉVY**,
nés à Tlemcen, ont été arrêtés
à Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier)
et ont été déportés avec leurs cinq enfants :
Alice, 8 ans, née à Tlemcen, Élie, 6 ans,
né à Paris, Gilberte, 5 ans, née à Paris, Suzanne,
3 ans et Léonie, 8 mois, nées à Gannat.
Leur convoi est le **n° 75** du 30 mai 1944.

Tauba



Tauba LUSKI avait 15 ans ;
elle était née en Pologne à Slonim
comme tous les membres de sa famille.
Sa sœur aînée, Ejdl, 19 ans, a été déportée
par le convoi n° 8. Ses parents, Esther et Mousza,
et son frère de 13 ans, Abraham, ont été déportés
avec Tauba par le convoi **n° 40**
du 4 novembre 1942.
La famille était réfugiée à Mauves
(Loire-Atlantique).

Lévy Denise et Lévy Micheline
née le 17/9/34 à Haguenau (B. Rhin)
née le 7/10/39 à Haguenau (B. Rhin)
baptême pour Denise 28679
baptême pour Micheline 28678



En 1994, nous avons publié dans notre *Mémorial des Enfants* (p. 870) une photo de **Denise**, 10 ans et **Micheline LÉVY**, 9 ans, filles de Léon et Alma habitant aux Gemeaux (Côte-d'Or). Celle-ci est nouvelle. Tous ont été déportés par le convoi n° 69 du 7 mars 1944. Le journal de Dijon *Le Bien Public* a narré dans cet article du 16 septembre 2014 comment le Mémorial de la Shoah a lancé un appel à la population et a récupéré les poupées des deux fillettes.



Gemeaux : Les poupées de la Shoah
Réfugiées à Gemeaux pendant la guerre,
Micheline et Denise Lévy ont été arrêtées et sont mortes en déportation.
Conservées par des habitantes du village,
leurs poupées ont été confiées au Mémorial de la Shoah.

Daniel LÉVY avait 10 ans.
Il était né à Strasbourg.
Il a été arrêté Villa Dany Claude
à Toulon (Var) et déporté par
le convoi n° 58 du 31 juillet 1943
avec sa mère, Thérèse.



Daniel

Henriette



Henriette LÉVY avait 17 ans ;
elle était née à Boulogne (Seine)
et vivait au Raincy (Seine-et-Oise)
10 allée Thiellement.
Elle a été déportée par
le convoi n° 70 du 27 mars 1944.



Huguette LÉVY avait 13 ans ;
elle était née à Strasbourg.
Elle a été arrêtée à Châteauneuf-la-Forêt
(Haute-Vienne) avec sa mère
et ses grands-parents. Ces derniers ont
pris la direction d'Auschwitz, tandis
qu'Huguette et sa mère ont été déportée
par le convoi n° **80B** du 23 mai 1944
à Bergen-Belsen où a péri sa mère.



Isidore

Isidore LÉVY était né à Paris.
Il avait 17 ans.
Il vivait 110 rue de la Jonquière
dans le 17^e arrondissement.
Il a été déporté
par le convoi n° 63
du 17 décembre 1943.
Il est le 5^e à partir de la droite.

21 P 477 720



Henri LÉVY avait 17 ans ; il était né à Metz.

Il a été arrêté à Belleville (Meurthe-et-Moselle), rue de la Bourgogne, et déporté par le convoi n° 71 du 13 avril 1944 avec ses parents, Lazard et Mathilde, et ses sœurs Marcelle, 24 ans et Renée, 19 ans.

23
Nom : **LEVY**

Prénoms : *Jeannette* Age : *23.5.31.*

Adresse de la Famille : *113 Rue Basfroy - Paris.*



MINISTÈRE DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

99.001

ÉTAT CIVIL
Boîte n° 399
Dossier n° 77661

P 477 647

14 DEC. 2007

Mort en Déportation

5 AVR. 1955

LÉVY

15: *Fortunée, Jeannette*

LE 28 Septembre 1931 à Paris XII =

23.9.31
Nom : **LEVY**

Prénoms : *Jeannette* Age : *23.5.31.*

Adresse de la Famille : *113 Rue Basfroy - Paris.*



00

Jeannette LÉVY avait 12 ans.
Elle était née à Paris. Elle a été arrêtée
à Brive-la-Gaillarde (Corrèze)
avec sa grand-mère, Mazalto et sa mère, Calo,
nées à Constantinople ainsi qu'avec ses sœurs
et cousines, Fortunée, 14 ans, **Rachel**, 12 ans,
Édith, 11 ans. Toutes les six ont été déportées
par le convoi n° 72 du 29 avril 1944.

Rachel LÉVY,
12 ans, était née
à Paris.

Elle a été arrêtée
à Brive-la-Gaillarde
(Corrèze) avec
sa cousine, Jeannette
(page ci-contre).
Elles ont été déportées
par le convoi n° 72
du 29 avril 1944.

4.604

Bulle n° 2313

76.757

11 JAN. 2008

22 JUL. 1995

Mort en Déportation

21 P 478 079

NOM: LÉVY

PRÉNOMS: Rachel, Inès



1931 à Paris IX:

Seine

STATISTIQUE

née n°: 76.756

clo n°: 69.932

Nazotto n°: 77.000

Jeannette n°: 77.001

Edith n°: 77.002

Judith LÉVY avait 16 ans ; elle était née à Lille.

Joseph, son père, et Maurice, son frère ont été fusillés par les SS à Arcambal (Lot). Elle et ses sœurs, Odette, 13 ans, dont nous avons publié la photo, et Esther, 21 ans ont été déportées de Toulouse à Ravensbrück par le convoi n° 81. Judith et Odette ont survécu.

Violette est morte de chagrin en 1947 à l'âge de 23 ans.

Maurice

Esther

Violette

Judith

Odette

Joseph



Judith



Roger LÉVY, avait 14 ans.

Il était né à Paris et a été arrêté à Cannes, 75 bd d'Italie avec sa mère, Sura.

Ils ont été déportés par le convoi n° 62 du 20 novembre 1943.



Yvon LÉVY avait 16 ans ;
il était né à Paris et a été arrêté à Nans-les-Pins (Var) avec ses parents, Germaine et Adrien.
Tous trois ont été déportés par le convoi n° 69 du 7 mars 1944.

26.740

202
21 P 477 739

9 DEC. 2007

15 MAI 1999

NOM:

LÉVY

PRÉNOMS:

Huguette



Huguette LÉVY-PICARD avait 15 ans ; elle était née à Versailles. Elle et sa mère, Charlotte, ont été arrêtées à Montargis (Loiret) où elles demeuraient 8 rue Cormenin. Elles ont été déportées par le convoi n° 69 du 7 mars 1944.



Fischel **LIPSCHITZ**,
originaire de Kursk,
vivait à Libourne
6 rue Victor Hugo, avec
ses quatre enfants, Paul,
15 ans, dont nous avons
publié la photo (additif
7, p. 79), **Marie**, 17 ans,
Jacob, 12 ans et Marcel,
10 ans. Tous les cinq
ont été déportés par
le convoi n° 67
du 3 février 1944.

Sous la fausse identité de Jacques **SCIANDRIA**
du convoi n° 77 du 31 juillet 1944,
se cachait **Iczek LEWKOWICZ**, 17 ans,
arrêté 56 cours Lafayette à Lyon.





Roland LINDENBAUM

avait 15 ans ; il était né à Paris
où il vivait 56 avenue de la Gare à Saint-Ouen.
Jeune résistant, sous le nom de « Laurier »,
il a été arrêté et déporté comme juif
par le convoi n° 62 du 20 novembre 1943.
Il a survécu mais avec un cœur affaibli.
Roland s'est éteint en 1998
à l'Institution nationale des Invalides.



Félix bébé et Marcel à gauche

Chaïm et Laja **LIPSZYC**
vivaient 270 fg Saint-Martin
dans le 10^e arrondissement
avec leurs enfants, **Marcel**, 14 ans
et **Félix**, 4 ans, nés à Paris.
Le père a été déporté
par le convoi n° 15 ;
la mère par le convoi n° 16
du 7 août 1942 avec Marcel,
et le petit Félix est parti seul
par le convoi n° 23 du 24 août 1942.



Les parents d'**Anne LOEW**, Alfred et Ilse, ont été arrêtés à Cholet, 38 rue des Bœrs, et déportés d'Angers par le convoi n° 8 directement sur Auschwitz à une date, 20 juillet 1942, quand les Allemands ne déportaient pas encore les enfants de moins de 15 ans. Anne, 5 ans, née à Paris, a été déportée par le convoi n° **68** du 10 février 1944.

Paris, le 26.08.1942

À Monsieur le Préfet
Service des camps de concentration
Préfecture de Police - Paris

Monsieur le Préfet,

Je sollicite de votre haute bienveillance de bien vouloir examiner mon cas et de donner suite à ma demande.

Ma mère, Gitla Loterman, polonaise, a été arrêtée lors des rafles visant les Juifs étrangers. Les agents chargés de l'arrestation ont voulu me laisser mon petit frère en garde, 3 ans ½, français comme moi, mais l'enfant s'est accroché à sa mère, celle-ci était affolée, bref elle a emmené l'enfant pensant me le rendre quelques heures après.

Maintenant cela fait quelques semaines que ma mère a été déportée ; l'enfant se trouve seul à Drancy et je suis sans nouvelles.

Je travaille, suis Française, je suis restée seule au logis familial et désire ardemment avoir mon petit frère. Je vous supplie, M. le Préfet, de faire quelque chose pour cet enfant, c'est dans son intérêt et ce serait ma seule consolation.

Voici mes renseignements :

Suzanne Loterman, 24 rue Victor-Massé, Paris 9e, Française, née à Paris le 28 avril 1923 ; je travaille 58 rue de la Boétie, Direction de la Laine comme sténo-dactylo

Et réclame mon petit frère :

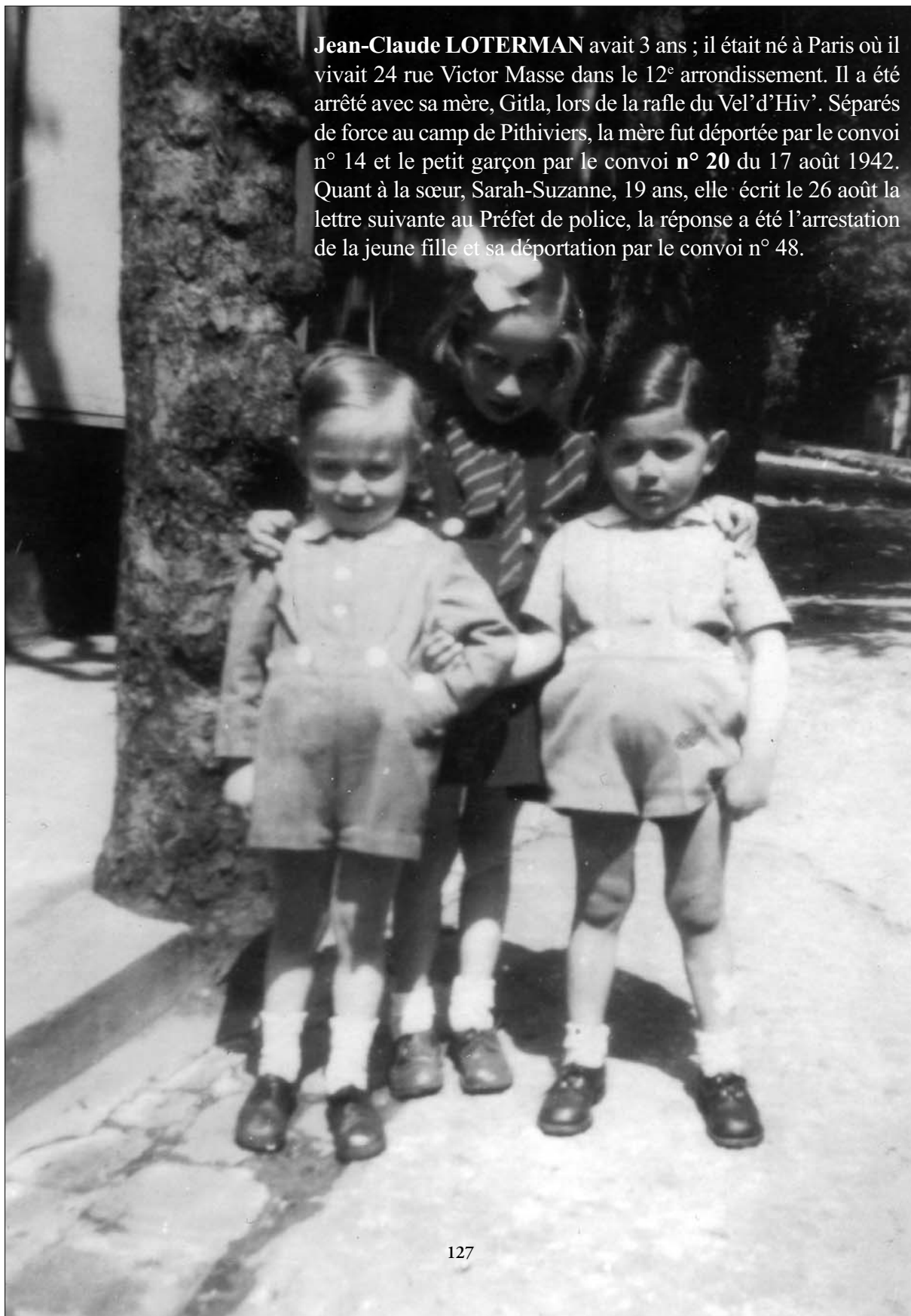
Jean-Claude Loterman, Français, né à Paris le 13 octobre 1938, a été opéré récemment de l'otite par le Dr Marteret, cité Malesherbes, Paris 9e, l'enfant est actuellement seul au camp de Drancy.

M. le Préfet, c'est un enfant fragile, je suis sa grande sœur, je n'ai que lui, je suis comme sa mère et tout mon espoir est d'avoir cet enfant. Ayez pitié de lui.

Dans l'attente d'une suite très prochaine qui, je l'espère, sera satisfaisante, veuillez agréer, M. le Préfet, l'assurance de mes sentiments les plus respectueux.

Sarah-Suzanne Loterman

Jean-Claude LOTERMAN avait 3 ans ; il était né à Paris où il vivait 24 rue Victor Masse dans le 12^e arrondissement. Il a été arrêté avec sa mère, Gitla, lors de la rafle du Vel'd'Hiv'. Séparés de force au camp de Pithiviers, la mère fut déportée par le convoi n° 14 et le petit garçon par le convoi n° 20 du 17 août 1942. Quant à la sœur, Sarah-Suzanne, 19 ans, elle écrit le 26 août la lettre suivante au Préfet de police, la réponse a été l'arrestation de la jeune fille et sa déportation par le convoi n° 48.





Sarah MENDELSON avait 17 ans ;
elle était née à Paris où elle vivait 110 bd de Ménilmontant dans le 20^e arrondissement.
Avec elle, ont été déportés sa sœur de 13 ans, Rachel et leurs parents, Benjamin et Tauba.
Leur convoi était le n° 47 du 11 février 1943.



Jeanine MEYER avait 17 ans ; elle était née à Strasbourg.
Elle a été arrêtée à Nérès-les-Bains (Allier)
où s'étaient réfugiés au Nouvel Hôtel ses parents, Arthur et Françoise, et sa grand-mère, Sarah Ruff.
Tous ont été déportés par le convoi n° 75 du 30 mai 1944.

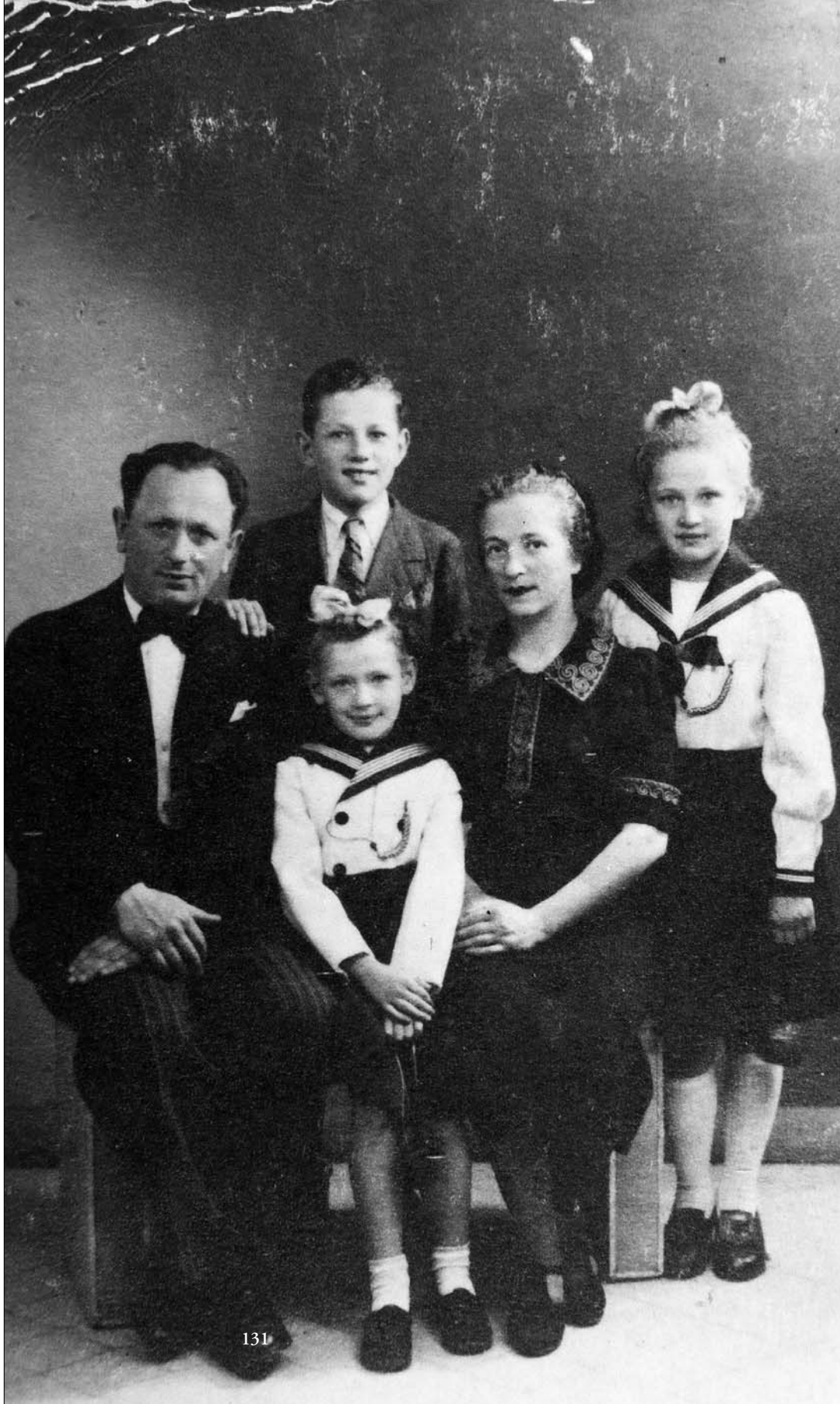


Robert MICHEL a été déporté avec ses parents,
Benjamin et Lucille, par le convoi n° 60 du 7 octobre 1943.
Il avait 14 ans et était né à Saint-Denis. Le lieu de leur arrestation :
Domont en Seine-et-Oise, 2 rue Alphonse Provost.

**Chaja (Hélène) et
Szajndla (Suzanne)
MICHOWER**
étaient nées
en Pologne
à Minsk-Mazowiecki.

Elles avaient 12
et 8 ans et vivaient
58 rue Crozatier dans
le 12^e arrondissement
avec leur mère Henia.

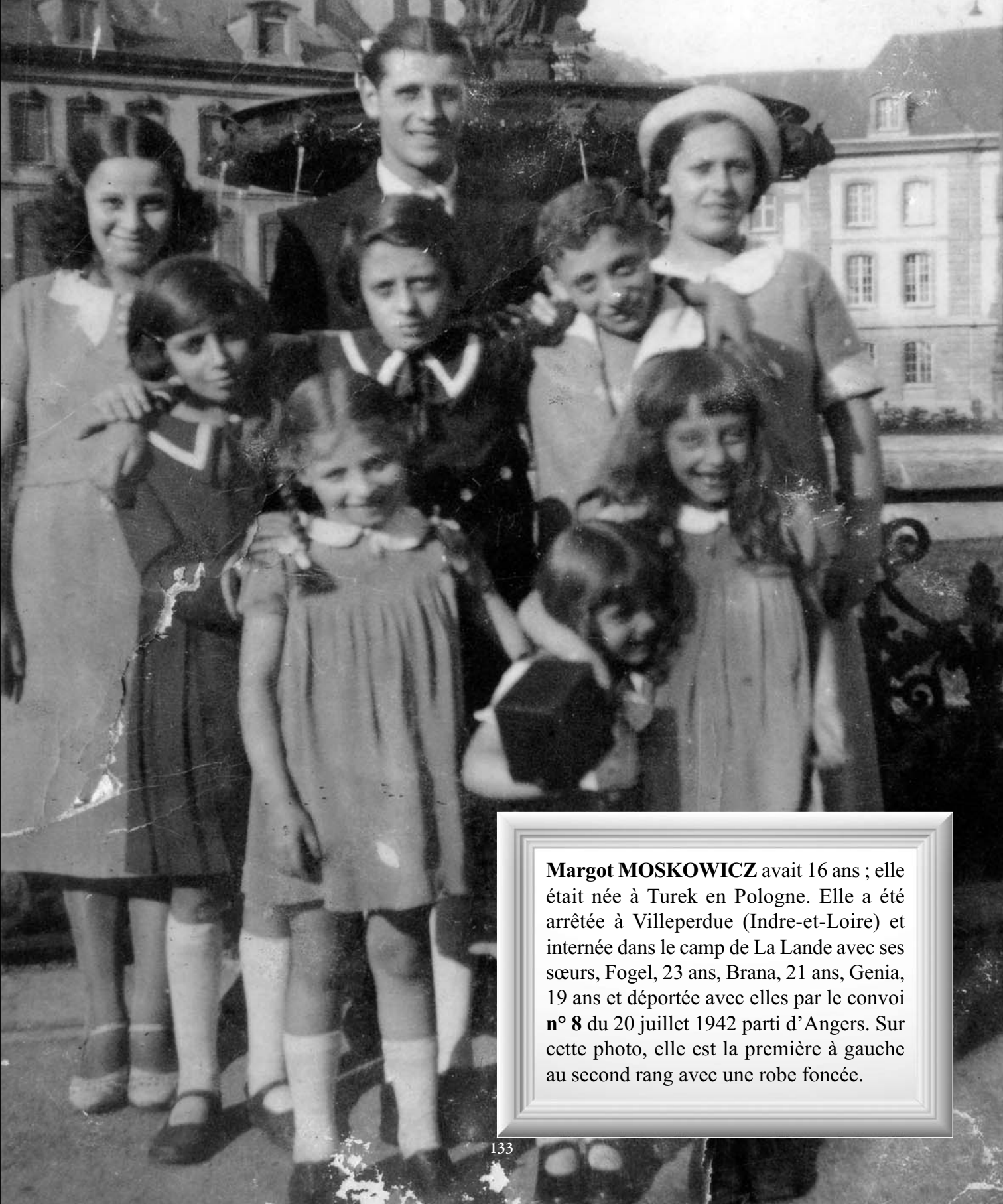
Arrêtées lors de
la rafle du Vel'd'Hiv',
elles ont été séparées
de force de leur mère,
déportée par
le convoi n° 14.
Les deux fillettes sont
parties par
le convoi n° 24
du 23 août 1942.



*Sur la photo,
Szajndla est au centre
et Chaja se trouve
derrière sa mère.*



Leizer (Léon) MINKOWSKI avait 17 ans ;
il venait d'Anvers et tentait de franchir la ligne de démarcation.
Arrêté à la ligne de démarcation, il a été transféré au camp de Pithiviers,
puis déporté par le convoi n° 34 du 18 septembre 1942.



Margot MOSKOWICZ avait 16 ans ; elle était née à Turek en Pologne. Elle a été arrêtée à Villeperdue (Indre-et-Loire) et internée dans le camp de La Lande avec ses sœurs, Fogel, 23 ans, Brana, 21 ans, Genia, 19 ans et déportée avec elles par le convoi n° 8 du 20 juillet 1942 parti d'Angers. Sur cette photo, elle est la première à gauche au second rang avec une robe foncée.



Léon et **Albert MOSZKOVITZ** avaient respectivement 11 et 8 ans.

Léon était né en Pologne ; Albert à Paris.

Arrêtés lors de la rafle du Vel'd'Hiv' avec leurs parents,
ils ont été déportés avec leur mère, Cyna, par le convoi n° 23 du 24 août 1942,
tandis que leur père partait par le convoi n° 15.



Rose MOUNOVITCH avait 14 ans ;
elle était née à Paris où elle vivait 12 rue Claude Tillier dans le 12^e arrondissement.
Son père, Leib, a été déporté par le convoi n° 10 ;
sa mère, Sarah, est partie par le convoi n° 14 et Rose par le convoi **n° 16** du 7 août 1942.



Albert NAHMIAS avait 12 ans
quand il a été déporté par le convoi n° 33 du 16 septembre 1942
avec sa mère, Flore, de Salonique. Jacques, le père, est parti par le convoi n° 32.
La famille vivait à Paris, 48 bis rue de la Gare de Reuilly dans le 12^e arrondissement.
Le fils aîné, Charles, a été déporté par le convoi n° 73.

La photo a été prise vers 1934.



Annie NATH avait 17 ans ;
elle était née à Paris où elle vivait 19 rue Notre-Dame-de-Lorette dans le 9^e arrondissement.
Elle a été déportée avec ses parents nés à Odessa, David et Élise,
par le convoi n° 57 du 18 juillet 1943.

12.682

JUL 61 JUF

REPUBLIQUE FRANÇAISE



0079

RÉCÉPISSÉ

DE DEMANDE DE CARTE D'IDENTITÉ

ou de renouvellement de la carte N°

Travailleur



Ce récépissé ne saurait, en aucun cas, tenir lieu de pièce d'identité.

Dé livré à M. (1) *Nikta Moszek*

né le *30 janvier 1925* à *Varsovie*

de nationalité *polonaise*

résidant à *Amiens*

rue _____ N° _____

Profession : *tailleur - réfugié*

Le présent récépissé, tenant lieu de permis de séjour, sera valable jusqu'au *Silvaneau de la carte* (un mois au maximum):

Taxe versée : _____ A *Amiens*, le *18 - 2* 193*0*

N° du reçu : _____

Date de la poste : _____

Pénalité versée : _____

Nombre de mois : _____

Numéro du reçu : _____

Date de la poste : _____



Carte non arrivée.

Récepissé valable jusqu'au

22 octobre 1940

Provoje jusqu'au mois

de novembre 1940.

Tout étranger changeant de domicile sans esprit de retour (ou quittant la France dans les mêmes conditions) devra, avant son départ, faire viser son récépissé par le Commissaire de police (ou, à son défaut, par le Maire).

Dans les 48 heures de son arrivée au lieu de son nouveau domicile (ou de son retour éventuel en France), l'étranger devra également faire viser son récépissé par le Commissaire de police (ou, à défaut, par le Maire).

Le contrevenant qui négligera de se conformer à ces prescriptions sera passible des peines prévues par l'article 471, § 15, du Code pénal.

Moszek NIKTA avait 17 ans.
 Il était né à Varsovie et était arrivé en France en 1937.
 Travailleur agricole à Villiers-sur-Ouche (Orne), il a été arrêté par les Allemands le 13 juillet 1942, dirigé sur le camp de Pithiviers d'où il a été déporté le 31 juillet 1942 par le convoi n° 13.



Céline NOMBERG, 14 ans, née à Varsovie,
a été arrêtée à Avon (Seine-et-Marne) où elle vivait 52 place de la Concorde.
Elle a été déportée par le convoi n° **62** du 20 novembre 1943.



Daniel et Jeanine OUTCHITEL, 11 ans et 15 ans, vivaient à Paris,
11 rue Saint-Bernard dans le 11^e arrondissement.

Ils ont été cachés à la campagne, mais leur sœur aînée, Simone KLAG, 30 ans,
a été chargée de les ramener à Paris et tous trois ont été arrêtés et déportés par le convoi n° 35
du 21 septembre 1942.



Huit membres de la famille **OUZILLOU** ont été déportés par le convoi n° 62 du 20 novembre 1943 : les parents, David et Julie, nés en Algérie et leurs six enfants dont Maxime 18 ans, et **Isidore**, 3 ans, qui ne se trouvent pas sur la photo.

De gauche à droite :
Maurice, 10 ans,
Samuel, 9 ans, qui est le seul à ne pas avoir été déporté,
Nelly, 8 ans, **Roger**, 7 ans,
Jean-Claude, 5 ans.

La famille vivait
34 bd Ney à Paris dans
le 18^e arrondissement.





Rosa OWIECZKA avait 15 ans ;
elle était née à Tomaszouw en Pologne.
Arrêtée avec ses parents, Gitla et Icek,
lors de la grande rafle d'octobre 1942 en zone occupée,
elle a été déportée avec eux par le convoi n° 42
du 4 décembre 1942. Tous trois vivaient
21 rue de la Grande Juiverie à Sens (Yonne).

Numéro de la carte : 39.AE26291
Valable pour années :
19...-19...
ou jusqu'au
(1) 18.6.43
Taxe perçue : 100
validité du visa pour les étrangers
er le 17.11.42
Pièces d'identité fournies : carte identité et
Parents.
Durée du visa pour les étrangers }
qui y sont soumis. }
Références en France.
M _____
demeurant a _____
adresse : _____
M _____
demeurant a _____
adresse : _____
Dernier domicile à l'étranger : _____
Précédents séjours en France : _____
1930
Je certifie exactes les déclarations ci-contre.
SIGNATURE DE L'ÉTRANGER,
COMMUNE
d SENS
COMMISSARIAT
d SENS
(s'il y a lieu).
DATE } 3 DEC. 1941



Adolf PECKEL avait 6 ans ; il était né à Leipzig.
Il a été arrêté avec ses parents, Kurt et Frانيا, à l'hôtel Lamiche à Uzerche (Corrèze)
et ils ont été déportés par le convoi n° **26** du 31 août 1942.



Daniel PERLES

était né à Paris. Il avait 15 ans.
Réfugié à Gap (Hautes-Alpes),
il y étudia au lycée Dominique
Villars où fut prise cette photo
de classe peu avant son arrestation
(il est le dernier à droite au second
rang à partir du bas).

L'arrestation a eu lieu dans
le même département, à Rosans,
à l'Hôtel Trillat. Daniel et sa mère,
Édith, ont été déportés par
le convoi n° 70 du 29 avril 1944.



René PRZEDECKI avait 4 ans ;
il était né à Asnières et est mort le 7 septembre 1942 au camp de Drancy
ou à l'hôpital Claude-Bernard à Paris. Il est vraisemblable que c'est sa mère, Elsa,
qui est morte au camp ou à l'hôpital de Beaune-la-Rolande, le 9 octobre 1943.



Reisla (Régine) PRZEMYSŁAVSKI avait 6 ans.

Elle était née à Metz, comme ses frères, Samuel, 4 ans, et Israël, 10 ans.

Leur mère, Golda, avait été déportée par le convoi n° 40.

Confiés aux maisons d'enfants de l'UGIF, leur père étant prisonnier de guerre, ils ont été déportés, après leur arrestation au foyer de Louveciennes, non à Auschwitz mais à Bergen-Belsen où ils ont survécu, aidés par les mères déportées de France avec eux par le convoi n° 80D le 25 juillet 1944.



Ruchla et Malka

Les deux sœurs, Malka et **Ruchla RAFAL**, avaient 20 ans et 17 ans.

Elles ont été déportées par le convoi n° **34** du 18 septembre 1942
avec leurs parents, Icko et Chuma.

La famille était originaire de Siedlce en Pologne et vivait 15 rue de Garibaldi à Montreuil.

**Myriam
RAFALOWITCH**
était née à Toulouse.
Elle avait 14 ans
quand elle a été déportée
de la caserne Cafarelli
à Toulouse vers le camp
de Ravensbrück
par le convoi n° 81
du 30 juillet 1944.





Maurice REGEN avait 12 ans ; il était né à Paris. Arrêté à Coubron en Seine-et-Oise avec sa mère, Ita et son frère, Marcel, tous trois ont été déportés à Bergen-Belsen le 23 juillet 1944 par le convoi n° 80D. Dans ce camp, il n'y avait pas de sélection et les conditions de survie n'ont pas été les mêmes pour les épouses de prisonniers de guerre déportées de France avec leurs enfants que pour d'autres internés ; ce qui a permis à presque tous ces enfants de revenir.



Théodore, 13 ans et **Thérèse REISZER**, 4 ans étaient nés à Metz.
Ils ont été arrêtés à Montceau-les-Mines, 2 rue Jean Jaurès, en octobre 1942 avec leur mère, Blima,
et déportés par le convoi n° 42 du 6 novembre 1942.



Tauba REJDMAN avait 14 ans ; elle était née à Varsovie.

Elle a été arrêtée avec sa mère, Frajdla, à leur domicile,
43 rue Piat, dans le 20^e arrondissement de Paris. Toutes deux ont été déportées par le convoi n° 14
du 3 août 1942, parti de Pithiviers.

Le père, Abraham, a été déporté lui aussi par le convoi n° 46.



Germaine RODITI avait 17 ans ;
elle était née à Marseille
où elle habitait
aux Camoins Sainte-Agathe
(Bouches-du-Rhône).
Elle a été déportée avec son frère
de 20 ans, Victor, par le convoi
n° 74 du 20 mai 1944.



Bertha RODRIGUEZ avait 17 ans.

Elle était née à Anvers comme sa sœur Sophie, 20 ans.

Leurs parents, Salomon et Henriette, étaient nés à Amsterdam.

La famille essayait probablement de passer clandestinement en Suisse
et a été internée à Pontarlier (Jura) avant d'être déportée par le convoi n° 22 du 21 août 1942.



Cette photo connue de trois bébés au camp de Gurs représente deux des triplés, **Carlos et José RODRIGUEZ**, nés le 6 mars 1942 dans le camp. Leur mère était Frieda Marx, 35 ans et leur père, Carlos Rodriguez, internés à Gurs après avoir été arrêtés à Savignac (Basses-Pyrénées). La mère, Carlos et José ont été déportés par le convoi n° 74 du 20 juin 1944. Le troisième des triplés, Manuel, est décédé à Gurs le 22 mars 1942.

Szloma (Henri)
ROGOZYK avait 14 ans ;
il était né en Pologne
et habitait dans
le 4^e arrondissement,
23 rue Vieille-du-Temple.
Il a été arrêté et déporté
avec sa mère, Gala,
et son frère aîné Wigdor
20 ans. Sa mère est partie
par le convoi n° 14,
Sloma par le convoi **n° 16**
du 7 août 1942 et Wigdor
par le convoi n° 4.



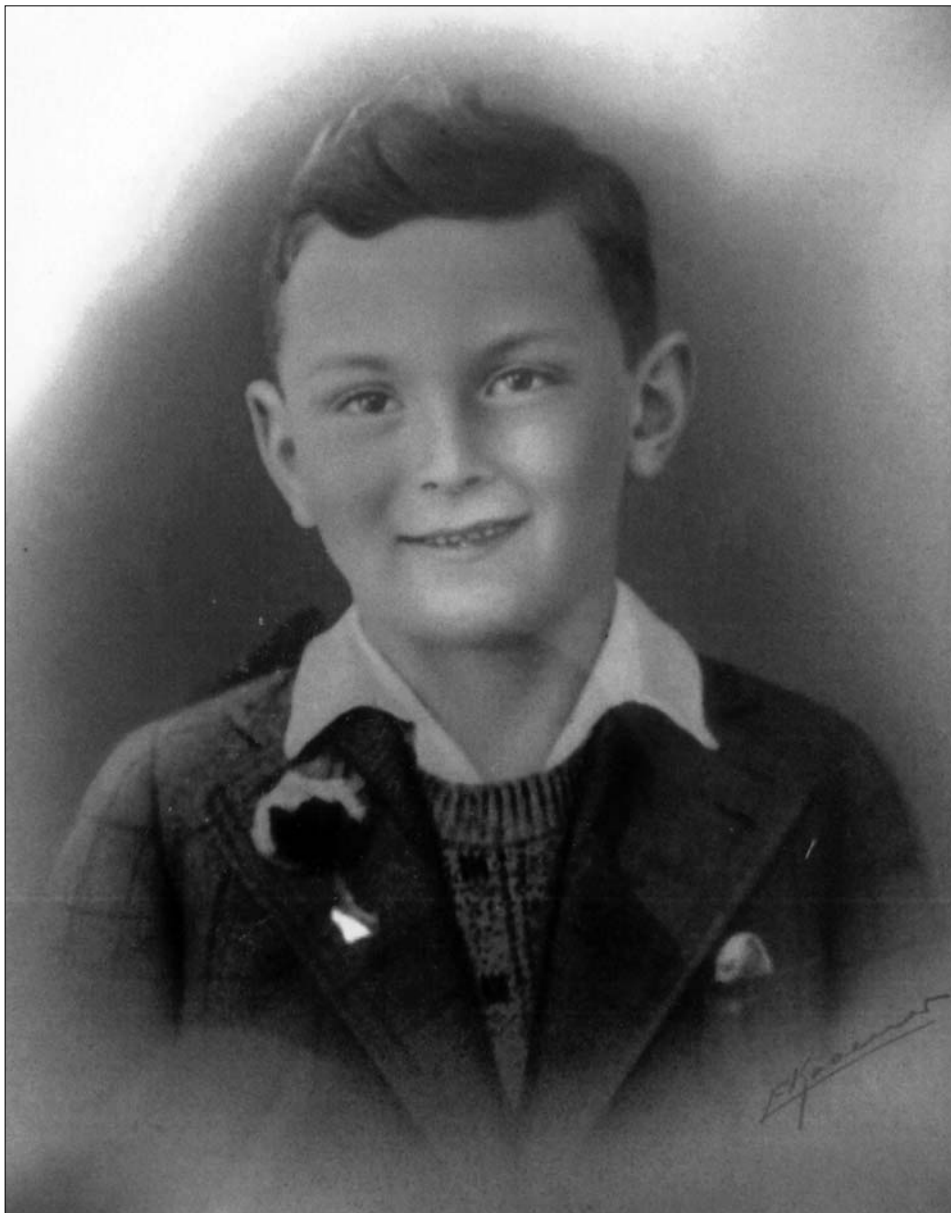


Assis à gauche, **Ichok** (Jacques) **ROJZMAN**, 15 ans,
né à Minsk, habitait rue Marcadet à Paris dans le 18^e arrondissement.
Il a été déporté par le convoi n° 45 du 11 novembre 1942.



Nicole

Pierre ROOS avait 15 ans ; il était né à Lille. Il a été arrêté à Moissac (Tarn-et-Garonne), 11 fg Sainte-Blanche et déporté le 30 juin 1944 par le convoi n° 76. Il figure sur cette photo de classe du collège de Moissac avec Nicole Seyewetz qui a été déportée elle aussi et dont nous avons publié la photo dans l'additif n° 3 (p. 140).



Fils d'Aron et de Berthe, **Sylvain ROTH** était né à Sarreguemines.
Tous trois ont été arrêtés à Nice, 56 rue Saint-Philippe et déportés par le convoi n° 64
du 7 décembre 1943.



Isaac et Minka **ROTSZTEIN**, originaires de Varsovie, vivaient à Bressuire (Deux-Sèvres) 67-69 bd du Maréchal Joffre avec leurs trois enfants Léon, 16 ans et **Félix**, 10 ans nés à Paris et **Samy**, 8 ans né à Bressuire.

Les parents ont été déportés par le convoi n°42 et les enfants les ont suivis par le convoi **n° 68** du 10 février 1944.

Félix est le 3^e au premier rang en partant de la gauche.
Samy est le 2^e au second rang en partant de la droite.

Monique ROZENCWEIG avait 17 ans ;
elle vivait 8 avenue des Poilus à Nice.
Elle y a été arrêtée avec sa mère, Sara,
et toutes deux ont été déportées
par le convoi n° **66** du 20 janvier 1944.





Sarah

Sarah ROZMAN
avait 17 ans ; elle était née
à Bruxelles et vivait à Paris
130 rue Saint-Denis
dans le 2^e arrondissement
avec ses parents, Abraham
et Roja, qui venaient
de Pologne. Le père a été
déporté par le convoi n° 3
et les deux femmes par
le convoi n° 10 en date
du 24 juillet 1942.



Hena

Hena RUBINSZTEIN
avait 16 ans ; elle était née
à Varsovie et vivait
21 rue Popincourt dans le
11^e arrondissement de Paris.
Elle a été déportée par
le convoi n° 35
du 21 septembre 1942.



RUDNICKI Esther

avait 15 ans ; elle était née
à Varsovie.

Elle vivait 12 rue Saint-Fiacre
dans le 2^e arrondissement
où elle a été arrêtée

lors de la rafle du Vel'd'Hiv'
avec ses parents, Ber et Dwojra,
et sa sœur de 23 ans, Éve.

Tous sont partis par le convoi
n° 13 et Esther par le convoi
n° 14 du 3 août 1942.



Sur cette photo de famille où ne figure pas le père Léon, interné dans le camp de Compiègne et déporté par le convoi n° 32, la mère Ruchla **RYBSTEIN** déportée par le convoi n° 40 et leurs quatre enfants dont deux ont été déportés par le convoi n° 66 du 20 janvier 1944 : **Henri**, 13 ans et **Bernard**, 10 ans tous deux nés à Saint-Aignan. Paul et Serge ont échappé à l'arrestation. Henri et Bernard ont été arrêtés à Compiègne, 137 rue de Paris.



Fredy SALOMON 12 ans
et son frère, Gilbert, 14 ans, nés à Liesdorf et à Troyes,
ont été arrêtés dans la rafle du 11 avril 1944 à Vichy,
5 rue Mombrun. Ils étaient des réfugiés de Metz.
Ils ont été déportés par le convoi n° 72 du 29 avril 1944.

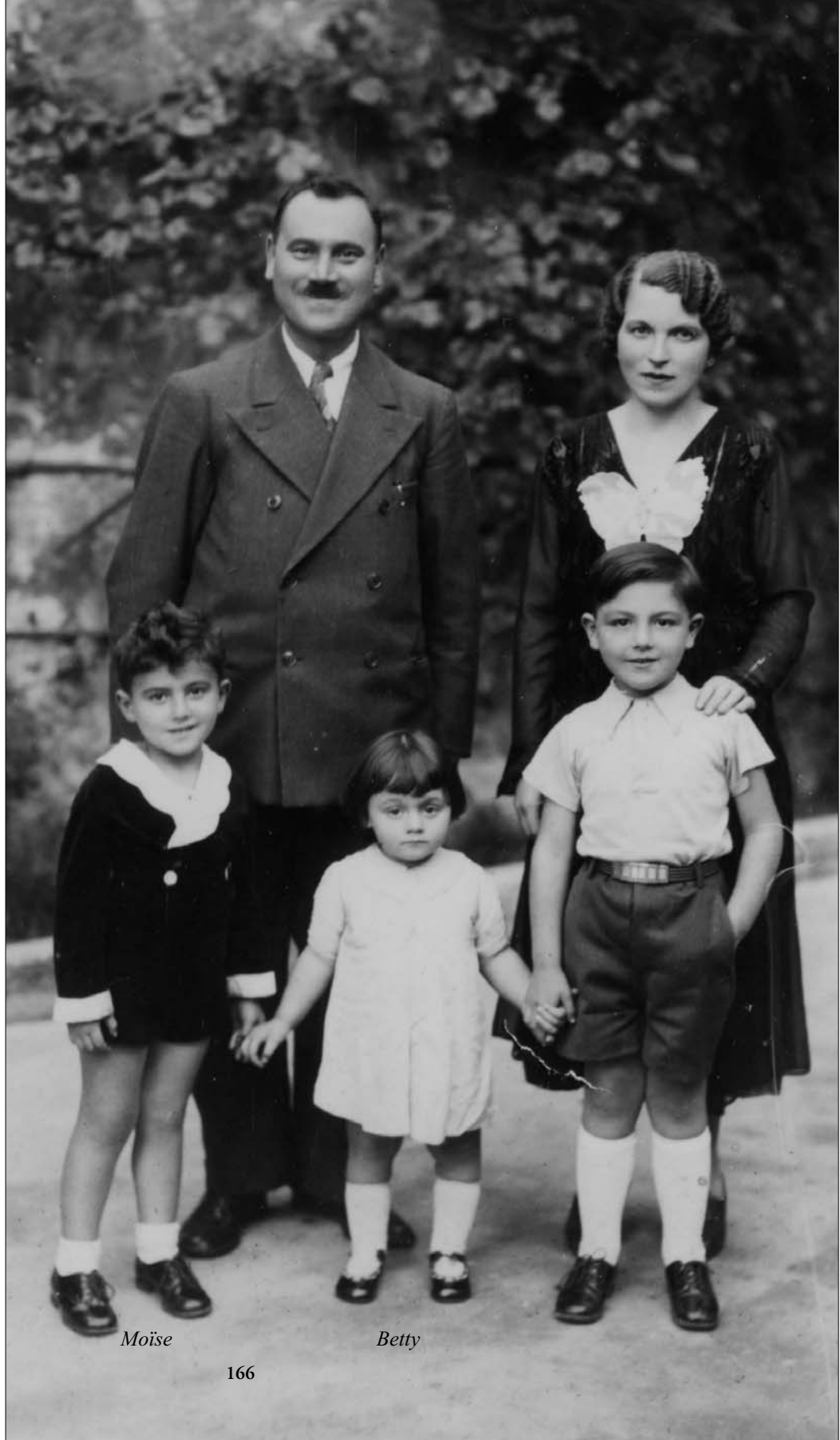


Robert SAMUEL avait 8 ans ;
il était né à Marseille où il vivait avec ses parents,
Alice, née à Tunis et Henri, né à Salonique,
38 rue Pierre Dupré.

Tous trois ont été déportés
par le convoi n° 74 du 20 mai 1944.

STUDIO LAROUSSE
170 LA CROIX-ROUGE
MARSEILLE

Isaac et Bona
SAVARIEGO
de Constantinople
et de Salonique
ont été déportés
avec leurs enfants,
Moïse, 10 ans
et **Betty**, 8 ans,
nés à Compiègne
où vivait la famille,
10 rue le Féron.
Le père a été déporté par
le convoi n° 36, la mère
et les enfants par
le convoi n° 66
du 20 janvier 1944.



Moïse

Betty



Szyman (Simon) SCHIPPER avait 17 ans ;
il était né à Sokol. Ses parents, Pinkas et Hinda,
ses sœurs Sarah, 16 ans et Paula, 14 ans, son frère Max, 10 ans
et lui-même ont été arrêtés à leur domicile 44 rue Saint-Louis-en-L'Isle
dans le 4^e arrondissement de Paris pendant la rafle du Vel'd'Hiv'.
Les parents et Sarah ont été déportés par le convoi n° 15,
Paula par le convoi n° 16, Max par le convoi n° 22
et Szyman par le convoi n° **34** du 18 septembre 1942.



Six enfants de la famille **SCHNECK** de Roanne, 41 rue du Commerce, ont été déportés le 20 novembre 1943 par le convoi n° 62 avec leur père, Léon, venu de Rawa-Ruska. Leur mère était décédée en avril 1943.

Clara, 17 ans, Maurice, 14 ans, Marie, 13 ans, Suzanne, 9 ans, Albert, 4 ans et **Tchirlie**, 2 ans.

Nous avons publié les photos des cinq aînés dans notre *Mémorial des Enfants*.

Manquait la photo de Tchirlie.

Cette lacune est comblée.



Vera SCHREIBER, 14 ans, était née à Chemnitz. Elle a été déportée avec ses parents, Frantz et Charlotte, par le convoi n° 70 du 27 mars 1944 après leur arrestation à Vence où ils s'étaient réfugiés Villa Rose d'Or sur la route de Saint-Paul.





Ruth SCHULBURG avait 12 ans ; elle était née à Berlin.
Elle habitait 6 rue Jules Vallès à Paris dans le 11^e arrondissement de Paris avec sa mère, Herta.
Toutes deux ont été déportées par le convoi n° 46 du 9 février 1943.



Paulette



Ginette

Selon une information de Facebook[®],
ces deux fillettes seraient les enfants de Joseph et Marguerite **SEROR**,
originaires d'Alger, déportés par le convoi n° 74 du 20 mai 1944
avec **Paulette**, 11 ans et **Ginette**, 7 ans, nées à Paris.
La famille habitait 17 rue Alphonse Karr dans le 19^e arrondissement de Paris.



Félix SILBERBERG,
16 ans, était né à Anvers.
Arrêté lors de la grande rafle des Juifs
considérés comme apatrides
le 26 août 1942 en zone libre,
il est déporté par le convoi **n° 28**
du 4 septembre 1942.



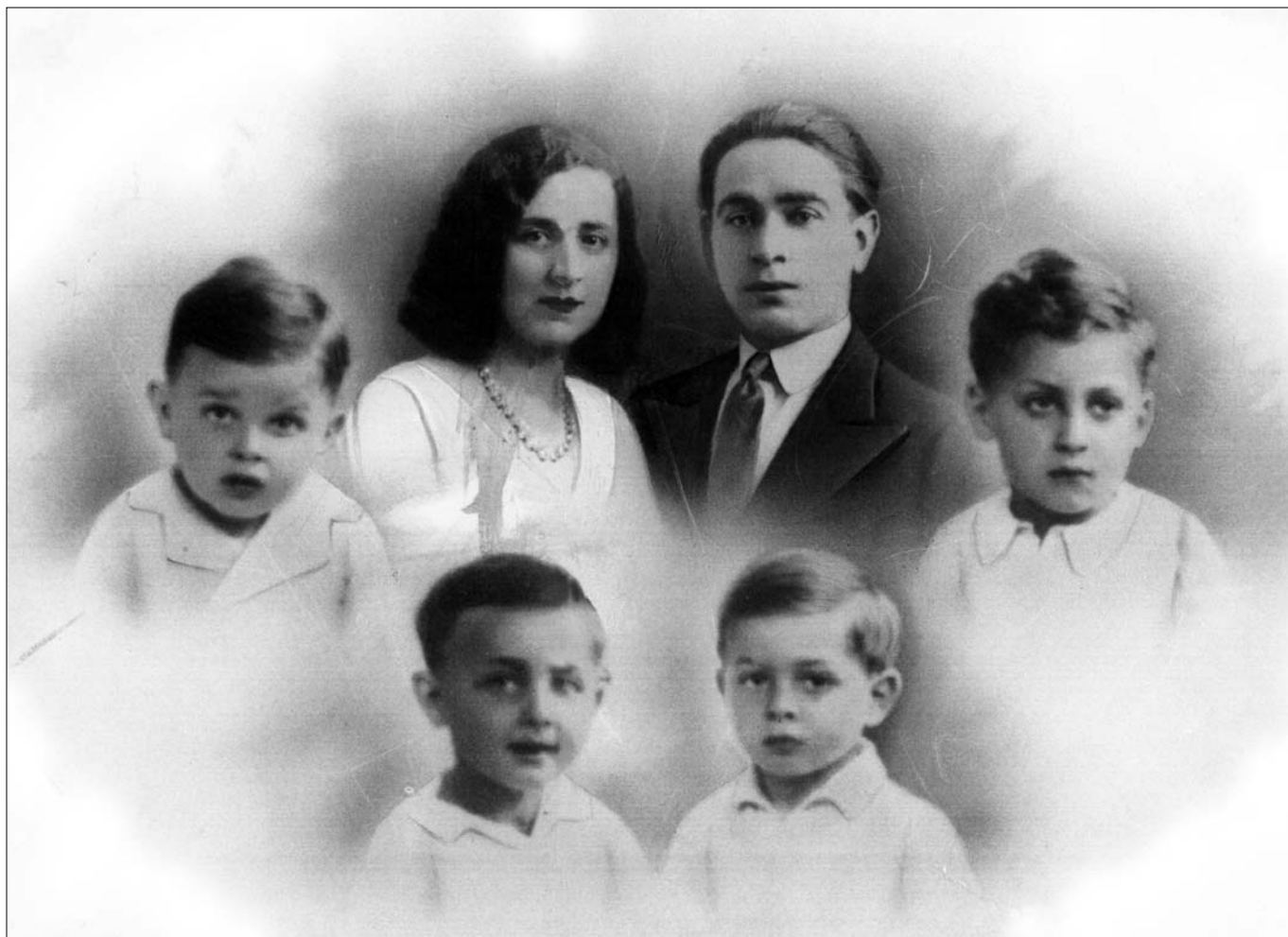
Claude est le bébé

Claude SIMON avait 10 ans ;
il était né à Hayange.
Il a été arrêté à Montigny-le-Roi
dans la Haute-Marne
avec ses parents, Samuel et Marie,
et déporté avec eux
par le convoi n° **68**
du 10 février 1944.



Mélanie et Rosine assises au premier plan

Marcel **SIMON** de Lorraine a été déporté
par le convoi n° **68** du 10 février 1944 avec ses six enfants,
Sylvain, 14 ans, **Mélanie**, 13 ans, **Rosine**, 12 ans, Robert, 5 ans, Fernand, 4 ans et René, 3 ans.
Ils étaient réfugiés à Angoulême, 167 avenue Gambetta.



Josek et Ruchla **SKORUPKA**

avaient quatre fils, des jumeaux de 8 ans, Henri et Jacob, **Samuel**, 6 ans et **Paul**, 5 ans.

La famille vivait 20 rue Cormier dans le 19^e arrondissement.

Nous avons publié la photo des jumeaux dans l'additif 3 (p. 135).

Nous publions maintenant la photo de toute la famille qui a été arrêtée lors de la rafle du Vel'd'Hiv'.

Le père a été déporté par le convoi n° 13 ;
les cinq autres par le convoi n° 20 du 17 août 1942.

Suzanne SOBELMAN
avait 3 ans. Elle était née
à Paris où elle vivait
41 rue des Citeaux dans
le 12^e arrondissement
avec ses parents,
Herszko et Sura.
Arrêtées lors de la rafle
du Vel'd'Hiv', mère et
fille furent séparées :
Sura déportée par
le convoi n° 16 et
Suzanne par le convoi
n° 21 du 19 août 1942.
Quant à Herszko,
il avait été déporté par
le premier convoi n° 5,
victime de la rafle
du 14 mai 1941.



Suzanne est à gauche sur la photo. À l'âge de 3 ans, elle ne devait pas porter l'étoile. Cette photo a probablement été prise au début de juin 1942, immédiatement après l'ordonnance allemande imposant le port de l'étoile et quand les Juifs étaient fiers de l'arborer, alors que quelques semaines plus tard, ils avaient compris que cette étoile ferait d'eux des parias.



Zetla **SPATZNER** a été arrêtée à Nice,
où elle s'était réfugiée avec ses deux enfants,
Mathilde, 17 ans, née à Paris comme son frère, **Maurice**, 14 ans.
La famille vivait 84 rue de France.
Tous trois ont été déportés par le convoi n° 62 du 20 novembre 1943.



La famille **SZEJNA**

vivait 4 rue Saint-Louis-en-l'Isle
au cœur de Paris dans le 4^e arrondissement.
Le père, Lejb, né à Varsovie, a été déporté
par le convoi n° 6 ; la mère, Brucha,
par le convoi n° 23 du 24 août 1942
avec leurs trois enfants, **Salomon**, 13 ans,
Germaine, 9 ans et **Odette**, 5 ans,
tous nés à Paris.



Hélène SZIRZIK avait 2 ans ; elle était née à Bordeaux où s'était réfugiée sa mère, Chiszi.
Le père, Wolf, avait été déporté par le convoi n° 2.
Mère et fille sont parties vers Auschwitz par le convoi n° 36 du 23 septembre 1942.



Lazare SZTEINSZNEIDER a été arrêté à Nice, 31 rue d'Angleterre ; il avait 17 ans et il était né à Paris. Il a été déporté par le convoi n° 73 à destination de Kaunas et de Tallin.

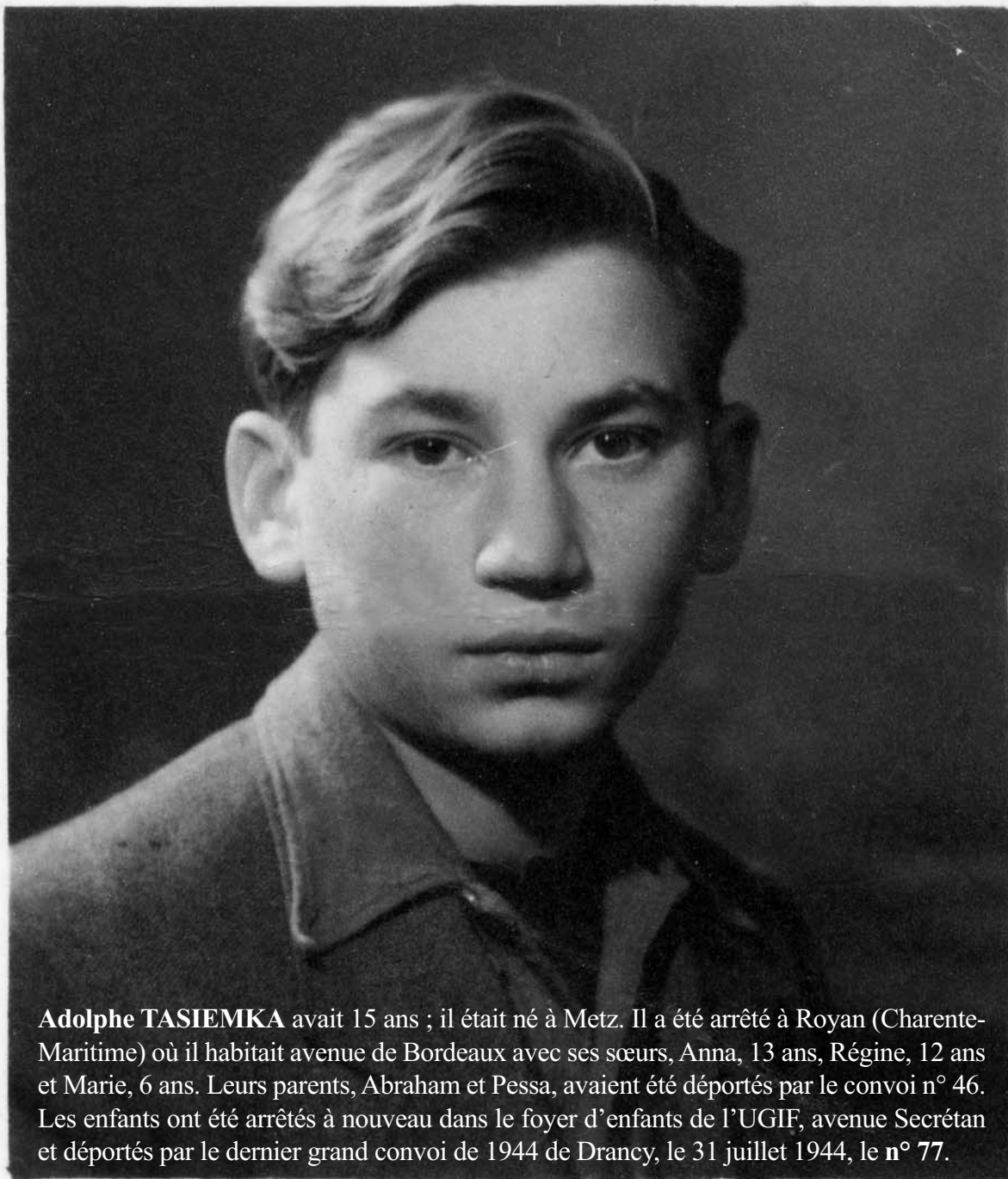


Hélène SZUREK, 10 ans, née à Roanne,
vivait à Moulins (Allier) avec sa mère Berthe, née à Czernowitz.
Elles ont été déportées le 30 mai 1944 par le convoi n° 75.

La photo a été prise en 1940.



Bertha SZWARCBERG
avait 12 ans quand elle a
été déportée par le convoi
n° 20 du 17 août 1944.
Elle était née à Paris,
où elle habitait
151 rue de Belleville
dans le 19^e arrondissement.
Avec elle, a été déportée
sa sœur de 10 ans, Rosette.
Quant à leurs parents,
Jacob et Chana, ils les ont
précédées par les convois
n° 4 et n° 14.



Adolphe TASIEMKA avait 15 ans ; il était né à Metz. Il a été arrêté à Royan (Charente-Maritime) où il habitait avenue de Bordeaux avec ses sœurs, Anna, 13 ans, Régine, 12 ans et Marie, 6 ans. Leurs parents, Abraham et Pessa, avaient été déportés par le convoi n° 46. Les enfants ont été arrêtés à nouveau dans le foyer d'enfants de l'UGIF, avenue Secrétan et déportés par le dernier grand convoi de 1944 de Drancy, le 31 juillet 1944, le n° 77.



Georges TAZARTÈS avait 16 ans ;
il était né à Constantinople, de même que son aîné, Aldo, 19 ans.
Ils ont été arrêtés avec leurs parents, Matteo et Suzanne,
et déportés par le convoi n° 76 du 30 janvier 1944.
Ils vivaient à Cimiez au Clos Saint-Etienne dans les Alpes-Maritimes.

Georges est à droite sur la photo.



Sur cette photo, **Jacques TOLILA**, 9 ans,
quand il fut déporté avec ses parents, Élise et Salomon,
ainsi que sa sœur, Colette, par le convoi n° 57 du 18 juillet 1943.



Benjamin TRAUGER avait 15 ans ;
il était élève à l'école du Travail 4 bis, rue des Rosiers
où il a été arrêté lors de la seconde rafle des familles juives de Paris
le 10 février 1943 avant d'être déporté par le convoi n° 48 du 13 février 1943.
Benjamin était né à Paris 10^e.

Simon TREGIER avait 17 ans ; il était né à Vilno. Il vivait 10 passage Cottin dans le 18^e arrondissement. Arrêtés lors de la rafle du Vel'd'Hiv', ses parents, Kalman et Basia, ont été déportés par les convois n° 13 et n° 14. Sa sœur de 9 ans, Denise par le convoi n° 20 et lui-même et son frère de 19 ans, Samuel, l'ont été par le convoi n° 46 du 9 février 1943. Simon a survécu.





Pinkus TROMAN

avait 12 ans ; il était né à Paris
et vivait à Vigneux
(Seine-et-Oise),

16 rue de la Garenne où il a été
arrêté avec sa mère Sura.

Ils ont été déportés par le convoi
n° 44 du 9 novembre 1942.



Rose, 18 ans et **Régine URBACH**, 16 ans étaient nées à Gera (Allemagne). Elles ont été arrêtées à Montech (Tarn-et-Garonne) où elles étaient réfugiées avec leurs parents, David et Perla de Lodz. Tous quatre ont été déportés par le convoi n° 74 du 20 mai 1944. Rose et sa mère ont survécu, libérées à Terezin.

Henri et Daniel URBEJTEL, respectivement 15 ans et 13 ans, nés à Paris et vivant en banlieue à Bois-Colombes 17 rue du 14 juillet, ont été déportés le 31 juillet 1944 par le convoi n° 77. Leurs parents, Wolf et Rywka, avaient été déportés avant eux par le convoi n° 53.

Les deux enfants ont survécu.





Colette VENTURA avait 4 ans ; son frère **Joseph** avait 11 ans ; ils étaient nés à Paris et leurs parents, David et Suzi, à Smyrne et à Constantinople. La famille vivait 6 rue Mercœur dans le 11^e arrondissement. David a été déporté le premier par le convoi n° 36 ; sa femme et ses enfants l'ont suivi par le convoi n° 64 du 7 décembre 1943.



Madeleine WAIS
était âgé d'un an ;
elle était née à Paris
où elle vivait
18 rue de la Pierre-Levée
dans le 11^e arrondissement.
Son père, Abraham,
a été déporté
par le convoi n° 5.
Madeleine et sa mère,
Sarah, ont tenté en vain
de passer en zone libre.
Arrêtées à Moulins,
elles furent déportées
par le convoi **n° 47**
du 11 février 1943.



Schoulem WAJCMAN avait 15 ans ;
il était né à Paris et habitait 32 rue Rébeval
dans le 19^e arrondissement.

Arrêté avec sa mère, Brucha, née à Lodz,
il a été déporté par le convoi n° 25
du 28 août 1942.

Sa mère l'avait précédé par le convoi n° 15.

Il est à gauche sur la photo avec son frère aîné, Jo.

Rose WAJNSZTEJN
avait 13 ans ; elle était née
à Paris où elle vivait
22 rue Meslay
dans le 3^e arrondissement.
Elle a été déportée
par le convoi n° 23
du 24 août 1942.





Jacqueline Monique René

Quatre enfants **WAJSBROTT**
ont été déportés. Seule manque la photo
de Claudette, 6 ans.

La famille vivait 40 rue de Turenne
dans le 3e arrondissement.

Les parents, Gabriel et Rachel,
et les quatre enfants dont **Jacqueline**, 15 ans,
René, 11 ans et **Monique**, 9 ans,
ont été déportés par le convoi n° 61
du 28 octobre 1943.

À droite, leur cousin Claude qui n'a pas été
déporté et qui est le donateur de la photo.



Thérèse



Henriette

Ce sont les seules photos qui subsistent
de **Thérèse WAKS**, 15 ans
et de sa sœur, **Henriette**, 10 ans,
arrêtées à l'hôpital de Garches, rue Poincaré.
Elles ont été déportées par le convoi n° 67
du 3 février 1944.

La famille **WARZSAUR** vivait 3 rue de Tourtille
à Paris dans le 20^e arrondissement.
Les parents, Chaïm et Gitla, étaient nés à Radom ;
Bernard, 12 ans, était né lui aussi en Pologne,
tandis que **Berthe**, 5 ans, était née à Paris.
Chaïm a été déporté le premier
par le convoi n° 5 ;
Gitla, arrêtée avec ses enfants
lors de la rafle du Vel'd'Hiv',
est déportée par le convoi n° 14
et les enfants par le convoi n° 23
du 24 août 1942.





Léo WEISS avait 14 ans ;
il était né à Wiesbaden et a été déporté par le convoi n° 31 du 11 septembre 1942
avec sa mère, Sara, et sa sœur, Clara, 18 ans.
Ils ont été arrêtés à Lacaune dans le Tarn où de nombreux Juifs
en résidence surveillée ont été victimes de la grande rafle des Juifs étrangers en zone libre.



Freddy WERNER avait 5 ans ; il était né à Berlin.
Il a été arrêté avec ses parents polonais à Laguëpie (Tarn-et-Garonne)
lors de la grande rafle des Juifs étrangers en zone libre.
Transférés du camp de Septfonds à Drancy,
ils ont été déportés par le convoi n° 30 du 9 septembre 1942.



Siegfried WOLFERMAN avait 16 ans et sa sœur, **Édith**, 12 ans.

Il était né à Sankt-Ingbert et, elle, à Sarrebruck.

Ils ont été déportés avec leurs parents, Arthur et Erna, par le convoi n° 27 du 2 septembre 1942.

Ils avaient été arrêtés à Mussidan (Dordogne)
lors de la grande rafle des Juifs apatrides le 26 août 1942.



Paulette ZAJDELMAN avait 13 ans ;
elle était née à Paris où elle vivait 10 rue des Filles du Calvaire dans le 3^e arrondissement.

Elle a été déportée par le convoi **n° 16** du 7 août 1942
tandis que sa mère, séparée d'elle de force, avait été déportée par le convoi n° 13
en même temps que son mari, Moïse.

Quant au frère, Joseph, 19 ans, il fut déporté par le convoi n° 48.

Ils sont tous les quatre sur la photo.



Joseph ZAJDENFELD
 était né à Varsovie ;
 il avait 17 ans quand il a été
 déporté individuellement
 en Allemagne à Dachau
 puis à Mauthausen.
 Il avait été arrêté à Nevers.

ZAJDENFELD
 Joseph **Frankreich**

! Lateinische Schrift benutzen! Deutlich schreiben!

BOSSIER
 BUREAU N. 17. 524^d
 TRANSMIS le 13. 5. 1943

— **französischen PASSES / Passeport Français**¹⁾²⁾
 — **Nansenpasses / Passeport Nansen**¹⁾²⁾
 — **Titre d'identité et de voyage**¹⁾²⁾

Zajdenfeld
 Joseph
 8. September 1925 in Varsovie
 Frankreich
 Moulins Engilbert, Dep. Nièvre ohne Nr.

beantragt die Ausstellung eines — **französischen PASSES / Passeport Français**¹⁾
 sollicite un — **Nansenpasses / Passeport Nansen**¹⁾
 — **Titre d'identité et de voyage**¹⁾

zur Arbeit in Deutschland / en vue de travailler en Allemagne.
 Zeitpunkt der Abreise aus Frankreich (für solche Antragsteller, die sich bereits in Deutschland befinden)
 Date du départ de France (pour les pétitionnaires se trouvant déjà en Allemagne): 17. April 1943

In Frankreich zurückgebliebene Familienmitglieder
 Famille laissée en France: kennt angeblich seine Eltern nicht!

Vater³⁾ / Père:
 Mutter³⁾ / Mère:
 Ehegatte³⁾ / Conjoint:
 Kinder³⁾ / Enfants:

Personen, die über den Antragsteller Auskünfte geben können³⁾
 Personnes susceptibles de fournir des renseignements sur le pétitionnaire:
 Vorgelegte Urkunden (insbesondere: Art, Gültigkeitsdauer, Ort und Zeit der Ausstellung der Aufenthaltsgenehmigung für Ausländer)
 Pièces produites (en particulier: nature, durée de validité, date de lieu de délivrance du titre de séjour pour les étrangers):
 Es wird gebeten, den Paß für den in Deutschland zur Arbeit eingesetzten Antragsteller der unterzeichneten Kreispolizeibehörde zu übermitteln.

Bamberg, den 23. Juli 1943

Zajdenfeld Joseph
 (Unterschrift des Antragstellers / Signature de l'intéressé)

An den
 Kommandanten von Groß-Paris
 — Militärverwaltungstab —
 Paris
 Deputiertenkammer

Der Direktor ds. Pensionats Assistance Publique, Monsieur D a u n a s in Moulins en Gilbert, Dep. Nièvre
 Überweisungsschein.

Der Oberbürgermeister
 der Stadt Bamberg
 (Kreispolizeibehörde)
 Halimann

1) Nichtzutreffendes streichen. 2) 3 Lichtbilder sind beizufügen. 3) Name, Vornamen und Anschriften.

4) Reichsdruckerei, Berlin

317 Bouc 10/11

Die 476 A4

La famille **ZELISZEWSKI** vivait à Paris, 4 place de la Porte de Bagnolet dans le 20^e arrondissement.



Le frère aîné Isaac, 20 ans, a été déporté par le convoi n° 6. La mère Chénie, née à Radzymin, a été arrêtée à la ligne de démarcation avec deux de ses enfants, Léa, 17 ans et **Bernard**, nés à Paris. Tous trois ont été déportés de Pithiviers par le convoi n° 35. Quant à Motel, 19 ans, il a été déporté par le convoi n° 48.

Claude ZLOTZISTY avait 14 ans ;
il était né à Nancy. Il a été déporté avec



sa sœur de 19 ans, Huguette et ses parents, Chil et Jeanne. Ils habitaient 107 bd Emile Zola à Nancy et ont été déportés par le convoi n° 71 du 13 avril 1944. Père et fils ont survécu et Claude a rédigé un récit remarquable intitulé *Dernière porte* et publié par la collection « Témoignages » de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Zelma

ZYLBERMINE

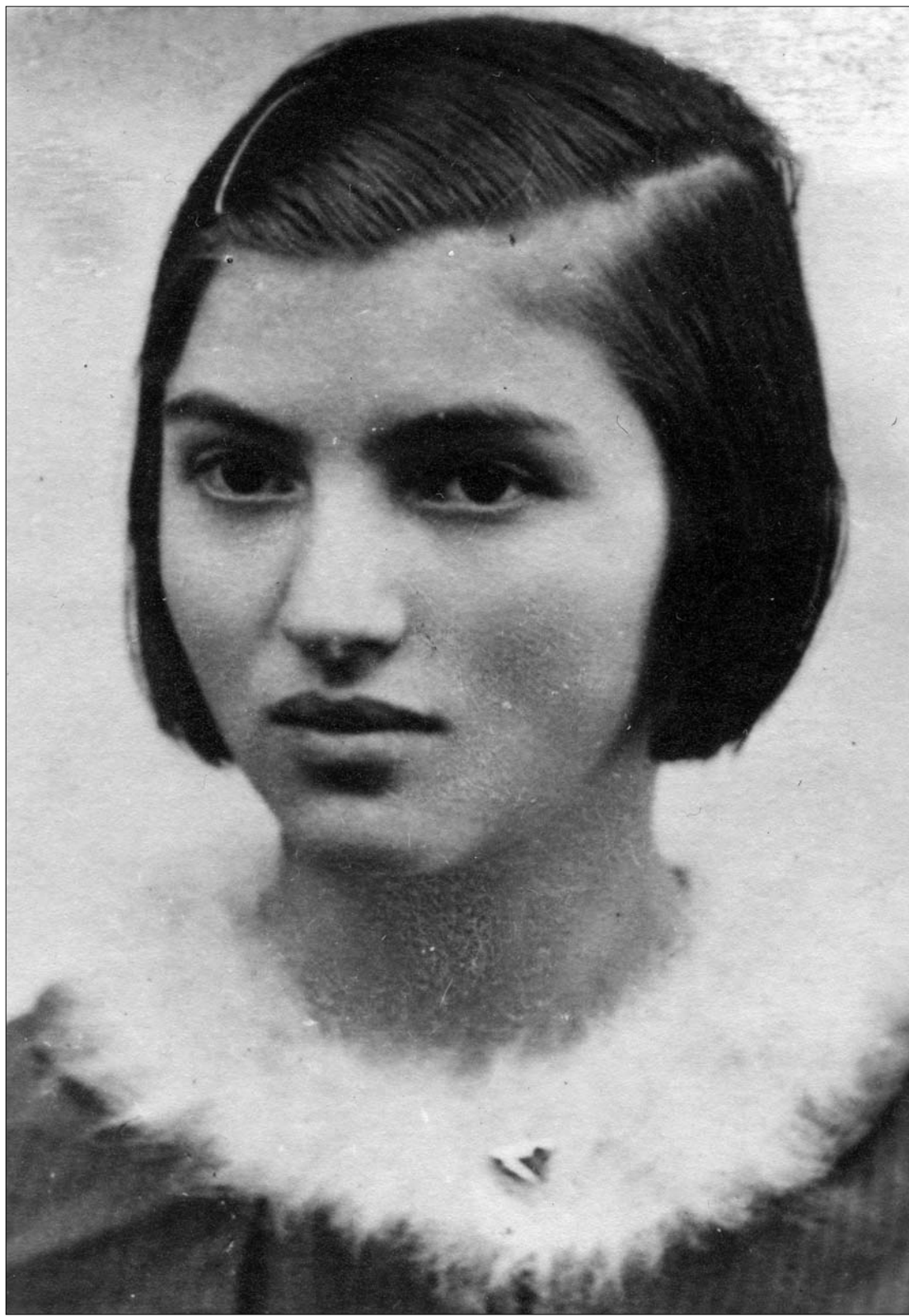
avait 14 ans.

Elle était née en
Pologne à Wloszowa.

Elle a été arrêtée
au 3 rue de Sévigné à
Vitré (Ille-et-Vilaine)

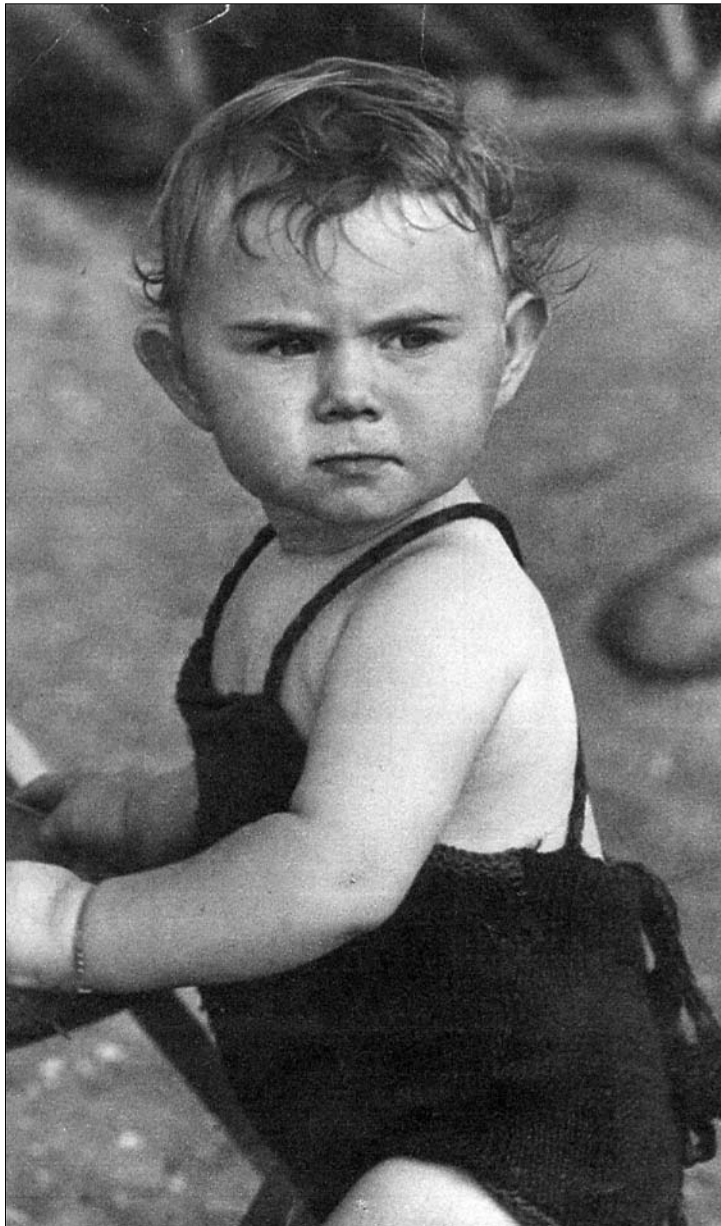
avec ses parents,
Szmul et Sara,
son frère de 21 ans,
Jacques, et sa sœur
de 23 ans, Frymeta.

Tous les cinq ont été
déportés par le convoi
n° 60 du 7 octobre
1943.



Estera ZYLBERSZTEIN avait 16 ans : elle était née en Pologne. Arrêtée lors de la rafle du Vel'd'Hiv' avec sa mère, Laja, elles ont été déportées de Beaune-la-Rolande par le convoi n° 15 du 5 août 1942. Elles vivaient 10 rue Marcel Sembat au Pré-Saint-Gervais.





André HARTSTEIN avait 7 ans ;
il était né en Belgique à Berchem. Ses parents, hongrois, Irène et Vilem, ont fui avec lui
à Saint-Martin-de-Vésubie (Alpes-Maritimes) avant l'occupation allemande
le 8 septembre 1943 de la zone d'occupation italienne.
Ils ont été arrêtés par les SS en Italie à Borgo San Dalmazzo, transférés à Nice à l'hôtel Excelsior,
siège de la Gestapo, et de là, à Drancy d'où ils ont été déportés
le 7 décembre 1943 par le convoi n° 64.



Roland GERSTENHABER avait 17 ans. Il était né à Metz. Il a été arrêté avec sa sœur, Simone, 12 ans, dont nous avons publié la photo, et leurs parents, Othon et Jeanne. Les Allemands sont entrés dans l'École nationale professionnelle de Thiers (Puy-de-Dôme) pour s'emparer de Roland qui y était interne et ils ont appréhendé le reste de la famille à Randan. Tous les quatre ont été déportés par le convoi n° 74 du 20 mai 1944.



17-307

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

65

0072

RÉCÉPISSÉ

DE DEMANDE DE CARTE D'IDENTITÉ

ou de renouvellement de la carte N°



Nom *Goldberg* Prénoms *Maurice*

né le *20 Mars 1926* à *Lodz*

Nationalité *Polonaise*

né à *Bagnères de Bigorre*

rue *Soubis* N° *4*

Profession : *Étudiant*

Le présent récépissé, tenant lieu de permis de séjour, sera valable jusqu'au *22 février 1942* (trois mois au maximum),

Taxe versée : *100* x *Bagnères de B. le 22 novembre 1941*

N° du reçu : *29*

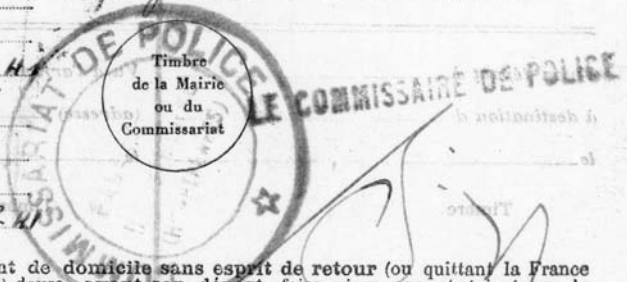
Date de la poste : *21-8-41*

Pénalité versée : *125*

Nombre de mois : *5*

Numéro du reçu : *30*

Date de la poste : *21-8-41*



Tout étranger changeant de domicile sans esprit de retour (ou quittant la France dans les mêmes conditions) devra, avant son départ, faire viser son récépissé par le Commissaire de police (ou, à son défaut, par le Maire).

Dans les 48 heures de son arrivée au lieu de son nouveau domicile (ou de son retour éventuel en France), l'étranger devra également faire viser son récépissé par le Commissaire de police (ou, à défaut, par le Maire).

L'étranger qui négligera de se conformer à ces prescriptions sera passible des peines prévues par l'article 471, § 15, du Code pénal.

(1) Nom et prénoms. Pour les femmes mariées, mentionner le nom de jeune fille après du mari.

Ce récépissé ne saurait, en aucun cas, servir de titre de séjour.

Maurice GOLDBERG et les siens ont été déportés par le convoi n° 28 du 4 septembre 1942. Il avait 16 ans ; il était né à Lodz. Ses parents, lui-même, ses sœurs, Tauba, 18 ans et Caroline, 13 ans, nées à Anvers, étaient réfugiés de Belgique à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées) le 15 mai 1940. Arrêtés lors de la grande rafle des Juifs étrangers le 26 août 1942, ils ont été transférés de Gurs à Drancy avant d'être déportés.

Ce texte évoque les enfants juifs de la Roche-sur-Yon, déportés et pour lesquels, nous n'avons pas encore trouvé de photos. Leur camarade d'école, Madame Roy-Adrieu, les décrit avec tant d'émotion qu'ils revivent sous sa plume et que nous avons voulu les intégrer à notre livre en espérant que cela aidera à la découverte de leurs photos.

Nous avons eu 15 ans en 1944.

Nous ne saurions oublier le drame qui a bouleversé nos vies déjà lourdement marquées par quatre années d'occupation allemande et par la guerre. Depuis nos classes maternelles, nous avons des amis garçons et filles. Nous vous connaissions si bien, vous, vos parents, oncles, tantes, cousins, cousines, vos grands-parents et amis très proches qui formiez la petite colonie juive de la Roche-sur-Yon. Vous étiez des nôtres, intégrés à la vie de tous les jours.

Vous vous appeliez Tamar, Claire, Louissette, Claude, Maurice.

De la maternelle, en primaire, nous avons fait route ensemble au collège, au lycée, au CEG. Un jour, un décret discriminatoire, porteur déjà d'angoisse, vous a obligés à porter l'étoile jaune « Juif ». Je revois comme si c'était hier Tamar et Claire, les deux sœurs placées au premier rang de la classe, portant chacune cette étoile que les mamans avaient dû coudre sur les vêtements (...) obligés tous de se soumettre à la terrible loi. La répression ant-juive progressait.

***Tamar et Claire** étaient l'une et l'autre d'adorables camarades, yeux noirs, beaux cheveux frisés. Toutes les familles juives étaient gentilles, très accueillantes, très unies. Tamar nous surprenait parfois par ses crises de fou rire en classe. Par contre, sa sœur, Claire, était grave, encore plus soucieuse depuis l'astreinte de l'étoile imposée. Il lui arrivait d'être au bord des larmes.*

***Louissette**, leur jeune sœur, était insouciance même. **Maurice** était gentil, très gentil. **Claude** était grand ; il nous impressionnait avec ses deux années de plus que nous et son sérieux. Il y avait Raphaël et Dora, frère et sœur, et tous leurs chers parents dont nous n'avons jamais oublié les visages.*

Le port de l'étoile et une série d'interdits sont venus entraver la vie quotidienne de nos amis. Ils ont dû remettre leur poste radio à la Kommandatur, ne plus sortir qu'à des heures déterminées et limiter leur nombre dans toute réunion. Ils étaient victimes de leur identité juive.

Le 1^{er} février 1944, deux absentes dès la première heure de cours, Tamar et Claire.

Le bruit se répandit comme une traînée de poudre. La nuit précédente, nos petites amies et leurs familles (exceptée une seule famille), tous avaient été lâchement arrêtés. Nous avons réussi à savoir où elles étaient. À la sortie des cours, nous nous sommes précipités pour aller les voir. C'était affreux, à la fois terrible et absurde. Les Allemands les avaient regroupés dans une salle paroissiale à proximité de la gare. Cette salle était sombre, vaste et froide. C'était terrible de les revoir dans cet endroit, assis par petits groupes sur le sol jonché de paille avec de pauvres couvertures, de maigres bagages réunis en hâte. Une barrière nous séparait. Les sentinelles allemandes armées montaient une étroite surveillance et, je me souviens combien cela nous paraissait atroce, incompréhensible. Pourquoi eux ? Pourquoi ? Au nom de qui ? de quoi ? Qu'avaient-ils fait ? Qu'allait-il advenir d'eux ?

Nous ne savons que dire, que faire, sinon leur promettre de revenir et leur parler de notre journée, leur apporter aussi toutes les rations de biscuit vitaminées collectées par toute la classe. Comme vous vous avez dû déjà avoir froid au long de cette première nuit d'internement, froid dans votre cœur, dans votre corps et faim aussi.

Je vous revois ainsi que vos pauvres parents accablés, graves, angoissés, mais très dignes. Nous parlions très bas ; c'était presque le silence. À chaque visite, la maman de Claude, cette maman française, n'avait pas été arrêtée, mais son mari, Moïse, et son fils, n'avaient pas été épargnés. Cette maman pleure depuis 1944 son fils unique, Claude. Elle était au nombre des visiteurs autorisés à entrer par trois ou quatre. Lorsque nous sommes revenus pour vous voir quarante-huit heures après votre arrestation, la porte de la salle était fermée. Les Allemands, pendant la nuit, vous avaient emmenés. Votre long calvaire commençait, transférés sur Nantes, puis Paris, le sinistre itinéraire suivi par les wagons vous a conduits à Drancy et nous l'avons su après, Drancy, Auschwitz d'où vous n'êtes, à part Moïse, père de Claude, jamais revenus de ce voyage au bout de l'horreur.

Après votre départ, nous avons vu l'armée allemande arracher et charger sur de grands chariots militaires tous les biens de vos parents, jusqu'aux pauvres jouets de plus jeunes. Nous ne vous avons jamais oubliés...vous, les victimes innocentes d'une barbarie atroce et votre disparition a été une déchirure, une blessure jamais cicatrisée.

Nous nous devons de ne jamais oublier, de représenter auprès des jeunes d'aujourd'hui la vigilance et d'être les gardiens de la vérité sur ces rafles qui conduisirent à la mort des milliers de malheureux.

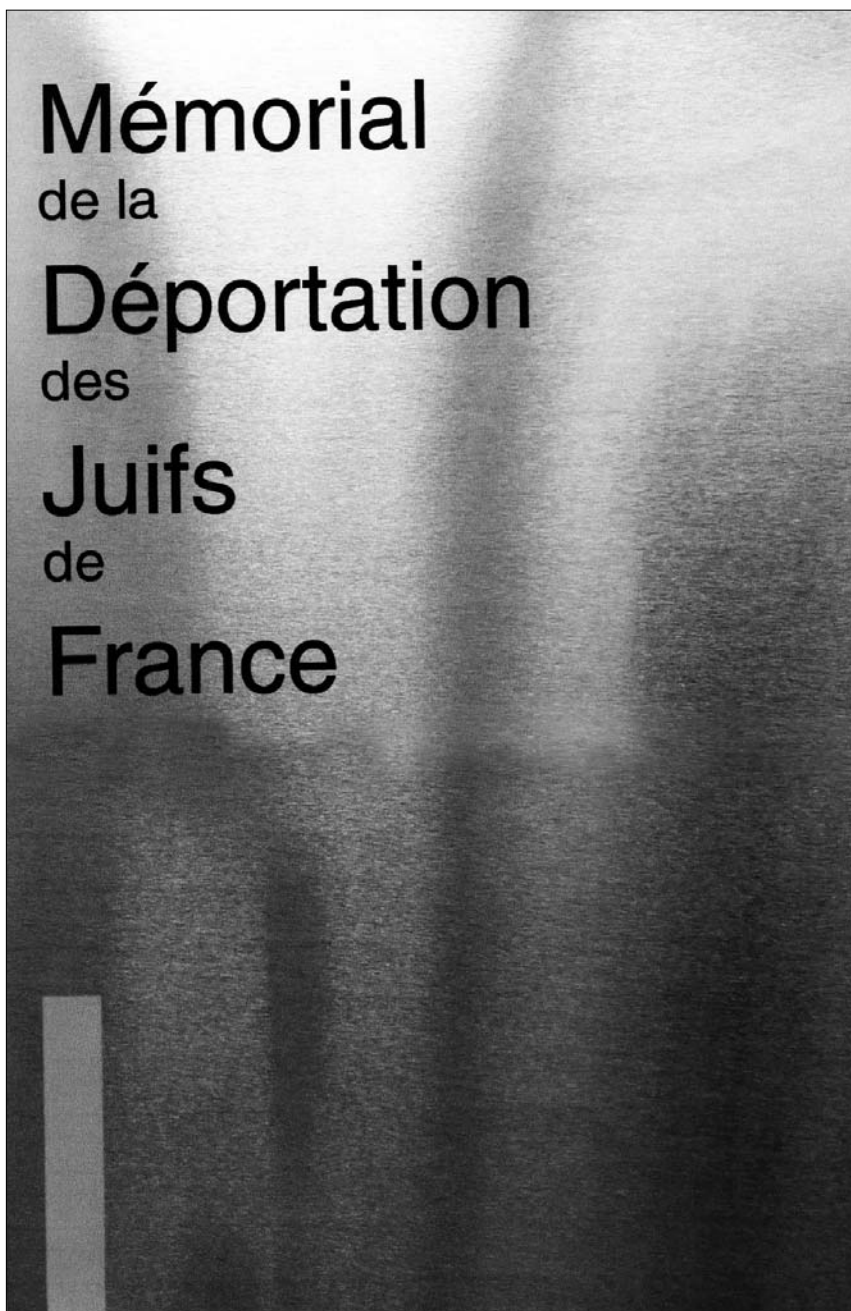
*Madame Roy-Andrieu G.
Juin 1987*

INDEX DES PHOTOS DE L'ADDITIF N° 11

| | | | | | |
|-----------------------|----|---------------------------|-----|-------------------------|-----|
| A | | C | | GOLDBLAT Colette 71 | |
| ABOUDY Marcelle | 20 | CHENDLER Jacqueline | 45 | GOLDMAN Edmond | 72 |
| ABOUDY Suzanne | 20 | CHUMIATCHER Jean | 46 | GOLDMAN Jeannette | 87 |
| ABRAHAM Fred | 21 | COHEN Élie | 47 | GOLDMAN Marie | 73 |
| ABRAHAM Marion | 81 | CRESPIN Michel | 47 | GOLDMANN Rosa | 74 |
| ACSEL Salomon | 22 | | | GOLDSTEIN Daniel | 75 |
| AKIBA Serge | 23 | D | | GOTTESMAN Marie | 76 |
| ALEXANDRE Martine | 24 | DANIEL Maurice | 48 | GREENBERG Paul | 77 |
| ANGEL-SALOMON Esther | 25 | DIAMANT Israël (Harry) | 49 | GREENBERG Thomas | 77 |
| ANGEL-SALOMON Sarah | 25 | DRAI André | 50 | GRINGER Robert | 78 |
| ANGEL-SALOMON Jacques | 25 | DRAI René | 50 | GRUMBACHER Sedy | 81 |
| ANGEL-SALOMON Joseph | 25 | DREYFUS Arlette | 51 | GRUN Isidore | 22 |
| ANGEL-SALOMON Yvonne | 25 | DREYFUS Roland | 51 | GRUNWALD Gilbert | 79 |
| ATLAN Julien | 26 | DREYFUS Jacques | 52 | GRYCMAN Denise | 82 |
| AUFLEGER Régine | 27 | DZIALOSZYNSKI Isaac | 53 | GRYCMAN Régine | 82 |
| AVRUTIK Danielle | 28 | | | GRYCMAN Léa (Louisette) | 83 |
| | | | | GRYCMAN Nanette | 83 |
| B | | E | | GUTMAN Sarah | 80 |
| BACHARACH Édith | 29 | ELEFANT Serge | 54 | GUTTMAN Georges | 78 |
| BACKENROTH Erwin | 30 | ELKANN Jean | 55 | | |
| BARANCIC Céline | 31 | ENGEL Frieda | 56 | H | |
| BARANCIC Évelyne | 31 | EPELBAUM Henri | 57 | HANEN Frida | 84 |
| BARTH Martha | 32 | EPELBAUM Madeleine | 57 | HARTSTEIN André | 205 |
| BECHER Jacques | 33 | ERDER Raymond | 58 | HEYMANN Marc | 85 |
| BENADON Sam | 34 | ERMAN Leib | 59 | HIRSCH Georg | 86 |
| BERGER Sylvain | 34 | ETTINGER Maurice | 60 | HOLSTEIN Denise | 87 |
| BERGER Éliane | 34 | | | HONIG Helga | 86 |
| BERGER Suzy | 34 | F | | HORYN Simon | 88 |
| BERUHIEL Annie | 35 | FEIGENBAUM Samuel | 61 | | |
| BERUHIEL Jeanine | 35 | FELLEMAN Jacques | 62 | I | |
| BESSOUDO Gilberte | 36 | FELZENSTAJN Mina | 63 | ILIOVICI Nicole | 89 |
| BESSOUDO Jacques | 36 | FLEKCHER Edmond | 46 | ISRAËL Jacob (Jacques) | 90 |
| BESSOUDO Laurette | 36 | FOGIEL Bernard | 64 | | |
| BLOCH Claude | 37 | FOGIEL Marguerite | 65 | J | |
| BLOCH Yvette | 38 | FOGIEL Benjamin | 65 | JAKOBOWICZ Sarah | 91 |
| BLOGOWSKI Isaac | 39 | | | JAKUBOWICZ Annie | 91 |
| BOURIKI Simon | 40 | G | | JEROUCHEMSON Simone | 92 |
| BRANDT Dieter | 41 | GABAÏ Joseph | 66 | | |
| BRAUN Simon | 41 | GABAÏ Salomon | 66 | | |
| BRAVARSKI Rosa | 42 | GABOWICZ Liliane | 67 | | |
| BRUCK Hela | 43 | GAYERO David | 68 | | |
| BRUCK Madeleine | 43 | GAYERO Sabetai (Sylvain) | 68 | | |
| BUGAJSKI Paul | 44 | GERCHENZON Israël (Simon) | 69 | | |
| | | GERSTENHABER Roland | 206 | | |
| | | GOLAND Dora | 70 | | |
| | | GOLDBERG Maurice | 207 | | |

INDEX DES PHOTOS DE L'ADDITIF N° 11

| | |
|----------------------|-----|
| T | |
| TASIEMKA Adolphe | 182 |
| TAZARTÈS Georges | 183 |
| TOLILA Jacques | 184 |
| TRAUGER Benjamin | 185 |
| TREGIER Simon | 186 |
| TROMAN Pinkus | 187 |
| U | |
| URBACH Régine | 188 |
| URBEJTEL Daniel | 189 |
| URBEJTEL Henri | 189 |
| V | |
| VENTURA Colette | 190 |
| VENTURA Joseph | 190 |
| W | |
| WAIS Madeleine | 191 |
| WAJCMAN Schoulem | 192 |
| WAJNSZTEJN Rose | 193 |
| WAJSBROTT Jacqueline | 194 |
| WAJSBROTT René | 194 |
| WAJSBROTT Monique | 194 |
| WAKS Thérèse | 195 |
| WAKS Henriette | 195 |
| WARZSAUR Bernard | 196 |
| WARZSAUR Berthe | 196 |
| WEISS Léo | 197 |
| WERNER Freddy | 198 |
| WOLFERMAN Siegfried | 199 |
| WOLFERMAN Édith | 199 |
| Z | |
| ZAJDELMAN Paulette | 200 |
| ZAJDENFELD Joseph | 201 |
| ZELISZEWSKI Bernard | 202 |
| ZLOTZISTY Claude | 202 |
| ZYLBERMINE Zelma | 203 |
| ZYLBERSZTEIN Estera | 204 |



**Un « Mémorial » pour
11.000 enfants juifs
déportés de France**



Cette identité française établie par la préfecture d'Alsace et Moselle et portant le numéro mentionné ci-dessus est valable dans les départements de la Moselle, de la Sarre et de la Haute-Sarre, à dater du 1^{er} septembre 1952, à l'âge de 15 ans.

Imprimé en France - Administration des Services de l'Etat - Strasbourg



«LE MÉMORIAL DES ENFANTS DÉPORTÉS JUIFS

DE FRANCE»

CES ENFANTS QUI NOUS ARRACHENT DES LARMES...

CLAUDE BOCHURBERG

Aujourd'hui, la réalité nous frappe en plein cœur sans que nous puissions nous dérober. Le «*Mémorial des enfants déportés Juifs de France*», que nous devons à Serge Klarsfeld, vient de voir le jour, et le regard que nous pouvons porter sur la Sho'a n'est plus le même. On se croyait apte à assumer toutes sortes de confrontations avec l'Histoire. On se croyait presque fort et même un peu savant ...

Cela, n'était qu'illusions. Il a suffi du mémorial des enfants, et en un instant tout a basculé. Nos yeux frappés par les visages des enfants assassinés, se sont brouillés. Impossible de maîtriser nos larmes. Elles ont jailli d'elles-mêmes... Comment cela a-t-il été possible ?

Que dire de ces gosses si beaux, si merveilleusement vivants. Ils étaient des anges. Et sans pitié aucune, à Auschwitz, les Ss ont refermé sur eux la lourde porte blindée des chambres à gaz. Mort atroce. Ils furent les premiers à disparaître, piétinés par les adultes qui recherchaient désespérément encore un peu d'air... avant l'asphyxie.

Il y eut 11.000 enfants Juifs déportés depuis la France et assassinés à leur arrivée à Auschwitz.

Serge Klarsfeld, qui fut l'un des premiers à révéler la tragédie juive des enfants - souvenons-nous d'Izieu - en leur consacrant cette magnifique sépulture, vient d'accomplir là une incomparable mitzva. Celle d'avoir redonné de la vie et une identité à tous ces petits êtres, enfants chéris de notre peuple, qui n'eurent que le tort d'être nés...

Sur ces 11.000 enfants disparus, Serge Klarsfeld a pu recueillir quelque 1.500 photos, dont la plupart témoignent du bonheur fugace de ce temps où les enfants n'étaient pas séparés de leurs parents. Ce bonheur d'avant la désolation ravive notre blessure. Il eût fallu évoquer

chaque gosse, qui avait un «tate» et une douce «yiddish mame»... Mais, comment faire un livre de 11.000 pages ? Serge Klarsfeld s'en explique :

«Ce Mémorial vient du cœur et de l'expérience documentaire exceptionnelle que j'ai acquise ainsi que de ma relation personnelle avec les rescapés des familles qui ont perdu des enfants. Dans l'absolu, j'aurais voulu un livre de 11.000 pages, de

11.000 visages, mais je sais que cet ouvrage tel qu'il existe est l'aboutissement de plus de 20 ans d'engagement militant».

Outre les photos obtenues grâce à de multiples appels lancés en France, en Europe, en Israël, aux Usa, etc... dont on ne sait par quel miracle, elles ont pu être conservées jusqu'aujourd'hui, le président des Ffdj avec sa méticulosité habituelle, a personnellement vérifié le nom de chacun des enfants en le confrontant aux listes originales du Mémorial de la déportation des Juifs de France.

Ce fut là un travail gigantesque. Serge Klarsfeld y a passé des jours et des nuits... en proie à une tension intense. De plus, comme il le rapporte lui-même, il a fait de son mieux pour retrouver l'orthographe la plus proche possible de la réalité. Idem pour les prénoms, dont la plupart étaient d'une variété impressionnante et comportaient une version française et une autre en yiddish.

Quant aux dates et lieux de naissance, aux adresses des enfants au moment de leur arrestation, puis de leur déportation, les endroits d'où ils sont partis, soit vers Drancy, soit vers Auschwitz, les sources documentaires consul-



Céline et Danielle Gradsztejn.
Déportées le 23 juin 1943.

tées, les notices concernant chaque convoi en indiquant pour chacun d'eux la catégorie fille ou garçon, tout, absolument tout, y est soigneusement consigné avec pitié et amour.

C'est pourquoï, cet ouvrage, véritable cri muet, ne ressemble à aucun autre. Il est unique. Il ne s'agit même pas d'un livre. C'est le recueil de notre Mémoire. Le flambeau à transmettre à nos descendants, pour qu'ils sachent à leur tour ce que signifia la solution finale pour les Juifs européens et en particulier pour le million et demi d'enfants, qui furent sauvagement exterminés.

Le Mémorial des enfants engage notre responsabilité, pour que la chaîne ne soit pas coupée. Ces enfants, c'est-à-dire nos enfants, inscrits dans ce livre si particulier doivent continuer à vivre de génération en génération. Nous sommes certains, qu'il en sera ainsi.

Pour commander le *Mémorial des enfants déportés de France*, s'adresser aux Ffdj, 32 rue de la Boétie 75008 Paris. Tél. : 45.61.18.78.

Prix de souscription jusqu'à la fin décembre 1994 : 500 Frs l'exemplaire.

Serge Klarsfeld : un mémorial contre Vichy

Un bambin sourit à la vie. Sous la photo, on lit : “Claude-Alexandre est né le 18 janvier 1943 à Lyon. C’est de cette ville qu’il fut déporté par la Gestapo à l’âge de 18 mois par le convoi n°878 du 11 août 1944”. C’est tout, et c’est trop. La choc est ainsi répété au long de 1500 photos d’enfants ou d’adolescents emportés par la folie meurtrière des nazis, avec la complicité des autorités françaises de Vichy. Serge Klarsfeld, qui a dressé ce “Mémorial des enfants juifs déportés de France”, s’en explique dans un entretien à notre journal.

Pourquoi ce Mémorial des enfants ?

« Les nazis ont eu pour but d’effacer le passage sur la terre des juifs : comme l’a dit Himmler, la “solution finale” devait être “une page de gloire qui ne sera jamais écrite”, dont il ne restera pas de traces. Les déportés devenaient des numéros, les listes étaient détruites, les déportés eux-mêmes brûlés... J’ai donc voulu en 1978, dans le Mémorial de la Déportation des Juifs de France, rendre aux victimes leur dignité première, leur état-civil : nom, date et lieu de naissance. Ce livre, qui a eu un très grand retentissement dans la communauté juive, est aujourd’hui épuisé. Plutôt que de le rééditer, j’ai voulu consacrer un Mémorial aux enfants, car ils représentent le crime contre l’humanité par nature. C’est aussi une manière de rappeler le rôle des forces de police du régime de Vichy dans la chasse aux juifs, de dresser ainsi une barrière contre toute réhabilitation de ce régime. »

Vous saluez également l’attitude de la population française...

« J’ai pu montrer que la France a le moins mauvais bilan d’Europe, avec la mort d’un quart des juifs. Les morts, on les doit à l’aide apportée aux nazis par le régime de Vichy. Par contre, les vies sauvées, on les doit à la compassion de la population française. Il faut être clair sur ces différents niveaux de responsabilité : la République n’est pas engagée, car elle était absente ; les Français ne sont pas à mettre en accusation, car ils ont sauvé beaucoup de juifs, et surtout beaucoup d’enfants, comme je le montre avec ce Mémorial ; par contre, et là je ne suis pas d’accord avec le Président de la République, la France est responsable à travers le

régime de Vichy, la France doit demander pardon. »

Avec quelques semaines de recul, comment jugez-vous le débat ouvert par les révélations sur le passé de François Mitterrand ?

« Il a montré que la mémoire de Vichy s’est bien mise en place. Il y a vingt ans, l’opinion ne savait pas qui avait arrêté les juifs en France, Bousquet était présenté comme un héros de l’administration française... Aujourd’hui elle sait que le régime de Vichy a pris l’initiative de lois anti-juives sans demande des Allemands, et qu’il a conduit des rafles pour le compte des Allemands. Cette opinion informée n’a donc pas admis l’amitié avec Bousquet et les explications du Président de la République. C’est bien sûr un soulagement, car plus la mémoire est précise, plus dure devient la réhabilitation de Vichy. »

**PROPOS RECUEILLIS
PAR FRANCIS BROCHET**

LE PROGRÈS / Lyon
Samedi 10 décembre 1994

Réalisation RDS • RCS Paris A 388 867 384 • T 01 44 73 07 38

Achevé d’imprimer juin 2015

L'HISTOIRE DES 11 000 ENFANTS JUIFS DÉPORTÉS DE FRANCE :

leurs noms
leurs visages
leurs adresses
leurs convois...



Liliane GABOWICZ, 6 ans, née à Paris,
père déporté par le convoi n° 2 ; elle-même déportée avec sa mère
par le convoi n° 20 du 17 août 1942.